



HAL
open science

**”It’s beyond my control” Les fans de Mylène Farmer,
une passion entre amour et excès.**

Fleury Flavie

► **To cite this version:**

Fleury Flavie. ”It’s beyond my control” Les fans de Mylène Farmer, une passion entre amour et excès..
domain_shs.info.comm. 2012. mem_00983328

HAL Id: mem_00983328

https://memsic.ccsd.cnrs.fr/mem_00983328

Submitted on 25 Apr 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Flavie Fleury



“It’s beyond my control”

Les fans de Mylène Farmer, une passion entre
amour et excès.

Numéro d’étudiant : 261931

Master Industries Créatives : médias, web, arts – deuxième année

Mémoire de recherche

Directeur de recherche : M. Matthews

Juin 2012

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier les fans qui ont répondu à mon appel et qui m'ont accordé de leur temps pour répondre à mes questions, sans lesquels ce travail n'aurait pas pu être réalisé.

En second lieu, je remercie mon directeur de mémoire, qui l'était déjà l'année dernière, ainsi que le second jury présent à ma soutenance, messieurs Jacob Matthews et Vincent Rouzé, pour m'avoir suggéré de continuer mon travail sur le thème de Mylène Farmer.

Pour terminer, je me dois de remercier mes proches et particulièrement mon conjoint, pour tout le soutien qu'il m'a apporté.

INTRODUCTION	7
I. AUTOUR DES FANS.....	10
I. ETRE FAN.....	10
A. <i>Le fan, définition</i>	10
B. <i>Le cas des fans de Mylène Farmer</i>	14
1. Un discours passionné	14
2. Une star intouchable	16
II. TOPOLOGIE DES FANS	19
1. Les groupies.....	20
2. Les collectionneurs	21
3. Les imitateurs	22
4. Les créateurs	23
5. Les érudits	25
6. Les esthètes.....	25
III. CHACUN SA PLACE	26
A. <i>Une question de hiérarchie : la collection</i>	26
B. <i>Une rivalité permanente</i>	29
IV. LA RELATION A INTERNET	31
A. <i>L'identité virtuelle</i>	31
1. Le pseudonyme.....	32
2. L'avatar et la signature	33
B. <i>Communautés de partage</i>	36
1. De manière isolée.....	36
2. Conjointement.....	37
V. DE L'APPROPRIATION A L'INTERPRETATION	40
A. <i>Premier pas : l'appropriation</i>	40
B. <i>Second temps : l'interprétation</i>	43
II. LA PASSION	46
I. UNE PASSION DEVORANTE	46
A. <i>A la découverte de l'artiste</i>	46
B. <i>Un amour inconditionnel</i>	47
C. <i>La passion au quotidien</i>	49
1. Tout pour elle	49
2. L'autre côté du miroir	52
II. LE "MAUVAIS OBJET DE CULTURE"	54
A. <i>Etre fan d'un « mauvais objet de culture »</i>	54
B. <i>Défendre sa passion</i>	56
III. EN CONCERT.....	58
A. <i>La préparation</i>	59
1. L'heure de l'achat	59
2. L'avant-concert.....	60
B. <i>La consécration</i>	62
1. L'heure est venue	62
2. Un concert « grandiose ».....	65
3. Une relation inégale	67
IV. LA PASSION ET LES MEDIAS.....	70

A.	<i>Une vision stéréotypée</i>	70
1.	50 mn inside	70
2.	Accès privé	71
3.	Le petit journal	73
B.	<i>Des idées relayées par la presse</i>	75
1.	Un champ lexical spécifique	75
2.	Un portrait au vitriol	76
C.	<i>Quand les fans s’emparent de la presse</i>	79
1.	La presse spécialisée	79
2.	La presse sur le web	81
V.	PASSION ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE	83
A.	<i>Assumer sa passion</i>	83
B.	<i>Forger son identité</i>	85
CONCLUSION		87
BIBLIOGRAPHIE		90
	<i>Ouvrages</i>	90
	<i>Ouvrages concernant Mylène Farmer</i>	91
	<i>Articles</i>	91
	<i>Journée d’étude</i>	92
	<i>Vidéos</i>	92
	<i>Sites web</i>	93
ANNEXES		94
1.	<i>Entretiens</i>	94
	<i>Rodolphe – 23 ans - étudiant</i>	94
	<i>Justine – 18 ans – lycéenne</i>	104
	<i>Pauline – 24 ans – salariée en restauration</i>	108
	<i>Nadège – 23 ans – étudiante</i>	113
	<i>Aurélien – 25 ans - comptable</i>	118
	<i>Marlène – 22 ans – Travaille avec des personnes en situation de handicap</i>	125
	<i>Vincent – 23 ans – Aide-soignant</i>	131
	<i>Dély – 33 ans – Educatrice spécialisée</i>	141
	<i>Chloé – 23 ans – Etudiante</i>	150
2.	<i>Optimistique-moi – Les supports</i>	158
3.	<i>Vincent en proie aux critiques sur un forum</i>	159
4.	<i>Stade de France</i>	161
5.	<i>Illustration Marc Lévy</i>	162
6.	<i>Lisa-Loup et le conteur</i>	162
7.	<i>Mylène Farmer – Beyond My Control</i>	163

Table des illustrations

Figure 1 : Mylène Farmer, plan en contre-plongée lui donnant le statut de « déesse », Stade de France, 2009	13
Figure 2 : Des fans lors du concert au Stade de France en 2009, un jeune homme ainsi qu'une femme plus âgée, rompant avec les stéréotypes en place.....	19
Figure 3 : Rodolphe en train de danser. Photo Céline Ruault.	23
Figure 4 : Réalisations de Sabine van Apeldoorn	24
Figure 5 : La chambre d'adolescente de Chloé	28
Figure 6 : Le « campement » devant le Stade de France, 2009. Photo de Vincent.	30
Figure 7 : Smiley	34
Figure 8 : Exemples d'avatars et de signatures	35
Figure 9 : Lonely Lisa dessinée par Mylène Farmer	39
Figure 10 : Supports dédiacés par Mylène Farmer pour Vincent et Aurélien	42
Figure 11 : Entrée de Mylène Farmer lors du <i>Mylenium Tour</i> , 2000	44
Figure 12 : Sortie de Mylène Farmer lors du <i>Mylenium Tour</i> , 2000	44
Figure 13 : Les magazines de Nadège.....	51
Figure 14 : Mylène Farmer, Stade de France, 2009	58
Figure 15 : Des billets pour le concert <i>Avant que l'ombre... à Bercy</i> , 2006.....	60
Figure 16 : Le Stade de France se remplit, 2009	62
Figure 17 : Le public au Stade France, 2009	64
Figure 18 : Danseurs de claquettes, <i>Avant que l'ombre... à Bercy</i> , 2006.....	66
Figure 19 : Danseuses, <i>Avant que l'ombre... à Bercy</i> , 2006.....	66
Figure 20 : la chanteuse adulée par les milliers de spectateurs, Stade de France, 2009	69
Figure 21 : Instant-Mag n°14	80
Figure 22 : L'Ame stram mag, n°6	82
Figure 23 : L'un des tatouages de Vincent.....	85

Stupeflip – Lettre à Mylène

Chère Mylène,
Je viens juste de te voir dans un clip YouTube,
Magnifique, comme à ton habitude,
Et si par hasard tu m'entends, juste maintenant,
Je veux simplement que tu saches que j'adore ton petit museau de belette
Ainsi que tes grands yeux si noirs, prunelle, pimprenelle,
Dans lesquels je me noie sans fin comme dans une piscine de café moulu.
Je t'imagine, fille de prince russe en exil,
Détentrice des clés du Mystère au Chocolat,
Sillonnant notre morne pays, à bord d'un bus... Dernier cri.

Je veux juste te dire que durant toutes ces longues années de perdition
J'ai souvent pensé à toi,
A toi Mylène,
Petite chose tellement fragile et forte à la fois,
Aérienne et cérébrale,
Si parfaite, tel un rêve éveillé.

Mylène, Mylène, Mylène

Mylène,
Je tiens à te féliciter pour ces magnifiques duos avec Seal et Jean-Louis Murat,
Tu y es irréprochable, comme à ton habitude.
Je pense que tu dégages quelque chose de très particulier.
Et si juste maintenant tu entends ma voix à travers du matériel,
Des enceintes, peut-être même ton iPod,
Je veux juste que tu saches que j'aimerais énormément collaborer avec toi,
Tu sais j'ai beaucoup réfléchi
Et je pense que nos univers pourraient s'entremêler.
Moi aussi je suis à fond dans la mort, j'aime les tombes,
Et j'aime cette vérité glacée, que tu nous délivres de si belle façon.

Mylène, Mylène, Mylène, je n'aimerais pas paraître trop cavalier,
Mais j'aimerais tout de même te laisser mon mail,
Tu n'es pas obligée de m'écrire tout de suite tu sais,
Je suis quelqu'un de patient
Prends ton temps Mylène.

Mylène, Mylène, Mylène

Introduction

Le sujet des fans de Mylène Farmer est vaste. Cette chanteuse de variété est présente dans le paysage médiatique français depuis 1984, avec *Maman a tort*, la première chanson qu'elle interprète. Nous n'allons pas dans ce travail proposer une énième biographie sur la chanteuse, sa vie et son œuvre ont déjà suscité de nombreux travaux. Nous allons tenter de percer les mystères entourant ses fans, dont on entend régulièrement parler dans les médias, et sur lesquels chacun a un avis arrêté. En premier lieu, il nous faudra définir des limites autour du terme même de fan. Qu'est-ce qu'un fan ? A partir de quand considère-t-on un individu comme étant un fan ? En quoi les fans de Mylène Farmer sont-ils différents des autres ? Comment expliquent-ils leur passion pour elle ? Nous verrons quel rôle cette femme joue dans leur vie.

Pour cette recherche, nous allons principalement nous appuyer sur les écrits d'auteurs ayant travaillé sur la question, ainsi que sur des entretiens menés auprès de fans de la chanteuse. Nous devons toujours garder à l'esprit qu'un fan n'est pas « seulement » un fan, il est une personne avec des sentiments, un vécu, une histoire personnelle. Il faut prendre garde à ne pas enfermer l'individu dans son identité de fan¹ et oublier le reste de sa personnalité. Parce qu'en effet, « le fan ne se définit jamais uniquement par son identité de fan ; il est amené à opérer des négociations permanentes entre de multiples éléments identitaires »² en fonction des situations. S'il est sur son lieu de travail, l'individu n'aura pas le même rôle social que s'il se trouve au concert de son idole. On devine aisément que le concert est synonyme de paroxysme de la passion pour un fan, là où il peut la vivre intensément, c'est le lieu consacré ; au travail en revanche, le fan ne peut pas exprimer sa passion comme bon lui semble, parfois il ne le veut simplement pas : il y a un temps pour chaque chose.

Etant moi-même une fan de Mylène Farmer, je me suis interrogée sur la manière dont je pourrais mener mes entretiens, il me fallait faire la part des choses entre ma passion et mes recherches. Tout d'abord, devrais-je me présenter avec mon statut de fan, ou non ? Le fait que plusieurs enquêtés me connaissent en tant que telle a rapidement résolu la question. J'ai décidé de ne pas cacher cette caractéristique, et de réaliser des entretiens compréhensifs. De cette manière, l'entretien a pris la forme d'une discussion sur la passion de l'interrogé, plutôt qu'un interrogatoire qui aurait pu froisser les sensibilités. En effet,

¹ LE BART (Christian), *Les fans des Beatles. Sociologie d'une passion*. PUR, 2000, p93

² LE GUERN (Philippe), *Les cultes médiatiques. Culture fan et œuvres cultes*. PUR, 2002, p213

être qualifié de fan n'est pas forcément bien accepté par tous, et par ailleurs, les admirateurs de Mylène Farmer sont souvent sujets aux moqueries. Ainsi, les fans n'ont pas hésité à se confier, et même si je restais dans ma position d'enquêtrice, ils ont répondu à mes questions de manière très naturelle, puisque nous partagions les mêmes références. Il me semble qu'il faille connaître assez bien un milieu pour être en mesure de poser des questions pertinentes, sans que l'interrogé se sente dévalorisé par des questions trop basées sur des idées préconçues. Les interviewés que je ne connaissais pas au préalable n'ont eu, eux non plus, aucune retenue et se sont livrés avec une aisance étonnante. Quelques-uns, sachant que j'allais être en contact avec d'autres fans de la chanteuse, m'ont transmis des « petites annonces », m'expliquant qu'ils vendaient tel objet, et qu'ils recherchaient tel autre : tous les moyens sont bons pour augmenter sa collection ! Initialement, j'avais prévu de n'interroger que des fans qui soient en même temps internautes, mais j'ai dû me résoudre à renoncer à cette caractéristique au vu de la difficulté à trouver des fans volontaires pour répondre à mes questions. Cette modification n'a finalement pas été négative, j'ai pu ainsi recueillir différents points de vue.

Au travers de ces entretiens, nous verrons combien la chanteuse est devenue un membre de leur entourage, ils l'appellent « Mylène » comme s'ils la connaissaient, au même titre qu'une sœur ou une amie. Cette familiarité annonce dès lors quel rapport irrationnel il peut y avoir entre un fan et son idole. Il est d'ailleurs nécessaire d'ajuster la définition des termes que nous allons utiliser au fil de ce travail, nous allons en effet faire la différence entre un « fan » et un « fanatique ». Pour Philippe Le Guern, c'est grâce à une série d'apprentissages qu'un individu devient fan, et si celui-ci est conscient de sa posture, il se positionne également par rapport aux autres : il s'agit de « se comporter comme fans sans être fanatiques ».³ Cette différence marque plus que le degré d'engagement d'un individu pour une passion, c'est le degré où cet engagement devient pathologique. Concrètement, le « fan » qui en novembre 1991 a tué le réceptionniste de la maison de disques Polydor, parce qu'il n'arrivait pas à rencontrer Mylène Farmer, peut être qualifié de « fanatique ». C'est un comportement marginal, qui ne concerne que très peu de fans. D'autre part, « il existe un lien évident entre les termes utilisés pour désigner les passions culturelles et le degré de légitimité de l'objet sur lequel celles-ci s'exercent (...), (on parlera de) mélomane pour la musique classique, d'amateur pour le jazz et de fan quand il s'agit de musique populaires »⁴. Lors des entretiens et dans ce travail, nous allons utiliser le mot « fan » et ses synonymes sans distinction de sens, par égard pour les interrogés, et parce qu'il ne nous semble pas pertinent ici d'établir une différence selon que la passion soit considérée comme légitime ou non.

³ *Ibid.*, p189

⁴ DONNAT (Olivier), *Présentation*. Réseaux, 2009, n°153, p10-11

En se basant sur l'exemple de la réception des films aux Etats-Unis, Philippe Le Guern affirme que « L'œuvre doit être la plus bizarre possible, rejetée par la critique officielle, inconnue du grand public, provocante religieusement, socialement et sexuellement... pour trouver ses fans. »⁵ C'est une description qui correspond parfaitement au cas de Mylène Farmer, du moins lors du début de sa carrière. Une jeune rousse sulfureuse, mise en scène dans des clips tels de *Plus Grandir* ou *Libertine*, mêlant allègrement les thèmes comme la religion, le sexe et la mort, autrement dit une provocation sans égale à l'époque. Nous voyons que cette « recette » marche encore aujourd'hui, puisque près de trente ans plus tard, la chanteuse compte toujours de nombreux fans. La critique officielle, qui ne l'a pas vraiment rejetée au début des années 1980, s'en est donné depuis à cœur joie. Seraient-ce là les ingrédients du succès ?

Nous allons tenter de comprendre qui sont les fans de Mylène Farmer, s'ils correspondent aux stéréotypes que l'on nous montre dans la presse et à la télévision. Nous allons voir les principes à l'œuvre au sein des communautés de fans, notamment sur internet par le biais des forums. La deuxième partie sera consacrée à l'étude de la passion, nous observerons comment les fans vivent leur passion pour la chanteuse au quotidien, et lors d'évènements particuliers tels que les concerts, qui sont un temps fort très important. Pour terminer, nous étudierons les médias, afin de voir quelles sont les idées véhiculées sur la chanteuse et ses fans. Au travers de ce travail, nous essaierons de trouver des pistes pour expliquer le pourquoi de cette adulation pour une star, de cet amour que lui vouent les fans. Les fans de Mylène Farmer sont-ils si différents des autres ? Comment expliquent-ils leur passion sans bornes pour la chanteuse ?

⁵ LE GUERN (Philippe), op. cit., p71

I. Autour des fans

I. Etre fan

A. Le fan, définition

« Pierre Bourdieu, dans *La Distinction*, voit dans le fan, la figure du militant caricatural, passionné, parfois jusqu'au chauvinisme, voué à une participation passive et fictive qui n'est que la compensation illusoire de la dépossession au profit des experts ».⁶ Nous allons voir que cette hypothèse peut être réfutée, nous comprendrons que le fan n'est pas un individu passif, que même s'il lui arrive d'être « aveuglément admiratif »⁷, il est inclus dans un collectif d'adeptes et va vivre activement sa passion. On observe plusieurs manières d'être fan, on ne peut pas parler d'un profil-type, chaque fan se distingue avec sa propre identité.

Philippe Le Guern nous fournit une définition différente de celle de Pierre Bourdieu, pour lui, le terme « fan » permet de « désigner – *a minima* et presque tautologiquement – une certaine idée de l'attachement à des objets qui comptent pour ceux qui y sont attachés. (...) Un certain niveau d'engagement dans l'admiration, supérieur à ce qui est habituellement attendu du public ordinaire. »⁸ C'est cette idée que nous nous faisons du fan qui va prédominer dans ce travail.

Au début de chaque entretien, nous avons demandé à l'interrogé de se présenter. Si la plupart ont répondu qu'ils étaient des passionnés de musique, seule Justine a précisé qu'elle est « une très grande fan de Mylène. » Nous pouvons supposer que c'est le cadre de l'entretien qui l'a conduite à cette explication, en plus de l'appréhension qu'elle avait de mal répondre aux questions posées, elle était hésitante et peu sûre d'elle. Vincent a eu besoin de se situer géographiquement, en disant qu'il avait déménagé après la tournée de Mylène Farmer, il a également parlé de son statut socio-professionnel. En réalité, « le fait d'être un « passionné » est le plus souvent présenté comme un trait de personnalité, une propriété intrinsèque de la personne »⁹, nos interviewés, par leurs réponses, correspondent à cette description d'Olivier Donnat. Dans le même sens, nous allons

⁶ BENHAMOU (Françoise), *L'économie du star-system*. Odile Jacob, 2002, p34

⁷ *Ibid.*, p34

⁸ LE GUERN (Philippe), « *No matter what they do, they can never let you down...* » *Entre esthétique et politique : sociologie des fans, un bilan critique*. Réseaux, 2009, n°153, p23

⁹ DONNAT (Olivier), *Les passions culturelles, entre engagement total et jardin secret*. Réseaux, 2009, n°153, p83

l'observer « la dimension d'excès est d'ailleurs souvent présente dans les propos des passionnés »¹⁰, les fans ne s'en cachent pas ou ne s'en rendent pas compte, mais les mots qu'ils emploient et les anecdotes qu'ils racontent montre bien souvent la passion sans limites qu'ils vouent à leur idole ; ils sont presque prêts à tout pour elle. Lorsqu'ils sont conscients de cela, ils expliquent que pour eux, consacrer du temps à la star est un plaisir, même si cela signifie attendre dans le froid pendant une journée, ils seront « récompensés » par deux heures de concert, cela leur suffit.

Ainsi, se qualifier soi-même de fan préfigure un discours dans lequel la passion est synonyme d'un engagement important, qui tend vers la démesure.

Lorsqu'on a l'occasion de parler avec une personne qualifiée de fan, on se rend compte qu'elle a rapidement besoin de préciser son degré de « fan-attitude » et de marquer la différence entre ce que sont un fan et un fanatique. En effet, bien que le terme fan soit une abréviation, il semble que pour le fan en question, les deux adjectifs ont chacun leur sens propre. Le fan, c'est celui qui a une passion, qui admire une personne ou un groupe de personnes ; un fanatique, lui, a une passion également, mais aurait un discours plus extrémiste, son attitude serait plus malsaine. Philippe Le Guern remarque à ce propos que « les fans manifestent le souci majeur de se dégager du stéréotype du fanatique »¹¹, ils ne veulent pas être considérés comme des marginaux un peu fous. La terrible histoire du fan meurtrier de John Lennon montre l'exemple du fanatisme poussé à l'extrême.

En tant qu'observateur extérieur, a fortiori pour quelqu'un n'étant pas passionné par quelque chose, il est difficile de comprendre les mécanismes du comportement d'un fan, cet individu incapable de prendre du recul quant à l'objet de son admiration. Lors de regroupements notamment, on peut observer une certaine « hystérie collective »¹² qu'on peut interpréter de bien des façons : une manifestation de la joie de se retrouver entre initiés, ou une concentration plutôt effrayante d'individus agités. Au-delà de cet aspect de « meute », où chacun est entraîné par les autres sans toujours en avoir conscience et de manière parfois euphorique, il faut regarder de plus près, au niveau de l'individu isolé. Contrairement aux idées reçues, le fan n'est pas forcément un adolescent aliéné, sans personnalité, qui n'existerait plus en tant que tel, qui ne serait qu'une pâle imitation¹³, si les fans n'étaient que des adolescents en pleine crise existentielle, les stars n'arriveraient sûrement pas à rester plusieurs décennies sur le devant de la scène. On constate qu'il peut exister aujourd'hui plusieurs générations de fans pour un même groupe ou chanteur, c'est un public relativement hétéroclite, et loin de la caricature.

¹⁰ *Ibid.*, p84

¹¹ LE GUERN (Philippe), *op. cit.*, p195

¹² MORIN (Edgard), *Les stars*. Paris, Seuil, 1972, p87

¹³ LE BART (Christian), *op.cit.*, p12

Certains fans préfèrent vivre leur passion de manière discrète, quand d'autres aiment la vivre au vu et au su de tous. Dans ce cas, on peut trouver des autocollants sur leurs cahiers d'école, des badges ornant leur sac, ou les voir arborer des tee-shirts à l'effigie de leur idole. Il y a une étape à franchir entre le moment où l'on se rend compte qu'on est fan, et le moment où on va le dire.¹⁴ Le principe du culte suppose souvent que des rituels soient mis en place¹⁵ au quotidien pour cultiver la passion : on se réveille avec sa chanson préférée, on prend sa douche en écoutant un album de notre idole, on prend son petit déjeuner en espérant qu'un clip de celle-ci soit diffusé à la télévision, etc. Si le fan surfe sur internet, c'est pour regarder les dernières actualités concernant l'objet de sa passion, regarder des photographies, ou échanger avec d'autres fans. Quelle que soit la manière de l'exprimer, la passion est importante pour l'individu : « Quoique discret (...) cet engouement n'en avait pas moins de vrais et puissants effets, du moins à mon échelle : ma vie avait enfin un sens, j'étais devenu un fan des Beatles »¹⁶. La passion change l'individu, elle modifie sa façon de se percevoir par rapport au monde qui l'entoure.

Une remarque étonnante a été formulée par Marlène, qui s'est portée volontaire pour réaliser un entretien. Au cours de la discussion, elle lance : « Je ne devrais peut-être pas me considérer comme une super fan ! », lorsqu'elle nous explique qu'elle a besoin d'être sûre d'aimer un CD avant de l'acheter, même s'il s'agit d'un CD de Mylène Farmer. Elle ne sait pas elle-même comment se qualifier, comme si sa façon de faire remettait en question l'intensité de sa passion pour la star. Nous verrons ci-après qu'il existe une véritable hiérarchie chez les fans, et nous tenterons de comprendre pourquoi Marlène se pose cette question, pourquoi elle a l'impression de se sentir moins fan que d'autres.

Le « savoir-être fan »¹⁷ ne s'acquiert pas en un jour, « il résulte plutôt d'une série d'apprentissages des bonnes manières de se comporter, de l'ajustement progressif à des normes elles-mêmes plus ou moins stables, par lesquelles le fan peut s'identifier et peut être identifié comme tel. »¹⁸ Etre fan suppose de connaître certains codes établis par la communauté à laquelle on appartient. Les fans de The Cure et d'Indochine vont par exemple avoir tendance à reproduire la coupe de cheveux du leader du groupe, les fans de Marilyn Manson ne se rendent pas à un concert sans s'être habillés et maquillés à l'instar de leur idole. On remarque également une certaine uniformité vestimentaire, particulièrement visible chez les fans d'Indochine et Marilyn Manson : le noir est de mise. Philippe Le Guern explique qu'il existe un « double niveau d'implication », et affirme que

¹⁴ *Ibid.*, p94

¹⁵ LE GUERN (Philippe), op. cit., p24

¹⁶ LE GUERN (Philippe), op.cit., *Réseaux*, 2009, p22

¹⁷ LE GUERN (Philippe), op. cit., p180

¹⁸ *Ibid.*

ceux qui copient le look de leur idole sont ceux « qui pouss(ent) le plus loin le rapprochement entre passion et style de vie »¹⁹ ; le deuxième niveau consistant à partager leur passion avec d'autres fans. Il existe aussi des rituels pour les habitués des concerts, quand par exemple le chanteur fait un simple signe, et qu'en réponse les fans se mettent à hurler ; pour les initiés, ce signe induisait l'arrivée d'une chanson très appréciée de tous, alors que les novices n'auront pas compris tout de suite la référence. C'est aussi par ce moyen qu'on distingue les habitués des concerts de ceux qui ne le sont pas, les initiés aiment mettre en avant leur connaissance et montrent ainsi leur supériorité supposée.



Figure 1 : Mylène Farmer, plan en contre-plongée lui donnant le statut de « déesse », Stade de France, 2009

De nombreux auteurs étudiant le phénomène des fans ont abordé la question de la relation entre le culte et la religion. En effet, on est tenté de faire le rapprochement, rien que de par les termes utilisés : culte, déesse, amour, passion, célébration, etc. De ce fait, « certains auteurs établissent une analogie entre rituels de fans et rituels liturgiques » : la manière qu'ont les fans de conserver telles des reliques tout objet relatif à la star, la relation inégale sur laquelle nous reviendrons plus tard, selon laquelle plus la star se fait rare, plus la passion du fan est forte, les nombreuses représentations de l'idole dans l'espace privé du fan ; autant de points communs avec le monde religieux. Ces auteurs ont cependant conclu que ce rapprochement est contestable, qu'il aurait été motivé plutôt par les analogies langagières. En outre, cela renverrait trop au concept de fanatisme, une posture dépréciative pour le fan ; de plus, la notion de rituel sur laquelle se base le rapprochement serait beaucoup trop floue, elle peut s'appliquer à n'importe quelle

¹⁹ LE GUERN (Philippe), op. cit., *Réseaux*, 2009, p24

activité effectuée au cours d'une journée.²⁰ C'est par ailleurs la télévision qui a joué un rôle d'humanisation de la star, qui fait alors partie de « la vie quotidienne des mortels, (...) où l'admiration prend le pas sur la vénération ». ²¹ Ainsi, la star revient sur terre, elle n'est plus une déesse inaccessible. A ce sujet, il nous semble important de conseiller au lecteur les témoignages des fans de Mylène Farmer qui l'ont rencontrée²², qui attestent que la chanteuse n'est pas la femme froide, hautaine et distante qui nous est parfois décrite.

B. Le cas des fans de Mylène Farmer

« Il y a quelque chose d'autre, quelque chose en plus de tout cela : il y a la grâce d'une musique à nulle autre pareille, il y a la magie d'un coup de foudre, il y a la passion d'une vie, bien au-delà d'une toquade d'adolescent. »²³

1. Un discours passionné

Nous allons étudier plus spécifiquement les fans de la chanteuse Mylène Farmer. Souvent qualifiée d'« icône gay », c'est une femme qui déchaîne les foules depuis les années 1980, et ce encore aujourd'hui. Malgré cette appellation, la star ne réunit pas uniquement des homosexuels dans son public, les vidéos des concerts montrent également des couples hétérosexuels. On constate aussi une grande diversité des âges des spectateurs. Il ne suffit pas d'être homosexuel pour compter parmi les fans de la chanteuse, chacun a évidemment son libre-arbitre et est libre d'aimer ou non tel artiste. Dire de Mylène Farmer qu'elle est une icône gay paraît quelque peu réducteur ; tout comme pour d'autres artistes, une part importante de la communauté gay se revendique fan, expliquant cet attrait notamment par la sensibilité particulière que dégage cette artiste, mais a contrario, bon nombre d'homosexuels détestent cordialement la chanteuse. Il semble que quelle que soit la tranche d'âge, peu importe les préférences sexuelles et la catégorie socio-professionnelle, on peut faire partie des fans de Mylène Farmer. Chaque individu est différent, avec sa propre façon d'exprimer ses sentiments, d'aimer. C'est plus flagrant lors de concerts ou de rassemblement entre fans, on remarque certains points communs, mis en avant pour l'occasion : des tee-shirts, des badges, des tatouages, mais pour autant, il ne s'agit pas d'une « masse uniforme de clones interchangeable »²⁴ : il faut se méfier des jugements hâtifs et des stéréotypes pourtant bien établis qui concernent les

²⁰ MAIGRET (Eric), *Du mythe au culte... Ou de Charybde en Scylla ?* In LE GUERN (Philippe), op. cit., p107

²¹ MORIN (Edgard), op. cit., p33

²² <http://www.innamoramento.net/mylene-farmer/rencontres-avec-mylene/> dernière consultation le 16/06/2012

²³ LE BART (Christian), op. cit., p34

²⁴ *Ibid.*, p15

comportements et la personnalité des fans, ce n'est pas réellement ce qu'Adorno a appelé « la transformation du peuple en insectes ».

Selon David Buxton, ce qui fait la différence entre un musicien et une star, c'est une qualité mystérieuse qui plaît au public²⁵, on reconnaît ici la réaction des fans lorsqu'on leur demande pourquoi ils le sont : la plupart ne savent pas comment l'expliquer, ou tentent de se justifier de manière hésitante. Certains diront qu'il y a « un truc » (Justine, 18 ans), d'autres vont expliquer qu'ils se reconnaissent dans les textes, voire dans le comportement de la chanteuse (Marlène, 22 ans). En ce sens, Edgard Morin parle de « dialectique identificatrice »²⁶ pour définir cette impression que peut ressentir le fan de ressembler à son idole, quand il se retrouve dans ses paroles ou ses attitudes. Reconnaissons cependant qu'il n'est pas aisé de décrire les raisons d'une passion puisqu'on ne décide pas de devenir fan, on le devient.

L'exemple des fans de Mylène Farmer met en évidence la dualité entre fan raisonnable et fan aliéné²⁷, chacun veut se défendre d'être plus raisonnable que l'autre, celui qui, lui, est à la limite de la folie : le fan, c'est toujours l'autre²⁸, comme l'explique Philippe Le Guern. Le fan a toujours une représentation de lui-même faite par rapport aux autres, ou à l'image que ceux-ci renvoient : l'autre est pire que nous, qui restons dans des limites raisonnables, le socialement acceptable. D'une manière générale, avoir une identité de fan peut être ressentie comme insultante²⁹ pour la personne concernée, qui cherchera à montrer qu'elle n'est pas excessive dans sa passion, qu'elle est comme tout le monde, finalement. Eric Maigret affirme que les pratiques des fans peuvent se révéler très diverses, « elles sont traversées de distanciation à leur objet et elles sont parfois identiques aux pratiques culturelles plus nobles »³⁰, il y a autant de façons d'appréhender sa passion que de fans. De plus, un fan reste rarement isolé des autres, ils aiment se retrouver et partager ensemble, d'où la formation des fans-clubs par exemple, ou la présence des forums sur internet qui réunissent les fans.

Certains admirateurs de Mylène Farmer pensent qu'ils doivent mériter leur titre de fan, que pour pouvoir être digne d'aimer la chanteuse, on ne peut pas être dans l'écoute passive. Il faut réfléchir aux textes, analyser les clips, reproduire les chorégraphies, connaître la biographie exacte de Mylène Farmer, connaître les dates auxquelles sont sortis les albums, voire les singles, etc. Ils ont besoin d'être à « la hauteur de l'objet de

²⁵ BUXTON (David), *Le rock, star-système et société de consommation*. La pensée sauvage, 1985, p163

²⁶ MORIN (Edgard), *op. cit.*, p90

²⁷ LE BART (Christian), *op. cit.*, p216

²⁸ LE GUERN (Philippe), *op. cit.*, p182

²⁹ LE BART (Christian), *op. cit.*, p210

³⁰ MAIGRET (Eric), In LE GUERN (Philippe), *op. cit.*, p108

(leur) passion »³¹, sinon, selon eux, ils ne pourraient pas se qualifier de fan. Rodolphe insiste sur le fait qu'être fan de la chanteuse peut se vivre de manière collective, mais qu'on ne peut pas faire l'impasse sur le ressenti et la réflexion personnelle. « Etre fan de Mylène Farmer c'est avoir un devoir de méditation sur soi, de réflexion sur le monde, la société, la poésie, sur tout ça... Internet c'est très bien pour l'utilisation scolaire qu'on doit en avoir, avec un petit bout de la vie privée. Tu peux partager avec des gens, en tant que fan, prendre des informations, prendre des images, de la musique, partager tes émotions pour en parler, partager tes créations. Mais ce qu'il ne faut pas oublier, faut savoir se couper des écrans, d'internet, sinon tu tombes dans l'obsession, et faut savoir jusqu'où aller, faut savoir ce que Mylène nous dit, ce qu'on a envie de lui dire, et pourquoi. C'est un travail de méditation et d'intériorisation. » Pour lui, c'est un devoir envers la star que de prendre le temps de réfléchir sur soi et sur son œuvre, et sur tout ce qui nous entoure. Il faut accepter de prendre du temps pour penser, être un moment seul avec soi-même.

Face à ce discours, « semblent s'imposer ici les analyses en terme de fétichisme, voire de magie »³². En effet, le discours tenu par Rodolphe emprunte au sacré, presque au religieux : méditation, intériorisation, réflexion. D'autre part, nous ne pouvons parler des fans de Mylène Farmer sans évoquer l'importance pour eux des objets de collection, un principe qui relève aussi du fétichisme. Nous verrons ci-après combien c'est important pour les fans.

D'autre part, nous remarquons que pour certains, leur passion n'a pas forcément un aspect positif au quotidien, Dély se rappelle d'une période de sa vie : « Quand tu es célibataire, tu sors beaucoup avec tes amis, c'est sympa, mais pour peu que tu aies un bon coup de déprime, ça t'achève et t'es définitivement au fond du trou ! Dans le côté mélancolie et idées noires, oui il n'y a pas de soucis ça t'apporte, ça va bien jusqu'au bout ! » Pour elle, contrairement au discours des autres membres de notre échantillon, la chanteuse ne l'a pas aidée à aller mieux, ni à surmonter les épreuves qu'elle a rencontrées. Cependant, elle ne reproche rien à la chanteuse, elle est consciente que c'est l'univers qu'elle cherchait, elle savait à quoi s'attendre, et n' imagine pas la chanteuse autrement.

2. Une star intouchable

En premier lieu, nous nous devons de rappeler que la star connaît encore de nos jours un grand succès auprès du grand public : « Avec 140 000 exemplaires et 10 000 téléchargements vendus dès la première semaine de commercialisation de Bleu Noir (...) Mylène Farmer a réussi (...) le meilleur lancement de l'histoire du disque pour un artiste

³¹ LE BART (Christian), op. cit., p116

³² LE BART (Christian), op. cit., p188

francophone. »³³ Pour poursuivre avec des chiffres, le magazine Challenges a établi un classement des artistes les mieux payés en 2011, Mylène Farmer obtient la quatrième position³⁴, derrière David Guetta, Eddy Mitchell et Jean-Louis Aubert. C'est un tour de force pour la chanteuse, qui n'a sorti aucun nouvel album ni donné aucun spectacle en 2011, ses revenus sont donc issus uniquement des ventes de disques et d'objets déjà dans le commerce, des revenus estimés à 2,7 millions d'euros. Mylène Farmer se classe régulièrement dans le « top 10 » des chanteurs qui gagnent le plus en France. Elle fait donc bien toujours partie des artistes qui ont du succès aujourd'hui.

Une caractéristique commune dans le discours de plusieurs fans nous interpelle : ils acceptent très difficilement qu'on critique leur idole, mais plus encore, certains ont du mal à admettre que Mylène Farmer n'est pas la seule chanteuse au monde, ils ne le critiquent pas facilement eux-mêmes. Regardons concrètement ce que disent les fans que nous avons interrogés. Rodolphe explique que lorsqu'il participait à un forum sur internet, il tentait de lancer des sujets sur d'autres artistes, pour ne pas « tourner qu'autour de Mylène non plus, mais aller voir autre chose ailleurs qui peut être aussi intéressant. Même si Mylène sera toujours notre déesse, ça, je suis le premier à le prôner ! ». On a l'impression que le jeune homme a besoin de préciser que même s'il écoute autre chose, c'est bien sûr son idole qui restera la meilleure, comme s'il devait justifier le fait qu'il n'écoute pas seulement elle. La seule remarque négative venant de Pauline concerne l'avenir : « J'aimerais que Mylène ne fasse pas trente albums de plus. J'aimerais que ça reste un mythe... On vieillit tous, j'ai pas envie qu'elle fasse comme Johnny Halliday entre deux tumeurs qu'elle nous fasse un album, du live, encore jusqu'à 70 balais... Je n'arrive pas à me l'imaginer. Elle n'est pas éternelle ! ». Pauline est la seule parmi notre échantillon qui a affirmé ne pas vouloir rencontrer la chanteuse, et qui hésite à aller la voir en concert. Pour elle, le mythe qui l'entoure est très important, son image est primordiale, elle a peur d'être déçue et préfère s'épargner ce risque. Elle ne tolérerait pas de voir son idole montrer publiquement des signes de vieillesse.

Nous avons aussi le cas de la critique avouée à demi-mot : « qu'à partir d'Anamorphosée, c'est le look à l'américaine, bon, j'aime moins ça. C'est vrai que je préfère le début ». Nadège préfère parler de préférence pour une certaine période plutôt que de dire « je n'aime pas ». On sent la même réticence chez Aurélien à critiquer son idole : « En général ils sont très travaillés, mais il y a eu des déceptions ces dernières années, elle est revenue vers quelque chose d'un peu plus simple... Plus sobre, je pense à Bleu Noir, juste avec un écran qui diffuse des images derrière elle, qui est très beau, mais qui est beaucoup plus

³³ BINET (Stéphanie), *En bref*. Libération, 2001

³⁴ <http://www.challenges.fr/classement> dernière consultation le 18/06/2012

sobre que ce qu'elle a pu faire, moins court-métrage. » Il a choisi ses mots avec soin pour exprimer son ressenti face aux changements dans les derniers clips, il est visiblement déçu mais s'interdit de le dire vraiment. En revanche, Vincent ose un reproche : « Il y a une chose que j'aime pas, je pense qu'elle sur-joue son personnage, d'un côté ça me fait rire, parce que j'ai pris du recul mais quand elle fait son personnage de « je ne me rappelle plus mon enfance », je trouve ça un peu fort quand même, je trouve qu'elle sur-joue ça. » En effet, alors qu'à ses débuts la chanteuse parlait sans problèmes de son enfance, dès qu'elle a connu le succès elle a subitement perdu tous ses souvenirs : on est en droit de douter de sa sincérité. Toutefois, si Vincent s'autorise à désapprouver l'attitude de son idole, il n'en reste pas moins intransigeant avec ceux qui la critiquent, il est « un fan passionné qui supporte pas les gens qui la critiquent. Entre fans, la critique est constructive, mais je supporte très mal les critiques des gens qui n'y connaissent rien. Ça me rend dingue ! » Selon lui, il est nécessaire de connaître un objet pour pouvoir en parler, ce qui, finalement, est plutôt équitable.

Pour Chloé, ce n'est pas tant un trait de son idole qu'elle n'aime pas, c'est plutôt les propos qu'il risque d'engendrer : « ça m'énerve de la voir pleurer en concert, je me dis qu'on va encore entendre parler que de ça même si ça a duré deux minutes. » La jeune femme anticipe les remarques qui seront faites après un concert, elle est agacée de penser qu'on ne parlera pas du spectacle, mais, comme souvent, des larmes de Mylène Farmer.

Nous avons un avis plus tranché avec Dély. Elle commence par dire qu'elle n'a pas utilisé les références littéraires égrainées par Mylène Farmer dans son œuvre : « Non, ça m'avait soulevée déjà en terminale, alors j'allais pas y retourner parce qu'elle y faisait référence. J'aime bien ses paroles, mais c'est un peu soporifique ses lectures, elle est mignonne, mais non ! » Puis elle se reprend, juste après avoir condamné catégoriquement un morceau récent : « la dernière chanson sur le dernier album, j'ai dit, là franchement, elle a abusé, elle est franchement ridicule au niveau du refrain, mais j'ai du mal à m'autoriser à le dire ! Faut pas trop critiquer quand même ! » On le comprend bien, les fans s'autocensurent. Dély se justifie : « j'ai tendance à monter un peu vite sur mes grands chevaux si on a le malheur de critiquer un peu trop Mylène, je sors un peu les griffes quand même ! Faut pas y toucher. Mais je le suis moins. »

Ainsi, si les fans n'apprécient pas que les non-fans ou même d'autres fans critiquent la chanteuse, ils ne s'autorisent pas non plus eux-mêmes à la juger négativement. Ils n'arrivent pas à formuler des propos négatifs à l'encontre de leur idole, et s'ils le font, se reprennent aussitôt, comme s'ils avaient commis un acte grave.

II. Topologie des fans

Nous pouvons tenter d'établir une certaine topologie des fans, en prenant appui notamment sur les travaux de Christian Le Bart qui différencie deux principaux aspects : les formes stigmatisées et les formes nobles. Dans le premier pôle, il regroupe les groupies, les collectionneurs et les imitateurs ; dans le second, il s'agit des créateurs, des érudits et des esthètes. Ces six figures permettent de faire un inventaire global des comportements des fans, à quelques rares exceptions près. Le public de Mylène Farmer est assez hétérogène, chaque fan vit sa passion à sa manière.



Figure 2 : Des fans lors du concert au Stade de France en 2009, un jeune homme ainsi qu'une femme plus âgée, rompant avec les stéréotypes en place

Selon Flichy, c'est principalement « dans le domaine artistique et culturel que l'on parle de « pratiques amateurs ». On les définit comme des activités réalisées par les individus eux-mêmes à côté des créations dites légitimes. (...) Cela n'empêche pas un nombre important d'amateurs de faire circuler leurs productions en s'adressant à un public.³⁵ » Nous allons voir quelles pratiques sont présentes chez nos enquêtés, au travers des différentes représentations des fans.

³⁵ FLICHY (Patrice), *Le sacre de l'amateur : Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*. Paris : Seuil, 2010, p12

1. Les groupies

Dans le sens commun, une groupie serait plutôt une jeune fille à tendance un peu hystérique, dont on se moque allègrement. La figure de la groupie est en effet sans doute la plus moquée, celle dont on trouve qu'elle est légère, naïve, trop facilement influençable. Ce sont des fans qui éprouvent « un attachement très fort à la personne de l'artiste »³⁶, ceux qui vont chercher à rencontrer leur idole par tous les moyens. Les adresses personnelles des artistes sont connues de quelques fans qui vont aller attendre devant la résidence de leur idole. Avant son déménagement récent, l'adresse de Mylène Farmer n'était plus un secret, de même que ses habitudes au quotidien, ses restaurants préférés, les cafés où elle se rendait souvent... Autant de lieux de culte pour les fans. Un banc est devenu particulièrement célèbre parmi les communautés de fans : il était directement en face de l'appartement de la chanteuse, et beaucoup ont passé d'innombrables heures assis dessus. Un jeune homme a même fait de son attente sur le banc un livre³⁷ où il raconte ses journées entières passées à attendre la star, durant deux années. Il décrit son obsession dévorante, son besoin d'aller sur ce banc par tous les temps, puis le moment où il se rend compte qu'il doit arrêter ce comportement, qu'il veut passer à autre chose.

Ses allées et venues étaient épiées, les fans connaissent le modèle de sa voiture ainsi que la plaque d'immatriculation, ils sont parfois plusieurs à différents endroits pour surveiller un éventuel passage de la fameuse voiture. Il n'était pas rare que la voiture s'arrête et que le chauffeur en sorte pour prendre les CD ou autres supports amenés par les groupies pour les faire dédicacer par la chanteuse, avant de les leur rendre. Vincent, qui a lui-même attendu la star devant chez elle quelques fois, nous en fait le récit, similaire à des dizaines d'autres, toujours la même voiture, le même chauffeur, la même procédure, et bien sûr, la même émotion ressentie pour le fan. Rodolphe quant à lui, nous explique qu'après le déménagement de Mylène Farmer, certains fans ont eu recours à des rapports sexuels rien que pour se procurer la nouvelle adresse si convoitée : « c'était de la prostitution ! ». L'individu cherche à se rapprocher de son idole, il la veut seulement pour lui, après tout, elle est sa confidente, celle qui le reconforte dans les moments difficiles, il a un besoin irrépressible de parler directement avec elle, de s'en rapprocher. Sans oublier le fait que l'éventuelle rencontre donne de l'importance au fan, qui pourra s'en vanter auprès des autres, même si cela peut susciter des jalousies.

³⁶ LE BART (Christian), op. cit., p185

³⁷ PAPINI (Christophe-Ange), *Fou de Mylène Farmer, deux années à l'attendre...* K&B, 2005.

2. Les collectionneurs

Faire partie des fans de Mylène Farmer suppose presque invariablement d'être collectionneur. De nombreux objets dérivés sont disponibles depuis le début de la carrière de la chanteuse, soit une trentaine d'années maintenant. A chaque nouvel album, plusieurs versions sont disponibles, les singles suivent le même schéma. Souvent, ce n'est que l'image de la pochette qui diffère, on peut par exemple citer le cas du single *Optimistique-moi*, sorti en janvier 2000, qui a bénéficié d'une dizaine de supports³⁸. Pour certains fans, il est absolument impératif de posséder chaque version, bien qu'il s'agisse de la même chanson, et qu'un seul support suffise pour l'écoute. Après tout, c'est le même principe que ceux qui revoient de nombreuses fois un même film, « le cultiste peut revoir le film-culte avec le même bonheur, avec le même regard, sans les épuiser, sans en venir à bout », il « cherche à répéter une expérience magique, un visionnement qui lui a donné un plaisir extraordinaire »³⁹, le fan de Mylène Farmer suit la même idée, recherche le plaisir.

Ils se lancent alors dans une véritable chasse aux trésors, à la recherche des objets qui leur manquent. Pour ceux qui n'étaient pas fans, ou même pas nés lors des débuts, et avant l'arrivée d'internet, la meilleure solution consistait à écumer les brocantes et les vide-greniers, en plus, les objets convoités étaient souvent peu chers, comme l'affirme Marlène. Elle nous explique également que pour elle, une autre méthode consistait à scruter les petites annonces publiées dans les magazines spécialisés, il arrive que des fans vendent des parties de leur collection. Le « Mylène Farmer Magazine », édité au début des années 2000, publiait à chaque numéro des « portraits de fans » : la personne entourée par sa collection d'objets relatifs à la chanteuse. On constate aussi que dans chaque magazine (Mylène Farmer Magazine, IAO, Instant-Mag, Mylène Farmer et vous), une section est réservée aux petites annonces entre fans, pour ceux qui recherchent une correspondance, qui recherchent ou qui vendent des objets. La notion de collection est quelque chose de réellement présent dès qu'on parle de Mylène Farmer. En entretien, Justine, 18 ans, nous confie qu'elle aimerait pouvoir collectionner ce qui se rapporte à la chanteuse, mais qu'elle n'a pas beaucoup d'argent, ce qui rend les achats difficiles, d'autant plus qu'elle a une autre passion à laquelle elle consacre déjà une partie de son budget ; pour le moment elle se contente des albums qu'elle a tous, et des posters. Nadège, de son côté, n'est pas une adepte de la collection, elle sélectionne ses acquisitions en fonction de la période qu'elle aime, sans ressentir le besoin d'amasser le maximum de choses.

³⁸ Voir Annexes 2

³⁹ LE GUERN (Philippe), op. cit., p90

En collectionnant, le fan tente de se rapprocher de son idole : « la collection substitue dans l'esprit des intéressés l'extrême personnalisation d'une relation très investie affectivement »⁴⁰, les objets restent parfois sous blister, sont soigneusement rangés. Les fans sont conscients qu'il ne s'agit que d'objets issus de l'industrie, que la chanteuse ne les a même pas effleurés, mais peu leur importe, il les leur faut. Ils ont une sorte de valeur sacrée, ils sont les objets du culte.

3. Les imitateurs

Les imitateurs sont repérables de prime abord à leur look : ils veulent ressembler à leur idole. Leur idole, souvent vue comme un dieu ou une déesse, est forcément l'exemple à suivre, en termes d'habillement, de coiffure, de comportement, etc. Des fans des Beatles reprenaient les coiffures du groupe, en rupture avec les codes établis à l'époque⁴¹, ils imitaient les tenues de Paul McCartney. En ce qui concerne les admirateurs de Mylène Farmer, c'est bien sûr la chevelure rousse qui est à l'honneur, coiffée en chignons sophistiqués. Les imitateurs peuvent passer des heures à décortiquer chaque mouvement d'une chorégraphie d'un clip ou d'un concert, comme Rodolphe qui raconte sa première expérience de la danse, lorsqu'il s'entraînait à reproduire les chorégraphies de la chanteuse, qu'il a d'abord trouvé compliquées. Aujourd'hui en école de danse, il s'amuse de la simplicité des mouvements qu'il avait alors du mal à reprendre ; néanmoins, il se rend compte que c'est peut-être à partir de là qu'il a commencé à aimer la danse, dont il veut maintenant faire son métier. Il reconnaît d'ailleurs qu'il adorait pouvoir collaborer avec son idole, dans un cadre purement professionnel, non pas dans la relation du fan à son idole. Justine, de son côté, a construit son pseudonyme sur internet en associant le prénom de la chanteuse à l'année de sa première tournée, pour donner « Mylene89 ». C'est un phénomène assez courant pour les fans, surtout s'ils sont présents sur les forums spécialisés, on retrouve un mot d'une chanson, ou une association de mots faisant référence à la chanteuse. La plupart de nos interviewés ne sont pas concernés, et revendiquent presque leur indépendance quant à leur pseudonyme : ils ont leur propre identité, ils préfèrent garder leur prénom ou un dérivé de leur prénom, voire un surnom qu'ils avaient déjà auparavant.

⁴⁰ LE BART (Christian), op. cit., p187

⁴¹ *Ibid.*, p189



Figure 3 : Rodolphe en train de danser. Photo Céline Ruault.

Les imitations des chansons sont également très fréquentes, on trouve sur Youtube pléthore de vidéos d'individus qui reprennent des morceaux de la chanteuse avec divers instruments ; le fan peut alors lier ses deux passions : la pratique de la musique et sa chanteuse favorite.

Notons que certains vont encore plus loin que l'imitation, ils préféreraient être l'incarnation de la chanteuse : « je voulais être Mylène Farmer » (Rodolphe, 23 ans).

4. Les créateurs

Après ces trois figures dites stigmatisées, nous passons aux formes nobles. Les créateurs sont ceux qui vont s'inspirer de l'artiste pour produire quelque chose eux-mêmes. Ils ne sont plus de « simples » imitateurs, ils créent. Philippe Le Guern estime que « ce que font les fans doit être analysé en termes de productivité et non pas simplement de réception »⁴², puisqu'on sait que les fans peuvent devenir des producteurs, en effet, ils ne sont jamais dans la réception passive.⁴³

Parmi nos interviewés, certains ont endossé l'habit du créateur, en créant un blog sur internet par exemple, pour Pauline, même si elle parle de sa vie, ses expériences personnelles, elle aime ajouter une référence à Mylène Farmer. En revanche, Marlène, qui

⁴² LE GUERN (Philippe), op. cit., *Réseaux*, 2009, p38

⁴³ LE BART (Christian), op. cit., p37

dessine beaucoup, s'inspirait parfois de la chanteuse, quand elle était plus jeune, mais ce n'est visiblement pas sa principale source d'inspiration. N'oublions pas, toutefois, que Mylène Farmer n'est pas seulement une chanteuse : elle est également auteur et peintre. Ainsi, Marlène veut marquer la différence, affirmer sa personnalité, mais malgré tout, le dessin reste un point commun entre la fan et son idole. Cette distanciation marque l'envie d'avoir des centres d'intérêts différents, de les dissocier. On peut supposer que c'est une manière d'éviter « l'overdose » qui pourrait survenir à force de toujours faire ou écouter la même chose.

Dans le même sens, Dély prévoit de réaliser un tableau en scrapbooking avec des objets relatifs à la star qu'elle a conservés. Mylène Farmer l'inspire pour son autre passion, mais notons cependant que le blog de Dély est consacré exclusivement au scrapbooking, elle n'y fait pas référence à la chanteuse : chaque passion a un moment et un lieu différents pour s'exprimer, même si la jeune femme souhaite les réunir dès qu'elle trouvera le temps.

Certains fans sont dotés d'un grand talent et le mettent à profit pour représenter leur idole. Voici ci-dessous deux illustrations réalisées par une dessinatrice, Sabine van Apeldoorn, fan de la chanteuse et dessinatrice professionnelle :



Figure 4 : Réalisations de Sabine van Apeldoorn

5. Les érudits

« L'érudit, qui prétend dominer son sujet par la connaissance »⁴⁴ : il a recours à des données historiques, il fait preuve d'un sens critique à toute épreuve et sait reconnaître les défauts de son idole. Les érudits font figure de spécialistes du sujet, ils se servent de leurs connaissances scolaires, universitaires pour se mettre dans une position quasiment supérieure à la star. Ils peuvent par ailleurs mépriser les autres « catégories » de fans, notamment les groupies, les considérant comme de statut inférieur, presque d'intelligence moindre. Pour arriver à cette position, il a fallu que l'individu passe par le processus d'apprentissage des informations, une action menée sur le long terme, un réel investissement.

Philippe Le Guern insiste sur « la désapprobation sociale qui marque le terme de *fan* »⁴⁵, là où l'érudit adopte une posture savante, le fan est incapable de se maîtriser. Ce terme de fan est souvent interprété de façon péjorative, comme s'il discréditait immédiatement la personne qualifiée comme telle. Par ailleurs, la question de la culture légitime est posée, peut-il y avoir des érudits parmi les fans de Mylène Farmer ? Est-ce acceptable socialement ? Car l'érudition peut concerner tous les domaines, pas uniquement ceux qui sont reconnus légitimes.⁴⁶

Rodolphe rêve d'une « collaboration professionnelle qui place la star et son admirateur dans le même monde »⁴⁷ ; il aimerait beaucoup pouvoir être le chorégraphe, le temps d'une danse, de son idole, bien que cette ambition lui semble irréalisable.

6. Les esthètes

Les esthètes quant à eux, revendiquent l'importance de la musique seule, sans rien autour. La musique suffit pour faire l'expérience du plaisir. Ils n'ont pas besoin de regarder les livrets des albums, ni les livres ou les biographies, ils se contentent d'écouter. Cette approche marque aussi un désintérêt pour la vie privée de la star : le fan n'est pas friand des journaux à scandales, il ne veut pas savoir qui est la star en dehors de ce qu'elle fait passer dans sa musique. L'absence de lectures, cette façon de refuser ce qui entoure la musique, peut être interprétée comme un « aveu d'inculture »⁴⁸, qui est une manière péjorative de parler de ces esthètes, mais on peut également penser qu'ainsi ils

⁴⁴ *Ibid.* p194

⁴⁵ LE GUERN (Philippe), op. cit., p166

⁴⁶ LE GUERN (Philippe), op. cit., *Réseaux*, 2009, p24

⁴⁷ LE BART (Christian), op. cit., p197

⁴⁸ *Ibid.*, p196

revendiquent une « posture purement esthétique »⁴⁹, ils se concentrent sur l'aspect artistique uniquement.

Chez nos interviewés, on reconnaît cette figure dans les cas de Pauline et Marlène. Les deux jeunes femmes connaissent très bien le répertoire musical de Mylène Farmer, et bien qu'étant plus jeunes elles aient acheté des magazines la concernant, elles s'en sont à présent détachées, pour ne plus profiter que de la musique.

Un même fan peut revêtir plusieurs figures, tout dépend de son âge, de sa manière de vivre sa passion, et des circonstances ; si on rencontre un fan qui patiente dans une file d'attente pour un concert, il aura évidemment un comportement différent de celui qu'on aurait vu si nous l'avions rencontré chez lui avec ses parents. Notons par ailleurs que le fan est rarement le mieux placé pour se définir : plusieurs de nos enquêtés à qui nous avons posé la question affirment se considérer comme des « fans modérés », même si, d'un œil extérieur, ces fans comparés les uns aux autres n'ont sûrement pas les mêmes notions des catégories, puisqu'ils sont bien différents dans leur façon d'exprimer leur passion.

III. Chacun sa place

A. Une question de hiérarchie : la collection

Il existe une certaine hiérarchie au sein des fans : celui qui l'est depuis plus longtemps, celui qui l'est plus que les autres, celui qui a assisté au plus grand nombre de concerts, celui qui a la plus grande collection, celui qui est le plus intelligent, etc.

Christian Le Bart parle de « hiérarchie des admirations selon l'intensité de la passion »⁵⁰, quand on commence à devenir fan, on acquiert d'abord les albums, puis des posters, des magazines... Quand la passion se confirme, on passe à l'étape des plus gros achats : les places de concert, les objets dérivés. Chacun en est à un niveau différent dans sa collection, dans sa quête d'objets.

« La valeur sacrée de la personne adorée se transmet à tout ce qu'elle touche (...) et plus largement à tout ce qui est en rapport, d'une façon ou d'une autre, avec elle. Ce fétichisme

⁴⁹ *Ibid.*

⁵⁰ *Ibid.*, p80

adoucit la distance entre le fan et la star. »⁵¹ Il s'agit de créer un lien physique avec la chanteuse, de symboliquement se rapprocher d'elle.

La collection est quelque chose de très important pour un fan de Mylène Farmer, souvent elle se veut le reflet de son degré de « fan-attitude ». Elle est exposée de manière voyante dans la chambre de l'intéressé (Marlène, 22 ans), les posters recouvrent les murs, les vinyles sont mis en évidence, parfois même les CD sont accrochés aux murs (Aurélien, 25ans) : il s'agit de montrer qu'on est fan, de s'affirmer en tant que tel. En ce sens, les fans sont particulièrement sujets à la jalousie : pourquoi est-ce cette fille que Mylène Farmer a invitée à monter sur scène, et pas moi ? Pourquoi ce fan est-il plus connu dans la communauté des fans que moi ? Sans parler de la jalousie que suscitent les objets rares : celui qui a réussi à en obtenir va devenir tellement jaloux qu'il préférera cesser de le dire (de s'en « vanter » diront les mauvaises langues). Vincent a pu acquérir un badge officiel de la tournée 2009 grâce à une jeune femme faisant partie de l'équipe avec qui il a fait connaissance ; lorsqu'il a expliqué cette anecdote sur son blog, les fans l'ont traité de menteur. Vincent a fait une remarque intéressante : « J'ai pas mal de trucs, mais une collection assez basique pour un fan de Mylène. » Il part du principe que si l'on est fan de Mylène Farmer, cela induit d'avoir une collection. Il affirme avoir « pas mal de trucs », mais ce n'est pas cela qui montre le mieux son degré d'attachement à la chanteuse, puisqu'il suppose que sur ce point il n'est pas différent des autres fans.

Chloé ne se définit pas comme une collectionneuse, même si elle possède tous les albums de Mylène Farmer. Elle nous raconte qu'elle téléchargeait des enregistrements pirates, et qu'à force de persévérance, elle a même pu trouver des morceaux inédits « qui étaient super durs à trouver au début, même si après c'est devenu beaucoup plus facile », de plus « J'avais aussi réussi à me procurer le film *Giorgino*, introuvable à l'époque, j'étais fière ! » Ce film sorti en 1994 n'a été distribué en DVD qu'en 2007, quelques fans détenaient des copies non officielles, et les ont partagées sur les réseaux de téléchargement illégal dès le début des années 2000, mais le film restait difficile à trouver.

⁵¹ *Ibid.*, p188



Figure 5 : La chambre d'adolescente de Chloé

Selon Jacob Matthews, il existerait un « besoin humain ancestral, celui qui de tout temps pousse les hommes à vénérer une ou des divinités considérées comme omnipotentes »⁵² qui amènerait ces hommes à vouloir collectionner tout ce qui se rapporte à cette divinité. Mylène Farmer, souvent comparée à une déesse, illustre très bien cette caractéristique : les fans vont s'arracher un papier ou un objet estampillé Mylène Farmer. Edgard Morin ira encore plus loin en affirmant que « le fidèle veut toujours consommer son dieu, (...) tout dieu est fait pour être mangé, c'est-à-dire incorporé, assimilé »⁵³, le fan a besoin de tout savoir dans les moindres détails, de tout avoir, pour toujours se rapprocher de son idole. Si on reprend l'idéologie de Theodor Adorno, on pourrait dire que cette façon qu'ont les fans de transformer une chanteuse en déesse engendre la « précarité mentale des spectateurs »⁵⁴ : on retrouve ici l'idée négative du fan.

Pourtant, ce fan qui tente de connaître et de collectionner un maximum de choses sur une star peut être considéré comme un spécialiste⁵⁵ qui fait alors figure de référence, sa posture est dès lors beaucoup plus noble. « Il s'agit d'avoir plus pour être plus »⁵⁶. Chaque objet est comme un totem⁵⁷, il est un marqueur primordial pour catégoriser les fans, pour les classer du « moins fan » au « plus fan ». La plupart de nos interviewés possèdent une

⁵² MATTHEWS (Jacob), *Communication d'une star. Jim Morrison*. L'Harmattan, 2003, p67

⁵³ MORIN (Edgard), op. cit., p82

⁵⁴ MATTHEWS (Jacob), op. cit., p71. Citant ADORNO (Theodor), *Introduction à la sociologie de la musique*, Genève : Contrechamps Editions, 1994, p50.

⁵⁵ LE GUERN (Philippe), op. cit., p193

⁵⁶ *Ibid.*, p168

⁵⁷ *Ibid.*, p168

collection ; même si chacun n'a pas la même définition de ce qu'est une collection. Mais pour tous, il est important qu'elle soit visible chez eux, et ils sont capables d'énumérer leurs possessions en détail. La collection est la représentation du « degré de cultisme »⁵⁸ de l'individu, c'est pourquoi presque chaque fan de notre échantillon a ressenti le besoin de préciser les objets en sa possession, comme s'il s'agissait d'une preuve de leur attachement pour la star. Quelques-uns nous ont même montré fièrement les objets qu'ils considèrent comme les plus précieux : les supports dédicacés, les objets rares, une photographie prise par eux-mêmes.

Notons cependant que parmi les fans que nous avons interrogés, chacun se dit raisonnable quant à l'investissement financier que représente leur collection, les pièces les plus chères ne dépassant pas 200€. On peut supposer que c'est parce que les sujets interrogés sont plutôt jeunes, et ne disposent pas de ressources importantes, néanmoins, lorsqu'il s'agit de concerts, ils sont prêts à payer le prix fort⁵⁹ pour assister à plusieurs dates, jusqu'à une trentaine pour Vincent. N'oublions pas qu'en plus du prix des places de concert, il faut payer les chambres d'hôtel, les déplacements, la restauration sur place, et éventuellement les achats du stand de merchandising : « ce que l'on vend, c'est le souvenir d'avoir été là, un produit exclusif à cet évènement »⁶⁰. Assister à plusieurs dates nécessite un budget conséquent dédié uniquement à la chanteuse.

B. Une rivalité permanente

Avec la notion de hiérarchie, vient bien sûr l'idée de compétition. Chacun lutte pour être le meilleur, le plus reconnu au sein de la communauté des fans, le premier partout.

Tout d'abord, à partir de quand devient-on un fan ? Peut-on quantifier une passion ? Faut-il être détenteur d'un certain nombre d'objets, faire partie d'un fan-club, être présent sur les forums internet spécialisés ? C'est difficile de définir quelqu'un qui « aime bien », qui serait « un peu fan », jusqu'au « fan acharné ». Nous allons nous baser sur les descriptions données par nos interviewés eux-mêmes, en gardant toutefois à l'esprit que l'on n'est pas toujours le mieux placé pour se définir soi-même. En effet, quand nous avons posé la question, plusieurs ont répondu « Je suis un fan modéré. », tandis qu'en les observant, ces fans sont nettement différents dans leur comportement vis-à-vis de Mylène Farmer. Il n'est pas socialement acceptable d'être ce qu'on pourrait appeler un « fan hystérique », qui rejoindrait la figure de la groupie vue plus haut. Le terme de fan est déjà connoté

⁵⁸ *Ibid.*, p94

⁵⁹ Voir Annexes 6

⁶⁰ FRITH (Simon), *La musique live, ça compte...* Réseaux, 2007, n°141-142, p.186

négativement, il faut donc tenter de l'améliorer en quelque sorte, pour être mieux perçu. Ainsi, être un « fan modéré » semble plus raisonnable, on n'est pas dans l'excès, on est conscient des « dérives » qui peuvent frapper certains autres fans.

On peut observer cette rivalité entre les fans notamment lors des concerts. Des heures avant, parfois des jours (Aurélien, 25 ans ; Vincent, 23 ans), certains commencent à faire la queue derrière les grilles d'entrée. Le phénomène du camping s'est particulièrement développé depuis quelques années, et les célèbres tentes « 2 secondes » fleurissent autour des salles. L'objectif étant bien entendu d'atteindre le premier rang, la meilleure place pendant le spectacle. L'ambiance à ce moment-là est assez bon enfant, l'alcool et les drogues sont de mise, les fans font la fête. Au matin du concert, d'autres spectateurs arrivent pour se placer dans la file, les uns revendiquent leur avance, et défendent leur place. La lutte à proprement parler aura lieu le soir, lors de l'ouverture des grilles ; les fans ont attendu pendant des heures, et ce quelle que soit la météo, ils sont tendus, fatigués, excités. C'est l'heure de chacun pour soi, les amis fêtards de la veille sont bien vite oubliés, on joue des coudes (Dely, 33ans), on essaie de faire tomber les autres pour prendre de l'avance, on court de toutes ses forces (Vincent, 23 ans) pour tenter d'atteindre ce premier rang si désiré. Plus personne ne compte, seulement cette obsession de trouver une bonne place.

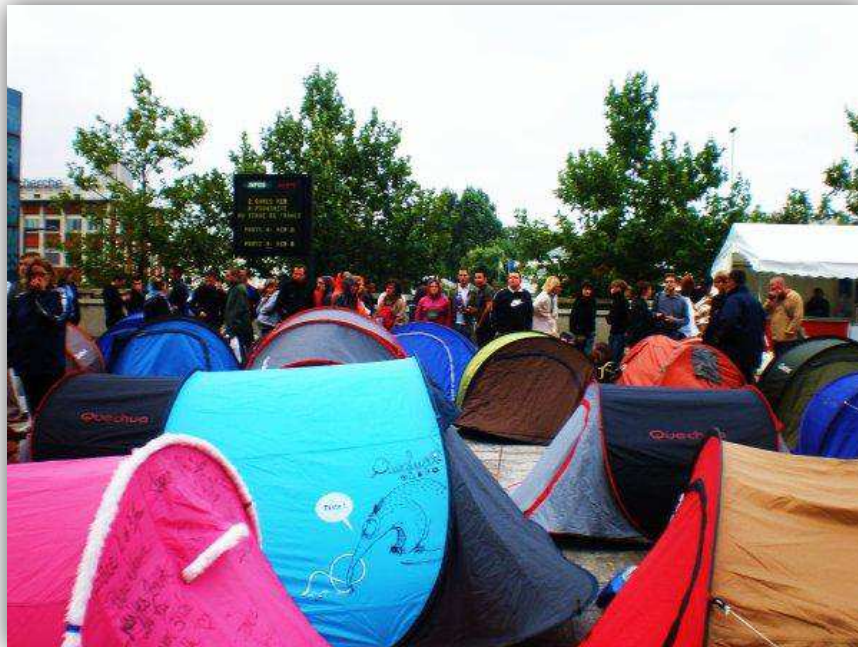


Figure 6 : Le « campement » devant le Stade de France, 2009. Photo de Vincent.

Un autre lieu où on peut être témoin de cette concurrence entre les fans, c'est internet, surtout sur les forums. Vincent nous a confié qu'il s'est éloigné des forums principalement pour cette raison : avec la tournée de 2009, il était devenu quelqu'un de connu parmi les fans, il a plusieurs fois été interviewé pour des journaux télévisés. Cette notoriété lui a

rapidement déplu, il a reçu des commentaires désobligeants sur son blog, et subi des critiques sur les forums.⁶¹ Etre l'objet de moqueries et de critiques n'est agréable pour personne, aussi Vincent a-t-il préféré les ignorer plutôt que d'envenimer les débats, tout en étant très blessé par ce qu'il lisait sur lui. Les fans peuvent se révéler être vraiment cruels entre eux, la jalousie est très présente. Tout le monde ne peut pas s'offrir plusieurs dates d'une même tournée, les prix des billets sont élevés (en 2009, en moyenne 60€ pour une place en fosse debout, et 90€ pour la catégorie la plus basse dans les gradins, jusqu'à plus de 300€ pour les tickets VIP), il faut en plus souvent prévoir le déplacement, voire l'hébergement. Ainsi, pour Vincent qui a assisté à 29 concerts de la tournée 2009 sur 36 spectacles au total, il estime sa dépense entre 5000 et 7000€, en l'espace de trois mois. Il affirme que ceux qui l'ont critiqué sont ceux qui auraient aimé être à sa place, pour assister à tellement de concerts de leur idole, et qui sont jaloux de sa chance. Ceux qui l'ont discrédité sur internet ont eu des paroles plutôt dures, on peut supposer que l'anonymat sur la toile est propice à cette jalousie collective.

« Ces logiques de hiérarchisation finissent parfois par contrarier le plaisir d'échanger entre fans, lorsque l'arrogance et la susceptibilité prennent le dessus. »⁶² Cette volonté de toujours dominer l'autre se conclut par l'éloignement des uns et des autres, lassés de cette constante compétition, alors qu'ils voulaient simplement échanger avec ceux qui partagent la même passion qu'eux.

IV. La relation à internet

A. L'identité virtuelle

Le web est un espace privilégié qui favorise les échanges entre individus ; cela va de même pour les fans de la chanteuse. Bien qu'aucun site ni fan-club officiel n'existe pour Mylène Farmer, des dizaines de forums sont répertoriés sur la toile. Synonyme de « royaume des amateurs »⁶³, selon Patrice Flichy, internet permet aux fans de se retrouver entre eux, et d'échanger autour de leur passion. Malgré le nombre conséquent de forums, ce ne sont pas les mêmes internautes qu'on retrouve à chaque fois : chaque forum a ses habitués, son ambiance, et un mode de fonctionnement particulier. Il n'est pas toujours aisé de s'intégrer dans un groupe où les internautes se connaissent, certains n'acceptent pas facilement les nouveaux arrivants, alors que sur d'autres forums, les participants sont

⁶¹ Voir Annexes 3

⁶² LE BART (Christian), op. cit., p104

⁶³ FLICHY (Patrice), op.cit., p7

en quête de nouveaux inscrits pour amener de nouveaux avis, de nouvelles personnalités. Nous avons volontairement décidé de ne pas nous attarder sur les nombreux groupes et pages consacrés à la chanteuse sur Facebook, qui auraient requis une étude poussée qui ne serait pas pertinente ici.

1. Le pseudonyme

Pour s'inscrire sur un forum, il faut commencer par élaborer son identité numérique. Quel pseudonyme choisir, quel avatar ? Ce profil que l'internaute crée est la « représentation de soi informatisée »⁶⁴, c'est l'image de soi qu'on va donner à voir aux autres. Les choix que nous allons effectuer au moment de l'inscription sur un forum vont être déterminants de l'image que nous allons renvoyer, de la personnalité qu'on va montrer. Le pseudonyme tout d'abord, c'est le premier mot qui définit l'internaute. Il peut décider de copier le monde « réel » et garder son prénom. Il peut également choisir d'utiliser un surnom qu'il a déjà, ou quelque chose de tout à fait différent, faisant par exemple référence au sujet du forum sur lequel il s'inscrit. Regardons de plus près les choix des fans que nous avons interrogés. On remarque une certaine gêne à parler de leur pseudonyme pour plusieurs de nos enquêtés, comme s'il s'agissait d'un détail trop personnel, qu'on n'a pas trop envie de dire à l'enquêteur.

Rodolphe, pour commencer, a choisi une déformation de son prénom : *Rodwolff*. Il tenait à conserver son « identité dans (son) existence virtuelle, (...) que ce soit (lui), mais pas une citation de Mylène avec 14 derrière, pour dire qu'(il) habite dans le Calvados ». Il est fan de la chanteuse, c'est une chose, mais garde sa personnalité propre. Il ajoute cependant qu'il a déjà utilisé d'autres pseudonymes, notamment sur des sites où il ne voulait pas être reconnu.

Un schéma différent a été choisi par Justine, qui se fait appeler *Mylene89*. Elle explique ne consulter que des sites en rapport avec la chanteuse, il lui semblait par conséquent logique d'utiliser un tel pseudonyme. « Mylène, parce que c'est elle, et 89 parce que c'est la date où elle a fait ses tout premiers concerts. » On note tout de même un désir d'anonymat : le pseudonyme ne fait pas du tout référence à Justine elle-même, seulement à sa passion.

Pauline a suivi un chemin encore différent des deux premiers, sur internet, elle est *Missi*. Elle se défend d'avoir choisi un pseudonyme sans rapport avec Mylène Farmer, et se moque un peu de ceux qui le font « c'était à l'opposé de certains, c'était pas du tout

⁶⁴ GEORGES (Fanny), *Identités virtuelles. Les profils utilisateurs du web 2.0*. Paris : Questions Théoriques, 2010, p11

MyleneLoveYou94 ». Le désir d'anonymat est de mise pour elle aussi, il serait impossible de la retrouver dans le monde physique à l'aide de son identité virtuelle.

Pour les autres, on retrouve globalement les mêmes cheminements quant au choix du pseudonyme. Il devient comme un second prénom, les autres internautes l'utilisent pour nous parler sur les forums, il finit par faire partie intégrante de l'identité de l'individu.

Dély, avant de se faire appeler ainsi, répondait au pseudonyme de *Mélancolistik*, un terme associé à la chanson *Je t'aime mélancolie* de son idole. On voit qu'un pseudonyme peut se faire le reflet d'une période : Dély a évolué, mûri, et a trouvé que son pseudonyme était devenu inadapté à sa personnalité. De la même façon, Chloé qualifie son ancien pseudonyme d'« un peu bête », tout en expliquant que pour elle, « c'était un peu comme un deuxième prénom, que j'utilisais sur le net », il fallait donc qu'il lui corresponde autant que possible, c'est pourquoi, comme Dély, elle a ressenti le besoin d'en changer en grandissant. Le pseudonyme est le reflet de soi sur la toile, grâce à lui les autres internautes vont se faire une image de la personnalité de l'individu, avant même de le connaître, si nous pouvons nous permettre ce parallèle, le pseudonyme joue le rôle des vêtements de l'individu : ce sur quoi nous allons le juger avant d'avoir fait vraiment connaissance.

2. L'avatar et la signature

Le deuxième indice pour identifier un membre sur un forum est bien sûr l'avatar. Cette petite image disposée juste sous le pseudonyme est en quelque sorte la photo d'identité de l'internaute. Choisi avec soin, il peut s'agir d'une vraie photographie de l'individu, qui expose ainsi sa véritable identité, mais ce n'est pas le cas le plus fréquent. Sur les forums dédiés aux passionnés de Mylène Farmer, on retrouve très souvent des images de la chanteuse, parfois retravaillées et agrémentées de texte ou de symboles. Les membres montrent par ailleurs qu'ils ne se limitent pas à l'écoute d'une seule chanteuse, et choisissent alors pour avatar l'image d'un autre artiste. Chaque forum impose un certain format, pour conserver une bonne lisibilité des pages, mais l'internaute est libre d'utiliser l'image qu'il souhaite, dans les limites du règlement fixé par ces sites : pas d'images à caractère pornographique, xénophobe, raciste, etc.

La signature va de pair avec l'avatar. Sur les forums de Mylène Farmer, les participants choisissent pour la plupart deux images assorties, sur le même thème. Si l'avatar montre la chanteuse avec un certain costume durant un concert, on retrouvera le même costume au même moment du concert dans l'image de la signature. De plus, on note qu'une citation

accompagne souvent la signature, cela peut-être une citation extraite d'une chanson, une citation de la chanteuse, ou une indication sur l'état d'esprit de l'internaute.

Fanny Georges affirme que « Le réel peut sembler moins accueillant que ces interfaces qui flattent l'ego de l'utilisateur et lui proposent une liberté sans égale. »⁶⁵. En effet, sous couvert d'anonymat, les internautes se sentent plus libres, ils peuvent s'inventer une nouvelle vie, une nouvelle identité, ou simplement mettre en avant un aspect de leur personnalité, et trouver de l'écoute auprès des autres membres des forums. Forts de leur pseudonyme et leur avatar, les nouveaux membres peuvent aller se présenter aux autres. En suivant le même principe, la façon de se présenter va déterminer l'idée que les « anciens » vont se faire du « nouveau ». Sa manière d'écrire (utilisation du « langage SMS » ?), le choix des éléments dévoilés... Pour être accepté et s'intégrer au mieux, il ne faut négliger aucun détail. « La construction d'un profil peut donner lieu à autant de questions sur la présentation de soi que dans le réel »⁶⁶, même si l'on est derrière son écran d'ordinateur, on préfère se mettre en valeur, soigner son apparence, se montrer sous son meilleur jour. Si l'on s'inscrit sur un forum consacré à Mylène Farmer, c'est avant tout pour échanger avec des gens qui potentiellement nous ressemblent, puisque c'est la même passion qui nous réunit. L'objectif n'est pas de masquer sa vraie identité, il n'est pas rare que des rencontres soient organisées entre les membres d'un forum : si on se trouve face à face, les pseudonymes, les avatars et les signatures sont oubliés, on ne reste qu'un être humain.

Les exemples ci-dessous montrent le soin et la cohérence apportés à leur profil par les fans sur les forums.

Notons que ces forums ont créé des « smileys » spéciaux, l'exemple ci-dessous atteste de leur humour : « Mylène on t'aime » un cri qui retentit souvent lors des concerts.




Figure 7 : Smiley

⁶⁵ GEORGES (Fanny), op.cit. p39

⁶⁶ *Ibid.*, p137





Avatar et pseudonyme

Signature correspondante



Kyopowa
Grand Maître Vénéré

Date d'inscription: 21/09/2005
Localisation: Davidsville, Pennsylvania
Nombre de messages: 19145



Morphine
ADMINISTRATEUR GENERAL

Date d'inscription: 07/09/2007
Age: 28
Nombre de messages: 28785



des hanches en T
L'Autre

Messages: 687
Date d'inscription:
07/05/2012
Age: 28



Figure 8 : Exemples d'avatars et de signatures

B. Communautés de partage

Internet favorise les échanges, nous le savons, mais les internautes n'ont pas toujours les mêmes envies, les mêmes besoins, à des moments précis. Nous allons voir qu'il leur est parfois nécessaire de s'exprimer dans le cadre d'un espace privé, ou ils peuvent maintenir leur anonymat, bien qu'à d'autres moments ils préfèrent avoir des échanges avec les autres internautes, où l'anonymat peut être plus approximatif, puisqu'il arrive que les membres d'un forum se soient rencontrés « physiquement » par exemple.

1. De manière isolée

Sur internet, les écrits sont accessibles à tous les internautes, mondialement. Pourtant, ce n'est pas ça qui arrête les détenteurs de blogs, qui y racontent parfois des sentiments très intimes. Pour Patrice Flichy, c'est le fait même que ce soit une activité sur le web qui permet de « partager ses états d'âme avec des compagnons rencontrés anonymement sur le réseau »⁶⁷, cela mène à l'échange entre les internautes, qui se livrent plus facilement. Edgard Morin affirme que « la star répond à un besoin affectif »⁶⁸, c'est entre autre pour ça que le public de Mylène Farmer est si hétéroclite, il suffit de se reconnaître dans les textes, d'apprécier la musique pour aimer la chanteuse. Les fans auxquels nous avons posé la question affirment qu'elle les a accompagnés pendant une période difficile de leur existence, qui fut l'adolescence pour beaucoup. Elle fait figure d'amie, celle qui est toujours présente, avec qui on ne se dispute pas, et qu'on fait partir quand on veut. Rodolphe et Pauline ont ou ont eu des blogs, et même si aucun n'était exclusivement consacré à leur passion pour la chanteuse rousse, tous deux avouent y faire régulièrement allusion : elle fait partie de leur vie, de leurs pensées. Pauline, quand elle écrit ses récits autobiographiques, le fait en musique ; on retrouve le morceau qui l'a accompagnée avec le titre de son article. Par ailleurs, sa passion pour l'art la fait écrire sur les clips de la chanteuse par exemple.

En revanche, Vincent a consacré un blog complet⁶⁹ au récit des concerts auxquels il a assisté durant la tournée 2009, on peut y lire ses impressions, le déroulement des journées, sa lassitude parfois. Nous y trouvons aussi des photographies ainsi que des vidéos, dont il est l'auteur pour la plupart. Sa façon de présenter les choses fait qu'on est immergé dans son histoire, on a l'impression de vivre cette tournée à ses côtés. Il y parle très naturellement, et fait très peu de fautes d'orthographe, ce qui rend la lecture agréable. C'est un espace qui, lors de sa mise en ligne, a été très vivant et mis à jour

⁶⁷ FLICHY (Patrice), op. cit., p28

⁶⁸ MORIN (Edgard), op. cit., p98

⁶⁹ <http://mylene-tour-2009.skyrock.com/> dernière consultation le 18/06/2012

presque quotidiennement. Aujourd'hui, Vincent montre son blog fièrement, il est le témoin de plusieurs mois de sa vie, nous apprenons à le connaître au fil des pages.

D'autre part, plusieurs des fans avec lesquels nous avons parlé se rendent sur les sites spécialisés pour simplement consulter les actualités liées à la chanteuse, pour savoir si un nouveau single est sorti, si des concerts sont prévus, c'est le cas de Marlène notamment, qui ne participe à aucun forum ; même si elle dit elle-même que sa passion est devenue « une vieille passion », elle fait malgré tout la démarche d'aller chercher des informations. Dély, elle, regrette de ne pas avoir été inscrite plus tôt sur le site *Innamoramento.net* grâce auquel elle reçoit un mail dès qu'il y a une information importante, parce qu'elle a su trop tard que des billets étaient en vente : elle a manqué les concerts. Maintenant, elle n'a même pas à se donner la peine de consulter le site puisqu'elle reçoit directement les informations dans sa boîte mail.

On constate par ailleurs qu'à partir d'une pratique personnelle, la lecture d'un magazine, l'individu peut faire connaissance avec un autre fan, notamment par le biais des petites annonces. Cette relation peut ensuite évoluer, et se développer sur internet, comme en témoigne Chloé : « je l'avais connu avant grâce à une petite annonce dans un magazine, et on s'est écrit pendant plusieurs mois avant de passer sur internet, où on s'est retrouvés sur un forum. Du coup après je l'ai vu à un concert, on s'était donné rendez-vous. » La finalité étant ici d'avoir pu concrétiser la rencontre lors d'un concert, c'est aussi ce qui aide à forger une amitié plus forte.

2. Conjointement

Au-delà des blogs personnels, il y a bien entendu les forums et les sites consacrés à Mylène Farmer. Considéré comme « espace d'intelligence collective »⁷⁰, internet est un espace d'échanges. Pour les internautes qui visitent les forums ou les sites consacrés exclusivement à Mylène Farmer, le but souvent invoqué est de « rencontrer d'autres passionnés »⁷¹, on se rassure ainsi mutuellement sur le bien-fondé de sa passion, on se sent moins seul ; la passion n'est pas toujours bien acceptée par l'entourage, les fans se retrouvent face à l'incompréhension de leur famille, ils cherchent alors du réconfort auprès d'autres fans.

Ces communautés virtuelles, comme « agoras virtuelles de la démocratie »⁷² sont une vraie population à l'intérieur de la population. On y retrouve le public très hétérogène de

⁷⁰ LEVY (Pierre), *L'intelligence collective : pour une anthropologie du cyberspace*. Paris : La Découverte, 1997, p29

⁷¹ LE BART (Christian), op.cit., p73

⁷² LEVY (Pierre), op. cit., p81

la chanteuse, des individus de tous âges, de n'importe quel horizon social, et même parfois de nationalité étrangère. Certains se connaissent dans le monde « physique », on retrouve des camarades de concerts, d'autres qui projettent de se rencontrer lors d'un prochain spectacle, certains sont connus et respectés de tous, et d'autres encore sont visiblement rejetés par leurs pairs : on reconnaît les mêmes schémas que pour n'importe quelle communauté. Dans ces lieux, les fans vont pouvoir donner des « avis sur (...) des biens d'expérience »⁷³ : chacun va expliquer pourquoi il aime ou n'aime pas le dernier morceau sorti, ces indications vont servir de repère pour ceux qui n'ont pas encore pu l'écouter par exemple. Au sein d'un forum, en théorie chacun est libre d'exprimer son avis, même s'il est de mauvais goût de formuler des critiques négatives à l'égard de la « déesse ». Ainsi, il n'est pas rare d'assister à des débats enflammés entre les fans, chacun défendant sa position bec et ongles. Ces débats sont souvent stériles, en effet, comment expliquer pourquoi l'on aime ou pas telle chanson ? La musique est une question de ressentis, chaque personne peut l'interpréter différemment. « L'intellectuel collectif est une sorte de société anonyme à laquelle chaque actionnaire apporte en capital ses connaissances, ses navigations, sa capacité d'apprendre et d'enseigner »⁷⁴, il s'agit de mélanger les avis et les connaissances de chacun pour arriver à un résultat.

Néanmoins, certaines choses peuvent résulter de cette « intelligence collective », notamment les webzines. Prenons l'exemple du fan-club, non-officiel, le *MFFCF* (Mylène Farmer Fan Club France). Les bénévoles qui gèrent le site ont en plus conçu un fanzine disponible gratuitement en téléchargement. L'équipe du site constituée d'une petite dizaine de personnes dont trois spécialement dédiées à la rédaction du magazine. D'une trentaine de pages en moyenne, le magazine prône l'autodérision, en utilisant les stéréotypes et autres caricatures liés au monde des fans de Mylène Farmer. La section « Horoscope » est montée à partir de titres de chansons, on trouve aussi des analyses de pochettes de CD, des portraits de fans, etc. Nous reviendrons sur la question des magazines plus loin dans ce travail.

Lonely Lisa, le « site communautaire de l'ennui » lancé par Mylène Farmer, rencontre un vif succès chez les fans. Ce site a été lancé en 2008 et reprend la charte graphique du conte Lisa-Loup et le conteur⁷⁵ réalisé par Mylène Farmer. Il s'agit de partager ses créations, pour vaincre l'ennui. La page d'accueil du site annonce « Je m'ennuie donc je crée. Et vous ? » Chaque jour, les « LonelyMakers » postent leurs dessins, leurs poèmes, etc. La page d'accueil tourne autour d'illustrations faites par la chanteuse, au trait reconnaissable. Sur la page « goodies », on peut trouver des illustrations à télécharger pour s'en servir de base

⁷³ FLICHY (Patrice), op. cit., p66

⁷⁴ LEVY (Pierre), op. cit., p108

⁷⁵ Voir Annexes 6

pour de nouvelles créations, une phrase manuscrite de la chanteuse et reproduite et incite les internautes à télécharger ces « éléments lisastiques ». Lisa est devenue une figure emblématique de l'univers Farmer, elle a même servi d'illustration à un ouvrage de Marc Lévy⁷⁶.



Figure 9 : Lonely Lisa dessinée par Mylène Farmer

Il y a cependant une ombre au tableau : le fan prend conscience qu'il n'est « qu'un être ordinaire » : « Le passionné croyait s'être forgé une identité singulière (...), il découvre finalement que son petit monde est aussi peuplé qu'un autre : qu'il n'a quitté un conformisme que pour succomber à un autre conformisme. »⁷⁷ Comme c'est souvent pendant l'adolescence que se fait la découverte de la passion, c'est la période où l'individu tente de se démarquer des autres, d'affirmer sa personnalité, il ne veut pas ressembler à tout le monde, il cherche des moyens de montrer qu'il est à part. Si cette réalité se vérifie dans sa sphère proche, vis-à-vis de sa famille, ses amis, les élèves du lycée, elle devient fautive dès lors qu'on prend contact avec d'autres fans, paradoxalement l'adolescent est heureux de se sentir moins seul et incompris, mais d'un autre côté il voit qu'il n'est pas si différent qu'il l'aurait voulu.

⁷⁶ Voir Annexes 5

⁷⁷ LE BART (Christian), op. cit., p114

V. De l'appropriation à l'interprétation

A. Premier pas : l'appropriation

« C'est l'appropriation première, individuelle ou collective, conforme ou détournée, qui est au cœur de l'expérience de cultiste. »⁷⁸

C'est le premier pas vers l'artiste, le moment de la découverte d'une chanson, l'expérience première. Parfois on s'attend à ressentir quelque chose de précis parce qu'on nous l'a décrit, tout ce « discours critique » qui entoure l'œuvre qu'on ne peut pas éviter, qui « tient parfois lieu de référence et de caution à notre plaisir » : on est incapable de se détacher de la vision collective pour découvrir et profiter complètement.

La période de l'adolescence est particulièrement importante, c'est un « moment d'indétermination psychologique et sociologique »⁷⁹ qui va rendre l'individu plus perméable au phénomène des stars. Celles-ci vont alors jouer une fonction « initiatrice »⁸⁰ et devenir un exemple pour des adolescents en quête de repères, qui cherchent à affirmer leur personnalité. En ce sens, ils vont tenter d'imiter ce qu'ils voient, reproduire les comportements. Edgard Morin cite le témoignage d'un jeune homme qui a imité une scène de cinéma, pensant qu'il rendrait heureuse son amie.⁸¹ Les adolescents tentent de copier les attitudes des stars pour les appliquer à leurs propres expériences. Le « travail d'appropriation »⁸² opéré par les fans peut revêtir de multiples facettes.

Une caractéristique correspond particulièrement bien aux fans de la chanteuse rousse : « le fantasme d'appropriation (...) dans la collection d'objets »⁸³. Comme on l'a vu, bon nombre de fans ont comme un besoin vital de collectionner les objets relatifs à leur idole, comme s'ils allaient les rapprocher de la star. Etre entourés par cette collection les rassure, c'est comme un cocon protecteur. Ils vont commencer par s'approprier les supports de la chanson : les disques, les vinyles, les singles, les éditions *collector*. Ces objets sont le premier pas dans le processus. Ensuite, vient l'appropriation des textes ; ceux de Mylène Farmer sont réputés pour avoir plusieurs significations, un individu peut « comprendre ce qu'il veut », tandis qu'un autre trouvera un sens tout à fait différent. Les entretiens que

⁷⁸ LE GUERN (Philippe), op. cit., p93

⁷⁹ MORIN (Edgard), op. cit., p130

⁸⁰ *Ibid.*, p130

⁸¹ *Ibid.*

⁸² LE BART (Christian), op. cit., p21

⁸³ *Ibid.*, p45

nous avons menés nous ont montré que les textes prennent une part non négligeable dans la passion.

Henry Jenkins explique que le fan est finalement un « braconnier textuel »⁸⁴, et pas du tout un « spectateur passif », mais au contraire « développe des stratégies d'appropriation du texte particulièrement actives », une hypothèse confirmée par nos interviewés. Prenons l'exemple de Rodolphe, qui s'énerve contre les fans qui, selon lui, acceptent des interprétations trop faciles : « parce qu'en général on lit des grosses conneries dessus, et que les gens réfléchissent pas, ils entendent quelque chose que quelqu'un leur a dit qu'elle fait une chanson sur son frère, alors que c'est une chanson d'amour, pour *Pas le temps de vivre*, j'ai du mal à comprendre comment on peut analyser ça comme ça, parce qu'il y a un crétin qui a balancé ça... ». Il se faisait un devoir de rectifier les choses, « je mettais mon nez un peu dans les interprétations abusives et je corrigeais, j'aimais beaucoup ça ! », il tentait de creuser lui-même, de réfléchir aux sens qu'il pouvait trouver, et proposait sa version sur le forum auquel il participait. Nadège prend cela moins à cœur, pour elle c'est plutôt une question de ressenti : « il y a des choses dans lesquelles je me reconnais, et je ne cherche pas toujours à me dire « qu'est-ce qu'elle veut dire là ? », je ne cherche pas trop à trop analyser ». Cela pourrait sembler paradoxal, pour celle qui s'est présentée en amoureuse des mots en début d'entretien, mais on peut aussi faire l'hypothèse que les mots se suffisent à eux-mêmes, ils forment un ensemble harmonieux qui nous évoquent des choses, sans qu'on ait besoin d'élaborer une analyse poussée.

Au-delà des supports de la musique, « photographies et autographes sont les deux fétiches clés »⁸⁵. On voit comment Marlène, pour qui la frénésie de la passion s'est atténuée, qui a retiré tous les posters qu'elle avait affichés dans sa chambre, conserve malgré tout une photographie encadrée, un cliché qu'elle a pris elle-même pendant le concert auquel elle s'était rendue. Elle reste particulièrement attachée à cette photographie, qui lui rappelle un moment fort en émotions, le témoignage de sa passion pour la chanteuse. Vincent et Aurélien, quant à eux, gardent précieusement leurs supports dédiés par Mylène Farmer, et les montrent fièrement. Vincent est même allé plus loin : il s'est fait tatouer un extrait de chanson sur la cheville, des paroles qui l'ont toujours touché, qui font maintenant partie de lui.

⁸⁴ LE GUERN (Philippe), op.cit., citant JENKINS (Henry), *Textual Poachers. Television fans and participatory culture*, Routledge, 1992, p286

⁸⁵ MORIN (Edgard), op. cit., p84

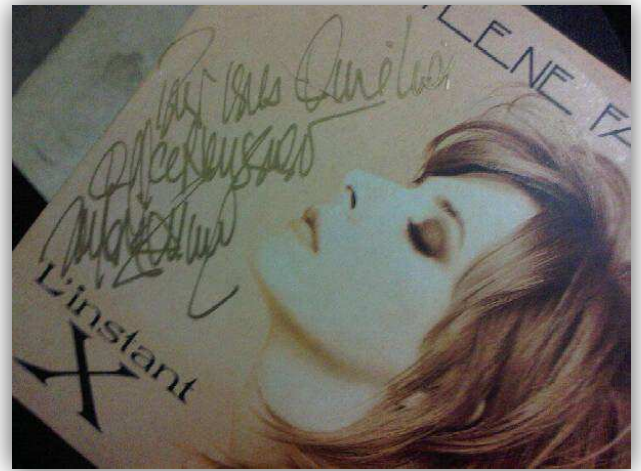
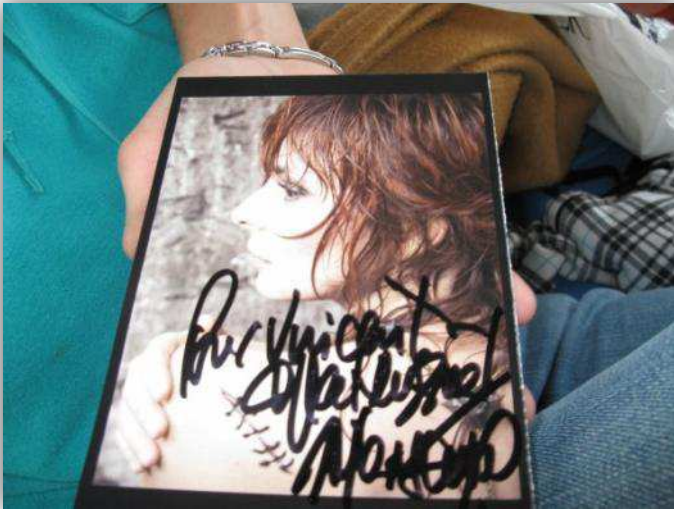


Figure 10 : Supports dédiés par Mylène Farmer pour Vincent et Aurélien

En outre, en plus de s'approprier les objets, les fans utilisent des phrases, issues d'interviews par exemple, et les intègrent à leur propre discours (Dalbavie, Juliette 2012). Nous avons pu l'observer chez nos interviewés, notamment avec Rodolphe, Aurélien et Vincent qui reprennent des propos tenus par la chanteuse concernant son statut d'icône gay. Ils n'ont pas eu besoin de réfléchir pour répéter les dires de leur idole, ils l'ont parfaitement intégré à leur discours et à leurs idées.

Pour Philippe Le Guern, internet amène des « nouvelles formes d'appropriation »⁸⁶ grâce notamment aux forums de discussion qui permet l'échange d'idées. La façon de se présenter sur ces forums (via l'avatar et la signature) c'est aussi montrer qui on est, se positionner par rapport aux autres, en ayant des avis à formuler quant à la chanteuse et son œuvre.

Enfin, les fans s'approprient certains espaces : le fameux banc situé en face de la résidence de Mylène Farmer ou encore les restaurants où elle a l'habitude d'aller sont autant d'endroits où des fans se trouvent en permanence. En agissant de la sorte, ils signifient leur attachement à la star (Dalbavie, Juliette, 2012). C'est par ce moyen d'appropriation que les fans tentent de se rapprocher toujours un peu plus de leur idole, autant spirituellement que physiquement, ils essaient de construire des points communs avec la chanteuse, ils veulent la comprendre, savoir ce qu'elle pense. Ils intègrent une part d'elle à leur personnalité et à leur univers, nous pouvons supposer que cela leur permet de combler le manque créé par l'absence de leur idole.

⁸⁶ LE GUERN (Philippe), op. cit., p18

B. Second temps : l'interprétation

Après l'appropriation, vient le processus de l'interprétation. Comme on l'a déjà vu, avec Mylène Farmer, les textes peuvent revêtir plusieurs sens, les mots pouvant résonner d'une manière différente pour chacun. Michel De Certeau qualifie cette pratique de « braconnage » : les fans utilisent ce que la star leur donne pour le réajuster à leur convenance. Les fans sont assez friands des analyses de texte, ils aiment confronter leurs versions, chercher ce que la chanteuse a voulu dire initialement. « La quête est sans fin »⁸⁷, et l'énigme ne sera sans doute jamais résolue, puisque la chanteuse n'a jamais fourni d'explication quant à ses textes. Marlène raconte que « sans faire attention on se fait une analyse quand on l'écoute, mais j'aime bien savoir ce qu'elle a voulu transmettre à la base, donc ça m'est arrivé d'aller sur internet pour aller voir ce qu'elle avait essayé de dire, même si souvent c'est des fans qui font ça. J'aime bien l'idée de pouvoir avoir plusieurs interprétations possibles. » Il est intéressant de remarquer qu'elle reconnaît aller vérifier sur internet les explications de textes, tout en admettant qu'elles sont données par des fans, qui n'en savent sûrement pas plus qu'elle. Nous devons toutefois relever un point important : « le collectif de fans est d'abord une communauté d'interprétation »⁸⁸, qui va, grâce à ses connaissances conjointes, pouvoir trouver quelques clés de lecture.

Vincent est vivement agacé par les fans qui croient détenir le savoir, « parce qu'il y en a qui prônent l'absolue vérité de Mylène, qui pensent avoir compris les mystères de ses messages cachés dans son œuvre, et ça je supporte pas » ; comment est-il possible de revendiquer le fait d'avoir tout compris, alors qu'on n'est pas dans la tête de la chanteuse ? Il semble peu probable de savoir ce qui se passe véritablement dans ses pensées, même si on peut parfois deviner quelques idées.

Mylène Farmer laisse en effet des indices, que nous pouvons trouver dans les textes ou dans les images, qui vont nous permettre de mieux comprendre ses intentions. Les fans sont ainsi au courant de ses lectures, car il lui arrive de faire des références évidentes à des ouvrages dans ses chansons. Nous pouvons prendre les exemples suivants : le morceau *Si c'est un homme* est un hommage à Primo Levi, la reprise du poème *L'Horloge*, une référence à Baudelaire, *Allan*, pour Edgar Allan Poe, des influences du poète Pierre Reverdy qu'on reconnaît dans *C'est une belle journée* et *Pardonne-moi*, ainsi que pour plusieurs autres morceaux du dernier album *Bleu Noir* ; on peut également citer Sigmund Freud et Virginia Woolf pour avoir inspiré l'univers Farmer. La chanteuse fait référence de

⁸⁷ LE BART (Christian), op. cit., p48

⁸⁸ FLICHY (Patrice), op.cit., p32

façon évidente à la mythologie lors de la tournée du *Mylenium Tour*, elle arrive de la tête d'Isis, et repart dans sa main :



Figure 11 : Entrée de Mylène Farmer lors du *Mylenium Tour*, 2000



Figure 12 : Sortie de Mylène Farmer lors du *Mylenium Tour*, 2000

En somme, même si l'on a affaire à une « œuvre ouverte (...) suffisamment ambiguë pour se prêter à des lectures divergentes, voire opposées »⁸⁹, des indices non négligeables sont égrainés par l'artiste pour donner des pistes de lecture à l'auditeur, même si cela nécessite parfois d'avoir quelques connaissances en littérature, et même en peinture, ou d'effectuer des recherches. Aurélien apprécie d'avoir affaire à une « œuvre ouverte » lorsqu'il écoute Mylène Farmer : « les interprétations sont multiples, mais c'est vraiment quelque chose qui m'intéresse, que j'aime chez elle, c'est qu'il y a quelque chose à creuser, c'est pas une parole lisse, c'est pas du premier degré, justement il faut se creuser un peu la tête pour trouver un sens ou plusieurs sens, on sait pas lequel est le plus juste, mais on peut avoir plusieurs interprétations et c'est ce qui est très intéressant chez elle. » De cette manière, chacun comprend ce qui lui correspond, ou ce qu'il a envie de comprendre à un moment précis ; la compréhension qu'on a du sens d'un texte peut évoluer avec le temps, de la même façon qu'un enfant comprend différemment un dessin animé qu'un adulte, le regard posé sur les images n'est pas le même.

Le fan endosse le rôle de détective qui va interpréter, avide de tout indice (Dalbavie, Juliette, 2012). Grâce aux « traces laissées par la chanteuse de la culture légitime »⁹⁰, les fans peuvent se rassurer quant à leur passion : les références du monde de l'art sont reconnues sans équivoque par tous. Les fidèles de la chanteuse peuvent s'appuyer sur

⁸⁹ LE BART (Christian), op. cit., p120

⁹⁰ DALBAVIE (Juliette), *Etre médiateur d'un mauvais objet de culture : le cas des fans de Mylène Farmer*. Journée d'étude « La culture du fan, vers une nouvelle sociologie des publics ? » organisée par CERVULLE, Maxime ; QUEMENER, Nelly ; VOROS, Florian. Maison de la recherche Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.

cette légitimité pour faire valoir leur propre goût (Dalbavie, Juliette 2012), et ainsi affirmer leur passion pour Mylène Farmer, malmenée par la critique. C'est précisément ce que nous a expliqué Rodolphe, qui affirme s'intéresser à beaucoup de styles de musique différents : « pour moi il y a la musique que j'écoute pour moi et celle que j'écoute pour la danse qui est beaucoup plus ouverte, je peux écouter autant du rap, n'importe quoi, selon ce que j'ai envie de travailler. En général, si je lâche que j'aime Mylène Farmer, ça passe mieux, parce que j'ai des références de « ouf », qui sont indiscutables chez les « bobos », et des trucs très simples, comme France Gall, d'une simplicité, un côté très bon, innocent, et en même temps quelque chose de très sage et très vrai parfois. » Pour faire accepter le fait d'être passionné par Mylène Farmer, il faudrait donc pouvoir revendiquer la connaissance de références reconnues comme telles.

II. La passion

I. Une passion dévorante

Nous allons à présent voir comment un artiste peut passer du statut de chanteur à celui d'idole. Quelle est la différence entre aimer un artiste et en être fan ? Nous allons mesurer l'importance de l'amour voué à la star par ses fidèles, et tenter de comprendre comment un fan fait pour vivre sa passion au quotidien.

A. A la découverte de l'artiste

La découverte de l'idole n'est pas un épisode anodin. Chacun de nos interviewés a été capable de se rappeler sa première confrontation avec Mylène Farmer, avec une relative précision. En tant que chanteuse de variété française, elle est présente dans le paysage médiatique depuis bientôt trente ans, ses chansons passent en radio, et ses clips sont diffusés à la télévision, c'est difficile de passer à côté. Le premier contact avec la star n'induit pas forcément de devenir fan immédiatement, comme en témoignent nos interrogés.

Pauline se souvient que le premier morceau qu'elle ait entendu était *Comme j'ai mal*, même si elle hésite entre avoir vu le clip à la télévision ou entendu la chanson à la radio dans la voiture. Aucun doute en revanche en ce qui concerne le titre, c'est quelque chose qui l'a marquée.

Aurélien est, parmi les fans avec lesquels nous avons mené des entretiens, sans doute celui qui est resté le plus longtemps « non fan » : il se rappelle avoir connu la chanteuse lorsqu'il avait cinq ou six ans, mais elle n'était pas différente des autres. C'est le jour où il l'a vue en concert, presque dix ans plus tard, que le déclic a eu lieu. Alors les rituels se sont mis en place, il avait besoin d'acheter tout ce qu'il pouvait, l'écouter constamment, et attendre avec impatience les prochains concerts. Dans la foulée il s'est abonné aux magazines spécialisés, puis s'est inscrit sur des forums pour échanger avec des gens ayant la même passion. Il a fallu qu'il se rende à un concert pour que le jeune homme se transforme d'auditeur en admirateur. Peut-on pour autant supposer que l'écoute seule des chansons ne suffit pas à déclencher la passion ? Car Aurélien n'est pas le seul à avoir suivi ce schéma. On retrouve en effet la même histoire avec Dély, qui a longtemps aimé Mylène Farmer de manière « classique », avant de se dire fan, après avoir assisté à un concert. Elle possédait déjà plusieurs albums qui lui plaisaient, et elle aimait regarder les clips à la télévision. Puis,

une dizaine d'années après avoir fait sa connaissance, elle aussi a eu un besoin irréprensible d'acheter un maximum de choses : elle était fan. Récit similaire pour Vincent. Le jeune homme cependant, de même que Chloé, nous explique qu'il a le sentiment d'avoir toujours connu la chanteuse, avant de vraiment savoir qui elle était. Nos deux fans ont le souvenir d'avoir, dans leur enfance, entendu des chansons connues qui passaient en radio, sans y avoir prêté attention. Ils ont chacun eu besoin d'un élément déclencheur pour « devenir fan » : le visionnage d'un concert pour Vincent, l'écoute d'un morceau particulier pour Chloé.

Par ailleurs, pour Marlène, Nadège, ou encore Rodolphe, vivre un concert n'a pas été nécessaire pour voir naître leur passion pour la star. Malgré tout, après avoir dit qu'elle avait entendu *Je te rends ton amour* à la radio, Marlène parle aussitôt d'un passage de la chanteuse à la télévision qu'elle a pu voir, comme si elle avait eu besoin d'images en plus de la musique pour renforcer son attirance.

Nous pouvons poser l'hypothèse, dans la mesure où notre échantillon nous le montre, qu'il serait nécessaire d'ajouter des images à la musique, qu'elle seule, dans le cas de Mylène Farmer, ne serait pas suffisante pour susciter une passion aussi forte que lorsqu'on a une addition d'images au son.

B. Un amour inconditionnel

« Héroïsées, divinisées, les stars sont plus qu'objets d'admiration. »⁹¹ Les stars suscitent beaucoup de sentiments, des émotions parfois contradictoires. Elles peuvent prendre l'habit d'« ange-gardien »⁹² pour leurs fans, elles deviennent des modèles qui vont nous dicter la bonne conduite à suivre. Elles sont sujet au culte, tellement qu'on en arrive presque dans le domaine de la religion. Les fans se recueillent devant leur dieu, les concerts font office de grand-messe. « Les stars et leur public vivent dans deux mondes différents... »⁹³, qui se trouvent confrontés lors de concerts, où la star, riche, célèbre, rencontre « le peuple », qui lui voue une admiration sans limite. Cet amour est en effet aisément observable au moment des concerts, quand les sentiments sont exacerbés par l'excitation provoquée par l'évènement. Nous savons déjà qu'un rassemblement, quel qu'il soit, modifie le comportement que les participants auraient eu s'ils avaient été seuls : les fans de Mylène Farmer clament haut et fort leur amour pour la star, et le montrent en installant leur tente jusqu'à plusieurs jours avant la date fatidique pour avoir la meilleure

⁹¹ MORIN (Edgard), op. cit., p65

⁹² *Ibid.*, p127

⁹³ BUXTON (David), op. cit. p149

place. Cette émulation créée par le regroupement est la preuve qu'on peut vivre une passion aussi bien de manière solitaire que collective. Edgard Morin affirme que la star pousse les autres vers une « éthique de l'amour »⁹⁴ : elle incite à l'amour et à son épanouissement. La star est belle, toujours apprêtée, maquillée, elle est un modèle, elle se veut immortelle. Les fans lui vouent un amour sans limite, la considèrent comme une déesse, sont presque prêts à tout pour elle.

Commençons par prendre l'exemple de Vincent, ce jeune homme de 23 ans, aujourd'hui aide-soignant. Il reconnaît avec le recul que sa passion pour la chanteuse lui a fait perdre des opportunités importantes pour son avenir : il aurait pu entrer dans une école d'infirmiers, mais a préféré laisser sa place pour assister à la tournée. « J'ai fait beaucoup de sacrifices pour elle, je me suis mis dans la galère financière », il avoue qu'il n'avait plus le contrôle de lui-même quand il s'agissait de son idole. Il se demande quel genre de relation il entretenait vis-à-vis de Mylène Farmer : « On peut dire que c'est de l'amour, c'est un sentiment amoureux finalement, parce que tu ne fais pas ça pour une personne pour qui tu as juste un coup de foudre artistique, faut plus que ça » ; il est étonnant de remarquer ce jeune homosexuel décrivant un sentiment d'amour pour une femme, cela montre bien combien, dans l'esprit des fans, elle est bien plus qu'une « simple » femme. Elle prenait toute la place dans sa vie, « Je me faisais une overdose continue de Mylène », il était incapable de s'arrêter, ne vivant que pour elle et à travers elle. Après l'avoir vue près d'une trentaine de fois en concert, son regard a changé, son attitude a évolué : il s'est rendu compte qu'elle était bien humaine, qu'il lui arrive de faire des erreurs. En outre, il a eu l'opportunité d'avoir de réels échanges avec la chanteuse : « Quand tu as la chance d'être devant et au milieu, les trois quarts des regards vers le premier rang seront pour toi, parce que t'es pile en face. Elle te fixe dans les yeux... Quand t'es fan, ça te prend aux tripes. ». Certains diront qu'il fabule, mais nous pouvons raisonnablement penser qu'il dit juste : il paraît évident que les regards de la star se posent sur les spectateurs du premier rang.

Intéressons-nous à présent sur les propos de Rodolphe. Le jeune homme affirme avoir trouvé sa voie, la danse, grâce à Mylène Farmer, « elle m'a aidé à trouver mon identité ». Il ne tarit pas d'éloges sur la star : « Pour mon idole, je voulais le meilleur : la plus douée, la plus intelligente, parce que dans ce que j'ai entraperçu, c'est quelqu'un qui a une intelligence inestimable pour moi, parce qu'elle a une intelligence du cœur. C'est une prodigieuse femme d'affaires, une prodigieuse show-woman, elle a plein de casquettes, mais ce qu'elle fait de mieux, c'est d'écouter les sentiments et les restituer dans une chanson, utiliser les images, récupérer la poésie », nous sentons facilement l'admiration

⁹⁴ MORIN (Edgard), op. cit., p129

percer dans ces mots. Il voulait pouvoir être fier de son idole, sa description pourrait laisser penser qu'il la connaît personnellement alors qu'il n'en est rien. D'où ces idées sont-elles issues ? Nous pouvons supposer qu'au travers des chansons, des concerts, des rares interviews, Rodolphe s'est construit sa propre image de la chanteuse, peut-être celle qu'il avait envie qu'elle soit. Le jeune homme va même encore plus loin, il avoue : « c'est devenu très clair, j'en étais pas amoureux, en fait je voulais être Mylène Farmer », Christian Le Bart parle ici de « fusion de deux personnalités »⁹⁵, quand le fan « voudrait être celui qu'il admire ». Rodolphe se rend compte qu'il est dans le domaine du fantasme, mais semble ne pas réussir à s'empêcher d'y songer. Aimer la chanteuse ne lui suffit pas, il aurait préféré être celle-ci. En même temps, il résume très justement cette situation : « Voilà, c'est une relation à deux sens, mais pas du tout une relation réciproque », il garde la tête sur les épaules ; la chanteuse partage avec son public, et chaque personne de ce public lui voue un amour sans bornes.

Avec ce dernier exemple, nous avons sûrement atteint le paroxysme de la passion qu'un fan peu vouer à son idole. C'est un amour entier, véritable, et en même temps complètement irrationnel.

C. La passion au quotidien

Vivre sa passion intensément lors des concerts, entouré d'autres fans, c'est facile, mais la vivre au quotidien est bien différent, et peut s'avérer être plus compliqué. Nous allons voir comment nos interviewés vivent leur passion au jour le jour. La passion musicale (l'expression est de Antoine Hennion) peut se vivre de manière très intime, dans l'espace privé, ou au contraire de manière commune, comme lors des concerts. Ces deux modèles induisent des pratiques très distinctes. Nous allons commencer par nous attarder sur l'expérience personnelle.

1. Tout pour elle

Une fois l'attrait confirmé, le fan « débutant » va pouvoir commencer sa quête d'objets afin de construire sa collection. Il commence par acheter les CD, puisqu'il a besoin de mieux connaître le répertoire de la star. Ensuite, il a besoin de vivre au milieu de représentation de son idole : les objets qu'il possède déjà sont exposés, et les posters ou autres affiches viennent orner les murs. Tous nos interviewés confirment qu'à un moment de leur vie, les murs de leur chambre étaient couverts par les posters de Mylène Farmer. On peut supposer qu'évoluer dans un univers où tout nous rappelle notre passion doit être

⁹⁵ LE BART (Christian), op. cit., p184

rassurant, confortable. Christian Le Bart explique que « Pour les adolescents en particulier, la chambre symbolise un lieu d'affirmation identitaire tournée vers soi. (...) Il est (...) essentiel de se construire un univers que l'on a choisi, de meubler son quotidien d'objets Beatles »⁹⁶, ou d'objets Mylène Farmer, pour notre cas. Il est question de « reproduire l'enchantement » au sein de son espace personnel, c'est pourquoi les fans ont besoin d'être entourés de toutes ces représentations de leur idole. Nous allons voir à travers deux exemples avec quelle minutie les fans collectent les images, et quelle importance ils leur accordent.

Pauline se souvient : « je passais beaucoup de temps sur internet, c'était aux débuts de AOL, où tu payais ta connexion à l'heure, j'allais sur internet chercher des images, à l'époque Google Images ça ressemblait pas du tout à ça, c'était complètement différent, puis je récupérais les photos que je classais dans des dossiers, après j'ai classé par date, et j'allais sur des forums, je récupérais plein de photos, j'avais des posters des magazines ». Au fur et à mesure qu'elle téléchargeait des images, la jeune femme s'est rendu compte qu'il lui fallait faire un tri si elle voulait s'y retrouver. Elle a passé des heures sur les forums en quête d'images qu'elle n'aurait pas déjà, des dernières photographies publiées par la star, voire peut-être des clichés inédits, rares et difficiles à trouver. Pauline nous a expliqué combien sa passion pour l'art se reflétait dans sa manière de concevoir sa passion pour Mylène Farmer, pour elle, les images sont primordiales, elle y consacre beaucoup de son temps. Pour Chloé, les objets étaient précieux : « j'avais aussi accroché mes tee-shirts de Mylène au mur, je ne voulais pas les mettre pour ne pas risquer de les abîmer. » Ce détournement du vêtement en objet de décoration montre bien l'importance accordée à tout ce qui est relatif à l'idole.

De son côté, Nadège joue le rôle de diffuseur de l'information : « sur le site Innamoramento.net je partage certains fichiers que j'ai scanné, des photos, des magazines, pour les mettre en partage ». Elle n'hésite pas à scanner chaque page des magazines qu'elle achète pour les partager sur internet, avec les autres membres du forum dont elle fait partie. A raison d'une trentaine de pages par magazine, nous pouvons imaginer le temps nécessaire pour scanner chaque magazine. Il faut ensuite héberger les images obtenues sur un serveur, puis créer un nouveau sujet sur le forum pour y donner accès aux autres ; un vrai travail de fourmi. Mais pour elle, l'important c'est de partager, elle offre ce qu'elle a, et les autres lui apportent ce qu'eux ont.

⁹⁶ *Ibid.*, p47



Figure 13 : Les magazines de Nadège

On a affaire à différentes « cérémonies du plaisir »⁹⁷, pour reprendre l'expression d'Antoine Hennion, chaque fan a sa propre manière de consacrer du temps à sa passion, selon ses envies et ses domaines de prédilection.

Pour Aurélien c'est un peu différent, ce qu'il adore, ce sont les concerts, c'est à ce moment-là qu'il montre son attachement à la chanteuse. « J'ai fait mon premier concert en 1999, celui où je suis vraiment devenu fan, après j'en ai fait trois en 2006, quand elle a fait les 13 concerts à Bercy, et là c'est la dernière tournée où j'en ai fait vraiment beaucoup, j'ai dû en faire... au moins 15 ! », nous voyons qu'il est très engagé dans ces manifestations, au vu des chiffres énoncés, ces concerts sont très importants pour lui. C'est quelque chose qu'on retrouve chez les fans, qu'il s'agisse de ceux de Mylène Farmer ou non, ils ont du mal à se contenter d'un seul concert lors d'une tournée. On comprend la volonté de voir son idole à chaque tournée, surtout si celles-ci sont plutôt rares, (Mylène Farmer a fait relativement peu de tournées dans sa carrière : le *Tour 89*, *Tour 1996*, *Mylenium Tour* en 1999, *Avant que l'ombre...* à Bercy en 2006, puis le *Tour 2009*) mais quel intérêt d'assister à plusieurs concerts d'une même tournée ? Puisque ces concerts seront quasiment similaires, à quelques détails près... Voilà un point très difficile à comprendre et à accepter pour les non-fans. La belle-mère de Vincent a stoppé la pension alimentaire que son père lui versait, pour signifier son indignation face aux « excès » du jeune homme qui prévoyait de faire une vingtaine de concerts, pour elle c'était impensable. Le camping

⁹⁷ *Ibid.*, p37

éphémère installé devant les salles où les concerts sont prévus peuvent faire sourire, mais pour certains, c'est une évidence, il faut tenter d'avoir la meilleure place. Aurélien a déjà attendu très longtemps : « Plus de 24h à l'avance, voire 48h ! Mais c'est récompensé au final, de se retrouver au premier rang, d'avoir un petit échange, même si c'est juste un regard, c'est toujours appréciable. Ce regard, cette seconde-là, elle a vu un fan, elle a pas vu la foule entière, et ça, ça fait plaisir ! », il reconnaît que l'attente n'est pas une partie de plaisir, mais tout s'efface dès qu'il voit son idole. Cette seconde où il va croiser son regard lui procure tant de bonheur, les heures d'attente étaient le prix à payer, un prix négligeable face à la joie ressentie.

Toutefois, même s'ils sont prêts à donner beaucoup, les fans ne sont pas si naïfs qu'on pourrait le penser, ils sont en plus prompts à l'autodérision. Rodolphe nous raconte : « Je suis fan d'une artiste, je suis pas amoureux de Mylène Farmer, il y a moi, il y a elle, c'est une relation particulière, elle me donne ses mots, moi je lui donne mon amour, mon argent aussi ! Voilà, c'est une relation à deux sens, mais pas du tout une relation réciproque. » Il est tout à fait conscient de n'être qu'un fan parmi des milliers, que tous adorent la star, quand elle, ne connaît pas chacun individuellement. Le jeune homme accepte cette situation, et s'en amuse même : « elle m'a regardé en concert... Je crois que tu as beau être au fin fond du Stade de France, tu as l'impression qu'elle te regarde ! », en référence aux fans qui affirment avoir croisé le regard de la chanteuse, même s'ils étaient à plusieurs dizaines de mètres.

2. L'autre côté du miroir

Nous avons jusque-là pris en compte seulement l'avis des principaux concernés, les fans, mais qu'en est-il de leur entourage ? Comment leur passion est-elle vue ? Pour un parent, nous pouvons penser qu'il doit être quelque peu étrange de voir son enfant se lancer à corps perdu dans une passion. De surcroît, l'adolescence est déjà connue pour être une période propice aux conflits entre parents et enfants, si en plus une star s'en mêle... Le fan ne comprend pas forcément la raison du rejet de sa passion par son entourage. Il admet que sa chambre soit habitée par Mylène Farmer, qu'il n'écoute plus qu'elle, qu'il pense sans cesse à elle, mais ne se remettra pas en question. Philippe Le Guern utilise le terme de « fan irrationnel »⁹⁸ qui montre bien l'incompréhension permanente à l'égard des fans. Dély l'explique d'ailleurs très bien lorsque sa compagne la taquine à propos de sa passion : « Je ne peux pas expliquer ça de façon rationnelle, ça n'est pas rationnel ! », mais après tout, est-on capable d'expliquer pourquoi on aime les fraises ? Pourquoi devrions-nous savoir expliquer pourquoi on aime Mylène Farmer ? Dély

⁹⁸ LE GUERN (Philippe), op. cit., p179

n'est pas dupe, elle avoue sans honte qu'elle pleure à chaque concert, et garde l'espoir que la star ait pu la regarder : « Oui, parce qu'on a tous cette impression-là, cette sensation-là qu'elle nous a regardé, mais parce qu'en même temps elle nous regarde tous ! Elle regarde la foule en général, mais oui on veut tous se bercer d'illusions qu'à un moment donné c'est nous qu'elle a regardé. On espère, on y croit... On la voit de près, elle est magnifique, elle est vraiment dans le partage. » Elle ose le dire, en se retenant toutefois, elle tente de se raisonner, peut-être pour ne pas passer pour la « fan hystérique » qu'elle dit avoir été avant. En effet, on remarque cette tendance chez nos enquêtés, de faire attention à ce qu'ils disent, ils ne veulent pas passer pour des fous, alors qu'on leur rappelle trop souvent l'« indignité de (leur) passion »⁹⁹ pour la chanteuse.

Dans son ouvrage¹⁰⁰, Christophe-Ange Papini montre bien comment il a sombré dans sa passion pour la chanteuse, presque sans en prendre conscience. Il a menti à ses parents à propos de ses occupations pour pouvoir passer son temps sur « le banc », de même que Vincent n'a pas toujours dit la vérité à sa mère quant au lieu où il se trouvait lors de la tournée de 2009. Face à l'incompréhension de leurs proches, les fans seraient-ils obligés de se cacher ? Ou est-ce plutôt parce qu'ils se rendent compte que leurs actes sont socialement peu acceptables ?

Justine met en doute cette hypothèse, elle nous explique : « Quand il y a une émission par exemple le soir, je préviens toute ma famille qu'on doit manger à telle heure, pour que je puisse regarder » ; pour elle, sa famille s'adapte à sa passion, et cela ne semble pas poser de problèmes, mais rappelons-nous que son père apprécie également la chanteuse, même si c'est dans une moindre mesure, serait-il alors plus apte à comprendre la passion de sa fille ? Dans le même sens, c'est le beau-père de Dély qui lui a appris que des concerts auraient lieu, et c'est lui qui lui a offert sa première place de concert pour aller voir Mylène Farmer en compagnie de son frère. Cet acte montre qu'il n'a aucune animosité à l'égard de la chanteuse, et encourage même la passion de sa belle-fille. Pour ces deux cas, où l'entourage accepte l'existence de la passion, les fans semblent la vivre plutôt paisiblement.

En revanche, la compagne de Dély, même si elle tolère sa passion, a du mal à la comprendre. C'est pourtant elle qui offre régulièrement des CD ou des DVD de la chanteuse à Dély, et qui accepte qu'une affiche soit mise au mur chez elles. Nous pouvons en déduire que malgré les sarcasmes que lui inspire la star, son amour pour Dély lui fait accepter sa passion. Elle n'a en effet pas refusé d'aller visionner le concert du Stade de France diffusé au cinéma, et supporte avec humour sa compagne incapable de retenir ses

⁹⁹ *Ibid.*

¹⁰⁰ PAPINI (Christophe-Ange), op.cit.

larmes. Vanessa affirme d'ailleurs qu'il serait nécessaire de mener une étude sur les conjoints des fans, pour réellement les comprendre, et avoir un avis plus objectif.

Finalement, la réaction de l'entourage définit en partie la manière dont le fan va exprimer sa passion. Si celle-ci est bien acceptée, ou du moins tolérée par ses proches, le fan ne va pas ressentir le besoin de la vivre secrètement, en cachant ses agissements. Dély songe également au fait que Vanessa l'aide à « tempérer » sa passion, et que grâce à elle, elle reste raisonnable, elle ne dépense pas des fortunes pour sa passion, et ne vit pas qu'à travers elle. La mère de Rodolphe lui a offert un portrait au point de croix qu'elle a brodé pendant plusieurs mois ; le jeune homme qui habite avec son ami l'a affiché dans leur appartement, il y est de toute évidence très attaché, puisque c'est quasiment la seule référence à Mylène Farmer chez lui. Que sa mère participe ainsi à sa passion l'a beaucoup touché, il conserve cette preuve précieusement. Une réaction de tolérance de la part de l'entourage à l'égard d'une passion permet de réguler celle-ci, le fan peut la vivre plus sereinement.

II. Le "mauvais objet de culture"

A. Etre fan d'un « mauvais objet de culture »

L'expression utilisée par Juliette Dalbavie est parfaitement appropriée à la situation des fans de Mylène Farmer. Depuis de nombreuses années majoritairement dénigrée par la critique, la chanteuse n'est pas vraiment dépeinte de manière positive dans les médias. Les fans subissent finalement le même sort.

« Dans l'ensemble attentifs à donner une image de soi socialement acceptable, parfaitement avertis des préventions touchant à l'image des fans et soucieux de ne pas donner prise aux verdicts sociaux les plus stigmatisants »¹⁰¹ les fans de la star sont parfois réticents à parler de leur passion. Nous pouvons supposer que c'est cette peur d'être jugés négativement qui les a rendus méfiants à notre égard. En effet, il a été difficile de trouver des volontaires pour répondre à nos questions, je pensais pourtant que les fans n'auraient pas éprouvé autant de réserve pour parler de leur passion. J'ai commencé par m'adresser à mes connaissances, puisque fan moi-même. Quatre ont répondu à l'appel, c'était moins que ce que j'espérais. Parallèlement, j'ai posté des messages sur de nombreux forums consacrés à la chanteuse, je m'étais préparée à recevoir beaucoup de réponses. Bien au contraire, seules deux fans ont accepté l'invitation. C'est grâce à ces premiers volontaires

¹⁰¹ LE GUERN (Philippe), op. cit., p181

qui ont relayé ma demande auprès de leurs contacts que j'ai pu mener d'autres entretiens. Sur internet, je pensais qu'en précisant mon statut de fan, cela rassurerait les internautes et les inciterait à me parler, mais cela n'a malheureusement pas été le cas. C'est comme cela que je me suis aperçue que les fans, de prime abord, n'aiment pas parler de leur passion avec un inconnu. Certains interviewés ont parfois montrés quelques signes de méfiance à mon égard, avant de comprendre la nature de mon travail. On peut observer l'instauration de la confiance au fil de l'entretien.

Nous avons vu que la figure du fan est sujette au sarcasme, c'est encore plus vérifiable pour les fans de Mylène Farmer. Ceux-ci sont en proie aux moqueries, plus ou moins virulentes. Justine nous explique, en s'énervant un peu : « Direct quand j'en parle je mets les points sur les « i », et souvent comme c'est des amis à moi, ils n'osent pas trop dire quelque chose parce qu'après ils savent qu'ils vont se prendre le retour. » La jeune femme doit se justifier auprès de ses amis, elle ne tolère pas qu'on s'en prenne à sa passion. Pauline, elle, a eu des remarques quant à ses cheveux colorés en roux, on lui disait qu'elle voulait imiter son idole, chose dont elle se défend farouchement. Enfin, Vincent, qui a assisté à un grand nombre de concerts, a suscité l'incompréhension d'une partie de sa famille : « Ils te prennent un peu de haut, pour eux tu deviens une personne qui n'est pas sensée. Moi je ne trouve pas ça fou... ». Malgré tout, sa mère et sa sœur veulent voir elles-mêmes un concert de la star, à force de voir Vincent aller toujours plus loin dans sa passion (collection, concerts, tatouages), la curiosité devient plus forte.

Ainsi, même si Mylène Farmer n'est pas considérée comme relevant de la culture légitime, mais plutôt comme une « faute de goût »¹⁰², on ne peut nier que ses concerts sont de vrais spectacles où beaucoup de soin est apporté aux décors et à la mise en scène. On peut lui reprocher de « chanter n'importe quoi » (remarques faites à Justine, 18 ans), mais il est difficile de critiquer la qualité des spectacles. On peut s'attaquer à la prestation de la chanteuse, la blâmer pour ses larmes : factices ou non ? Certains supposent qu'elle est émue par le texte, donc forcément aux mêmes moments, les autres diront qu'elle est bonne comédienne. « La star est un produit qui se fabrique et s'entretient »¹⁰³, elle ne peut pas se contenter d'être naturelle à chaque instant, elle doit jouer son rôle.

« Confrontée à un environnement hostile, la passion ne résiste que si elle est suffisamment solide »¹⁰⁴, la passion peut isoler complètement un individu, il lui faut du courage pour affronter les moqueries. Nadège, sans avoir été critiquée à cause de sa passion, a dû trouver un lieu pour en parler avec d'autres passionnés, sur internet, parce

¹⁰² LE GUERN (Philippe) *Aimer l'Eurovision, une faute de goût ? Une approche sociologique du fan club français de l'eurovision*. Réseaux, 2007, n°141-142, p234

¹⁰³ BENHAMOU (Françoise), op. cit., p28

¹⁰⁴ LE BART (Christian), op. cit., p68

qu'elle ne connaissait pas d'autres amateurs dans son entourage ; même si sa famille n'éprouve aucune animosité à l'égard de la star, on devine qu'il ne s'agit pas de son sujet de conversation préféré.

Comme pour tous les artistes, elle aura toujours ses détracteurs. Toutefois, être fan de Mylène Farmer suppose presque d'essuyer des moqueries continuellement, il peut être dur d'assumer le regard des autres.

B. Défendre sa passion

Nous l'avons compris, il ne fait pas toujours bon d'être fan de Mylène Farmer. Mais alors, comment faire pour vivre sa passion comme on l'entend, malgré tout ? Les fidèles ont développé quelques techniques.

Tout d'abord, ce n'est pas pour rien qu'ils sont regroupés en communautés : avant via les magazines, aujourd'hui grâce à internet. Effectivement, « le partage de la passion rassure : à l'extrême, la rencontre d'un autre soi-même vaut preuve de sa propre normalité »¹⁰⁵. Le fan se rend compte qu'il n'est pas seul, que d'autres vivent la même chose, ont les mêmes émotions. Rappelons-nous que nos interviewés évoquent bien souvent la période de l'adolescence, ils expliquent comment la chanteuse les a accompagnés, les a aidés à traverser cette période trouble, où ils cherchaient à affirmer leur identité. Elle a alors fait figure d'amie, de refuge. Le discours des fans montre qu'ils ont adopté « une posture d'apprentissage et d'élaboration permanente. C'est pourquoi les termes de « cheminement », de « progressions » ou de « recherche » sont récurrents dans leurs propos. »¹⁰⁶ Pour Dély qui a aujourd'hui trente-trois ans, la star a joué un rôle important : la jeune femme, après avoir mené une partie de sa vie en étant hétérosexuelle, s'est finalement découverte homosexuelle. C'est ainsi qu'elle s'est « rapprochée » de Mylène Farmer dans cette période de transition. « Quand il y avait une soirée spéciale Mylène dans un bar gay et lesbien, j'y allais. Même si j'avais rien de particulier à y faire, fallait y être quoi, c'était soirée spéciale Mylène, donc il fallait y être. Ouais ça a fait partie je pense de ma quête d'identité en tant qu'homo. » Le fait de participer à une soirée spéciale Mylène Farmer dans un lieu ouvertement homosexuel lui a permis de s'affirmer en tant que telle, sa passion a facilité son intégration en milieu gay.

Sur les forums sur internet, nous pouvons dire qu'en règle générale « la figure du fan n'est jamais moquée »¹⁰⁷, à quelques exceptions près (l'exemple de Vincent méchamment

¹⁰⁵ LE BART (Christian), op. cit., p78

¹⁰⁶ DONNAT (Olivier), op. cit., *Réseaux*, 2009, p86

¹⁰⁷ LE GUERN (Philippe), op. cit., 167

critiqué par d'autres fans), et encore, cette pratique n'est pas tolérée sur tous les forums. L'objectif initial d'un forum est de favoriser le partage entre les fans, pas de les diviser. Chaque forum a son noyau d'habitues qui finissent par se connaître assez bien. Les sujets abordés ne concernent pas uniquement la chanteuse ou la musique, nous trouvons aussi bien des topics (terme consacré pour parler des sujets) sur jeux légers, qui ont pour vocation de faire passer le temps, des sections où les artistes montrent leurs créations, ou encore des topics où les membres parlent de leur humeur, ou commentent l'actualité. Les fans de Mylène Farmer ne sont pas forcément obnubilés par leur passion, ils savent s'intéresser à autre chose. Ils peuvent être « savamment cultivés », entendons par-là, avoir des références de la culture légitime.

On se souvient de Rodolphe, qui, pour contrer les critiques, utilise les connaissances musicales acquises via sa pratique de la danse, qu'il qualifie d'« indiscutables » au regard des « bobos ». Etre capable de revendiquer des références de la culture légitime lorsqu'on est fan de Mylène Farmer est primordial pour être pris au sérieux. Pour Juliette Dalbavie, les fans ont mis en place des médiations, et s'appuient sur les traces laissées par la chanteuse de la culture légitime : ainsi les fans sont-ils guidés par leur idole dans leur cheminement pour faire accepter aux autres leur passion. Par ailleurs, c'est comme une incitation de sa part pour découvrir autre chose, elle partage ce qu'elle aime et le présente à son public.

Faire partie d'une communauté de fans « déculpabilise la passion »¹⁰⁸, cela rassure sur le bien-fondé de son attachement à la star. Cela n'empêche pas les fans d'avoir de l'humour, ils savent faire la part des en témoignent choses entre la méchanceté et la plaisanterie. Ils ne sont pas naïfs, nos interrogés en témoignent : la plupart d'entre eux affirment que leur entourage se moque d'eux et critique la star. Cependant, ces mêmes personnes sont bien souvent les premières à prévenir « leur » fan qu'une émission télévisée diffuse un reportage sur Mylène Farmer, ou qu'une tournée se prépare. C'est pourquoi les fans ne s'offusquent pas de ces moqueries à propos de leur passion, ils sont conscients de l'affection que leur portent leurs proches. Les fans ne sont pas dupes, ils sont conscients de la « machine industrielle »¹⁰⁹ qui entoure leur idole, ils savent que ces objets très chers qu'ils achètent sont une simple opération marketing pour la maison de disques, mais ils l'admettent. Si un objet leur semble trop cher, ils s'en passent, comme Dély qui a renoncé à l'achat d'un objet qu'elle voulait mais qu'elle a trouvé trop cher sur les sites d'enchères. La jeune femme reconnaît sans détour que si elle achète également les singles, c'est

¹⁰⁸ AMBROISE (Jean-Charles), LE BART (Christian), *Le fan-club des Beatles : une communauté imaginaire ?* In LE GUERN (Philippe), op. cit., p167

¹⁰⁹ LE GUERN (Philippe), op. cit., p221

uniquement pour « pour le plaisir de la pochette », puisque le morceau est présent sur l'album qu'elle possède déjà.

III. En concert

« Merci beaucoup, vous allez bien ? Merci des millions de fois pour cette soirée magnifique ! C'est la fin, malheureusement... Je ne vous oublierai jamais, jamais, jamais ! »¹¹⁰

Pouvoir vivre un concert est souvent pour un fan un moment décisif. C'est là qu'il rencontre la star, qu'il est confronté aux autres fans. C'est en quelque sorte une mise à l'épreuve de sa passion, nous allons voir comment cela se passe. « La chanson enregistrée sur disque est devenue l'original et le concert une copie. De plus en plus, le concert devenait « une apparition en chair et en os » d'une star ».¹¹¹ Nous allons voir pourquoi le concert revêt une telle importance pour les fans, en particulier pour les admirateurs de Mylène Farmer.



Figure 14 : Mylène Farmer, Stade de France, 2009

¹¹⁰ FARMER (Mylène) *Stade de France*, 2009

¹¹¹ BUXTON (David), op. cit., p33

A. La préparation

Avant toute chose, quand on connaît la fréquence des tournées entreprises par Mylène Farmer, on comprend tout l'enjeu pour un fan de réussir à y participer. Depuis qu'il l'est, le fan regarde les DVD des concerts passés, et peut grâce à eux apprendre quelques-uns des codes dont nous avons parlé plus tôt. Il peut aussi à cette occasion repérer les passages « émotions » où la chanteuse pleure, ainsi que les versions des chansons qui sont modifiées en concert.

1. L'heure de l'achat

L'annonce d'une tournée fait frémir les fans. Des rumeurs circulent sur internet, relayées par les forums, la véracité des propos est mise en doute, on n'ose y croire. Puis enfin, la nouvelle est officialisée ! Les fans trépignent déjà d'impatience. Le jour où les billets sont disponibles à la vente arrive, après une première longue attente depuis l'annonce des concerts. Les lieux de vente sont pris d'assaut dès l'aurore, pas question pour les fans d'arriver à l'heure pile, c'est bien trop risqué. Les sites internet sont logés à la même enseigne, des centaines d'internautes sont à l'affût, souvent sur plusieurs sites différents pour avoir le maximum de chances d'accéder à la page de réservation, parfois sur plusieurs ordinateurs. Des stratégies sont mises en place : le fan a convaincu un proche de l'aider, à plusieurs, on doit avoir plus de chances que seul ? Ainsi, le premier qui réussit à réserver des billets prévient l'autre d'arrêter ses tentatives. Il suffit parfois de rafraîchir sa page internet à une seconde d'intervalle pour faire la différence. Quand on est derrière son écran, le stress est à son comble, il s'agit d'une véritable bataille menée contre la technologie (une connexion trop lente, le site surchargé), et les autres fans. Il faut absolument réussir à réserver ses billets. En parallèle, les fans discutent entre eux sur les forums ou les tchats, pour savoir si certains ont réussi à atteindre la page de réservation, si ceux qui sont allés en magasins ont eu plus de chance, etc.

Dans le même temps, d'autres rumeurs circulent sur la toile : des concerts seraient déjà complets. Les fans sont énervés, leurs nerfs sont mis à rude épreuve. Il faut bien comprendre que pour un fan de Mylène Farmer, un concert est un évènement extraordinaire, rare et précieux, qu'il ne faut manquer sous aucun prétexte, c'est bien trop important. Notons que quelques minutes après l'ouverture de la vente, les petites annonces fleurissent déjà sur les sites de revente, les billets sont proposés à des prix exorbitants, bien plus élevés que les prix réels pratiqués. Evidemment, cela entraîne la colère des fans : s'agit-il de fausses annonces d'individus malintentionnés, ou certains ont-ils réussi à vraiment acheter des billets, même si leur but était uniquement de faire du

profit ? Dans les deux cas, l'angoisse des fans augmente, les messages sur les forums et les tchats se multiplient.

Soudain, le site se débloque, la bonne page s'affiche, et les places sont commandées. On touche enfin du doigt le sésame tant attendu.



Figure 15 : Des billets pour le concert *Avant que l'ombre...* à Bercy, 2006

Avoir pu acheter un billet est un premier soulagement, mais ce n'est pas fini, loin de là ! A présent, il va falloir attendre, et attendre longtemps.

2. L'avant-concert

Une fois les billets en main, ne reste plus qu'à patienter jusqu'au jour J. Avec Mylène Farmer, le concept de la patience prend tout son sens : les billets sont mis en vente parfois plus d'un an avant les concerts. Tous les fantasmes sont permis, chacun imagine le concert de ses rêves, avec les chansons qu'il a envie de voir jouées, les éléments du décor, tels danseurs, telles choristes, etc.

Après de longs mois, la date du premier concert de la tournée arrive enfin. Le fan se prépare : il faut scruter les sites internet à la recherche d'indices qui auraient pu filtrer. Il faut également s'assurer de connaître les paroles des chansons du dernier album pour pouvoir les scander avec la chanteuse. Côté pratique, il faut prévoir le déplacement, parfois le concert est prévu en semaine, cela peut nécessiter de poser des jours de congés pour les travailleurs, ou de manquer des cours pour des élèves. Si la ville de l'évènement

est assez éloignée (tout le monde n'habite pas dans les grandes agglomérations), il faut pouvoir s'y rendre. En plus, le fan va préparer avec soin la tenue qu'il mettra, son reflet doit être impeccable. Ceux qui prévoient de passer la nuit précédente dehors doivent avoir une tente, un duvet, de quoi manger, etc. Pour ceux qui préfèrent s'y rendre le matin, les couvertures de survie sont souvent indispensables. Des établissements de restauration rapide sont la plupart du temps installés à côté des salles de concerts, ils deviennent alors le repère des fans qui vont s'y réfugier pour se réchauffer s'il fait froid, et emprunter les WC. La question peut paraître farfelue, mais est pourtant cruciale pour ceux qui attendent des heures de la sorte : pour profiter du concert confortablement, il est préférable d'avoir le ventre plein, et d'avoir pu se soulager au préalable.

Le matin du concert, il y a un attroupement devant les grilles d'entrée. Les individus affluent tout au long de la journée, au fur et à mesure ils viennent grossir les rangs. Ceux qui sont venus en groupe discutent joyeusement, jouent aux cartes... Chacun tente de passer le temps comme il peut. Il peut faire très froid ou très chaud, chaque fan tient à conserver sa place coûte que coûte, et gare à ceux qui voudraient gagner quelques mètres en doublant les autres.

Les fans que nous avons interrogés le racontent, l'ouverture des grilles est toujours quelque chose de stressant. Il s'agit d'être efficace, de passer la foule rapidement, puis de courir, courir très vite pour atteindre la « fosse », et espérer avoir une place proche de la scène. Dély nous raconte, amusée : « là c'est chacun sa peau, mais clairement : c'est coups de coudes, limite croche-patte pour pas qu'il arrive avant toi. Le seul but à ce moment-là c'est courir courir courir le plus vite possible et être le plus près possible de la barrière pour pouvoir la voir. » Vincent nous expliquait que les escaliers du Stade de France pour atteindre la pelouse étaient une étape particulièrement périlleuse, suscitant de nombreuses chutes. On mesure l'intensité de la lutte à travers les propos de Chloé : « avec le mouvement de foule qu'il y a eu, j'ai cru que j'allais faire un malaise tellement j'étais comprimée, j'étouffais ! Les gens poussaient dans tous les sens, ils étaient hystériques. J'ai fait comme tout le monde, j'ai couru à fond pour arriver dans la fosse, et en fait j'étais pas si loin que ça de la scène, vers le dixième rang. Là bizarrement, il y avait beaucoup d'espace, c'était beaucoup plus détendu que dans la file d'attente, personne se bousculait. » La jeune femme continue en expliquant que finalement, la file d'attente est le plus mauvais moment : « Pendant l'attente, j'ai trouvé que c'était une ambiance assez hostile, chacun se battait pour sa place, mais après plus du tout. J'ai eu l'impression d'être avec des milliers de gens comme moi, de toute façon on était tous venus pour une chose : voir Mylène, et ça nous unissait forcément. Et le fait que ce couple ait été si gentil avec moi, ça a renforcé ce sentiment je pense. » Nous voyons qu'après la rivalité c'est plutôt le

sentiment d'unicité qui prime, les fans sont présents pour la même chose : admirer leur idole.

B. La consécration

L'anticipation et la préparation du concert ont déjà été des phases très excitantes pour les futurs spectateurs. Le jour « J » est arrivé, les nerfs des fans sont soumis à beaucoup de pression : la bataille fait rage pour être celui qui aura la meilleure place, et l'arrivée de la star sur scène est imminente. Essayons de comprendre comment un concert est vécu du côté des spectateurs, quels sentiments sont éprouvés et pourquoi c'est un événement si particulier. En effet, « la musique *live* compte pour le public »¹¹², le spectacle est très attendu.

1. L'heure est venue

Nous avons vu le cheminement menant au concert, et nous avons vu la violence dont sont parfois capables les fans pour arriver à leurs fins. Le témoignage de Chloé montre qu'une fois dans la salle, chacun à sa place, l'atmosphère s'apaise, l'objectif est atteint, ce que le fan attendait depuis des mois est enfin arrivé, l'heure est venue de profiter du spectacle. Remarquons toutefois qu'il ne faut pas se rendre à un concert pour y découvrir des morceaux, ceux-ci sont rarement audibles, en raison des « hurlements des fans »¹¹³. Ces derniers connaissant déjà par cœur chaque note, les chantent avant même qu'elles soient jouées.

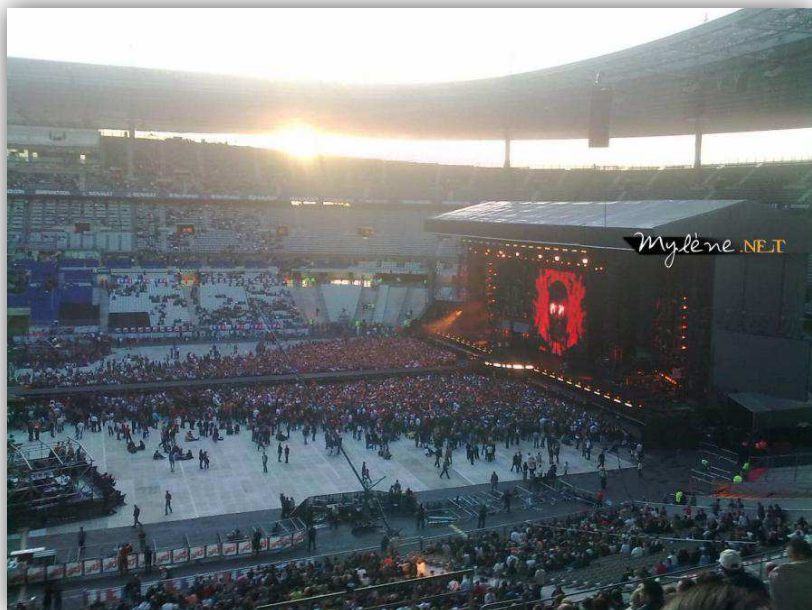


Figure 16 : Le Stade de France se remplit, 2009

¹¹² FRITH (Simon), op.cit., *Réseaux*, 2007, p184

¹¹³ BUXTON (David), op. cit., p64

Pendant le concert, le fan est tout à la joie de la rencontre avec son idole. Il est bien sûr entouré de milliers d'autres, mais pense que la star le regarde. A ce propos, Rodolphe ironise : « Elle m'a regardé en concert... Je crois que tu as beau être au fin fond du Stade de France, tu as l'impression qu'elle te regarde ! ». Ses regards englobent évidemment toute la foule, il est difficile de croire qu'elle peut regarder spécifiquement une personne « au fin fond du Stade de France ». Malgré tout, il est intéressant de noter qu'aucun de nos interviewés n'ont manifesté de regret de n'être pas seul avec la star : le temps d'un concert, elle est partagée, elle appartient à chacun. Vincent et Marlène se souviennent qu'ils ont eu du mal à « réaliser » ce qu'ils étaient en train de vivre pour leur premier concert. Les émotions sont tellement fortes pour Vincent qu'il a oublié une partie du concert qu'il a fait à Nice, l'ouverture de la tournée 2009. Marlène nous explique qu'elle s'était préparée à la confrontation avec des milliers de fans, elle savait qu'elle n'était pas unique, elle n'a pas éprouvé de jalousie. C'est différent pour Dély, qui s'énerve en racontant que des fans qu'elle n'aimait pas étaient à son goût trop montrés dans le DVD du concert, parce qu'ils étaient au premier rang. Nous remarquons qu'elle est très fière d'apparaître dans ce fameux DVD, même s'il faut la connaître pour la repérer, c'est comme une petite victoire pour elle, elle est par ce biais reconnue et montrée en tant que fan. En revanche, nous pouvons constater qu'une certaine entraide est pratiquée : Chloé, pas très grande, s'est vue proposer de passer devant un couple pour essayer de mieux voir. Quand on sait combien les places sont chères et farouchement gardées, on peut dire que c'est un acte d'une grande générosité.

Les fans savent qu'un concert sera probablement le seul endroit où ils pourront jamais voir leur idole. Aurélien nous dit qu'il s'agit sûrement du moment le plus fort, c'est la concrétisation de la passion. La rencontre avec l'idole, avec les autres fans, le spectacle, tout cela suscite de vives émotions. Quand nous regardons les DVD des concerts, nous nous rendons bien compte que le public est dans une sorte de transe, les spectateurs ont les yeux écarquillés, certains sont en larmes, tous crient... Ils acclament leur idole, n'ont d'yeux que pour elle pendant les deux heures que dure le concert, plus rien d'autre n'a d'importance. Cette communion est la même à chaque concert, la star remercie son public entre deux chansons, les fans hurlent des « Mylène on t'aime ! » à tout bout de champ, et chaque partie pleure. Ce tableau peut sembler quelque peu caricatural, mais quiconque assiste à un concert ou le visionne peut en attester.



Figure 17 : Le public au Stade France, 2009

Sur ces trois images, nous pouvons constater l'émotion du public. La troisième figure montre qu'un concert de Mylène Farmer peut également ressembler à un concert de rock, avec ce qu'il compte de sauts, de bras levés et de hurlements.

Dans son ouvrage, Jacob Matthews rappelle « le rôle central joué, (...) par le corps de la star »¹¹⁴ : il ne suffit pas aux fans d'amasser un maximum d'objets en relation avec leur idole, ni de regarder des vidéos de concerts passés ; ils ont besoin de voir la chanteuse évoluer sur scène, voir qu'elle existe vraiment, que c'est elle qui danse et chante ainsi. Aucun objet, quelle que soit sa valeur, ne peut égaler la puissance d'un concert, et surtout son caractère vivant. Là où l'objet est statique et inanimé, le concert est le symbole de la vie : la passion dans ce qu'elle a de plus concret.

¹¹⁴ MATTHEWS (Jacob), op. cit., p55

2. Un concert « grandiose »

Le mot est lancé par Marlène. La jeune femme a assisté à un concert de la série *Avant que l'Ombre... à Bercy*, en 2006, et a été impressionnée par le spectacle. Mylène Farmer est réputée pour ses shows à l'américaine depuis sa tournée de 1996, où le concept était très novateur en France. Le décor est toujours très travaillé, les costumes faits par le célèbre créateur Jean-Paul Gaultier, bon nombre de musiciens, de danseurs et plusieurs choristes accompagnent la chanteuse sur scène. Certains d'entre eux sont des habitués, ils travaillent avec la star depuis plusieurs années, on peut citer notamment Yvan Cassar, le pianiste présent sur les tournées depuis 1996. On peut supposer que Mylène Farmer préfère travailler avec des personnes qu'elle connaît et donc en qui elle a confiance, même si on constate qu'elle n'est pas opposée au changement. La dernière tournée de 2009 a nécessité la participation d'une dizaine de danseurs, dont un seul était déjà présent sur les dates de 2006, qui, elles, avaient requis pas moins de quinze danseurs.

Mylène Farmer accorde une très grande importance aux représentations, ce sont des spectacles qui sont en général salués par la critique. Par ailleurs, les bénéfices tirés par la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique (Sacem) sont dus pour une part non négligeable à quelques artistes. En 2010 par exemple, deux grands artistes sont absents de la scène, ce qui a entraîné une baisse des droits d'auteur de 3.8% par rapporte à l'année précédente : « Ce recul est la conséquence directe de l'absence de dates de très grandes stars françaises comme Johnny Halliday ou Mylène Farmer »¹¹⁵. Les détracteurs de la chanteuse préféreront rappeler le prix élevé des billets, le nombre d'objets dérivés proposés uniquement sur les stands lors des concerts, eux aussi à des coûts élevés, ainsi que le manque de voix et la fausse émotion montrées par la star. Les remarques faites sur les prix sont justifiées, quoiqu'on puisse les nuancer, au regard d'autres artistes pratiquant des prix nettement plus importants. Les fans ne s'en cachent pas, ils ont un « budget Mylène », comme tout un chacun prévoit une certaine somme pour ses loisirs.

Le stéréotype de la chanteuse qui pleure durant tout le concert a la vie dure et n'est pourtant pas juste. Mylène Farmer pleure en effet quelques fois, lors des chansons propices aux larmes (parce qu'en terme de pleurs, le public n'est pas en reste), mais c'est un temps négligeable comparé au reste du spectacle. En dehors de ces moments, on a affaire à une artiste rieuse, très dynamique, qui réussit la prouesse de chanter tout en dansant. Sur le DVD de la dernière tournée, filmé au Stade de France en 2009, on est loin du cliché du concert de variété française gentillet, les guitares électriques nous feraient

¹¹⁵ RENAULT (Gilles), *Les concerts marquent le pas en France*. Libération, 2011.

même presque croire à un concert de rock sur certains morceaux. C'est un show énergétique, animé par les chorégraphies des danseurs et les rythmes des musiciens.¹¹⁶



Figure 18 : Danseurs de claquettes, *Avant que l'ombre... à Bercy*, 2006



Figure 19 : Danseuses, *Avant que l'ombre... à Bercy*, 2006

Pour les treize dates de Bercy en 2006, auxquelles environ 170 000 spectateurs ont assisté, le décor était tel qu'il était intransportable, d'où une salle unique pour cette série de concerts. Ce n'est pas ça qui a arrêté les fans, qui seront 13 000 à acclamer leur idole chaque soir, en ayant, comme toujours, acheté leurs billets plus d'un an auparavant. Marlène par exemple, qui réside en Bretagne, a convaincu son père de faire l'aller-retour dans la journée à la capitale pour participer à l'évènement. Pour elle, c'est une vraie fierté : « En plus je ne suis allée la voir qu'une seule fois, j'étais jeune, j'avais 17 ans, on était super bien placées... C'est un truc que j'ai fait qu'une fois dans ma vie, je ne sais pas si je le referai, mais ça reste « le » souvenir, le concert que j'ai pu faire à Paris. » Au cours du concert, Mylène Farmer passait sur une passerelle pour rejoindre la deuxième scène,

¹¹⁶ Voir Annexes 4

plus petite, au milieu de la fosse, elle est alors passée non loin de Chloé : « J'ai pas trop réalisé, les chansons se sont enchaînées, c'était la folie. Forcément elle a pris la passerelle pour aller sur l'autre scène, là par contre j'ai réalisé qu'elle était très près de moi, je me souviens avoir essayé de sentir son parfum, mais bon, ça devait être trop loin quand même ! » La jeune femme a tenté de saisir l'odeur de son idole, ce parfum à la valeur inestimable, bien plus précieux que tous les objets qu'elle pourrait collectionner.

Aurélien, de son côté, n'a pas hésité à faire trois concerts, il tente de nous expliquer pourquoi : « C'est un peu dur à décrire, j'ai l'impression d'être dans un autre monde, de tout oublier, d'être ailleurs... C'est que du bonheur ! » Dans le même sens, Vincent essaie de traduire ce qu'il a ressenti la première fois qu'il a été au premier rang : « Je ne réalisais pas. La personne que tu as idéalisée depuis des années, que tu as vue qu'en poster, de voir qu'elle respire, qu'elle bouge... C'est un choc quoi ! D'ailleurs j'ai peu de souvenirs de ce concert-là. C'était tellement irréel et fort en émotions, j'en ai oublié pas mal de trucs. J'étais en hallucination totale devant elle ! » Dély rejoint ses pairs : « C'est hyper excitant, hyper émouvant, chaque concert j'ai pleuré, c'est évident ! » On voit combien nos interviewés ont du mal à expliquer pourquoi ils ont aimé un concert, ils cherchent leurs mots pour traduire les sentiments qu'ils ont ressentis. Ils évoquent surtout la chanteuse et sa présence devant eux, plus que la beauté du décor, des costumes ou du spectacle en lui-même. Quand ils en parlent on les sent emplis de nostalgie, ils pourraient parler de concert pendant des heures, c'est comme revivre le même bonheur encore et encore.

3. Une relation inégale

« Perdu dans la foule, l'admirateur prend conscience du déséquilibre de sa relation à la star. Elle est tout pour lui, il n'est rien pour elle, ou si peu. Il sait tout d'elle, elle ne saura rien de lui. »¹¹⁷

C'est peut-être lors d'un concert que les fans réalisent le mieux qu'ils ne sont pas seuls, mais bien des milliers à aimer une même personne. C'est quand ils sortent de leur espace habituel, et ce même s'ils participaient à des forums sur internet, le moment où ils font réellement la rencontre avec les autres fans peut être perturbant. En effet, même si ce n'est pas toujours le cas, le fan peut être troublé de se trouver presque noyé dans la masse que constitue le public de la star.

Remémorons-nous la réaction de Marlène lors de l'unique concert auquel elle a assisté : « Quand tu vois les DVD des spectacles, tu vois bien que t'es rien, déjà t'as l'impression que tout le monde est fan... Mais je me suis rendue compte avant qu'on était qu'un

¹¹⁷ LE BART (Christian), op. cit., p115

numéro. Je m’y étais préparée. » Ainsi, cela n’a pas été un choc pour elle, elle savait qu’elle n’aurait probablement jamais de contact direct et privilégié avec la chanteuse, elle la laisse à sa place de star, et elle de fan. Il faut une certaine force d’esprit pour parvenir à cette conclusion en tant que fan, prendre conscience de n’être qu’un fan parmi d’autres pour la star, et continuer à l’aimer malgré tout.

C’est ça qui est difficile, savoir que pour la star, on ne sera rien qu’un fan de plus, pendant qu’on l’écoute durant des heures, qu’on pense à elle constamment (les fans que nous avons interrogés reconnaissent pour la plupart penser à Mylène Farmer tous les jours, soit parce qu’ils l’écoutent, soit parce qu’elle est présente dans leur lieu d’habitation, sous la forme de posters ou d’autres objets exposés), et qu’on lui consacre une part si importante de sa propre vie. Le meilleur exemple de sacrifice pour la chanteuse a été fait par Vincent. Le jeune homme aurait pu prétendre à une formation en école d’infirmiers, mais pour pouvoir faire la tournée de 2009, il y a renoncé, et le regrette maintenant, tout en sachant que si la même chose se reproduisait, il agirait de la même façon. Il ne peut pas s’en empêcher, aujourd’hui encore il prévoit ses projets en fonction de son idole. S’il trouve un travail mieux payé, il aimerait pouvoir faire des économies et partir en voyage aux Etats-Unis, mais d’un autre côté il sait qu’il ne fera pas ce voyage, au fond de lui ces économies sont destinées à la prochaine tournée de la star. Il est incapable de se raisonner et en est conscient, « il faut que j’arrive à me détacher, (...) faut que je passe à autre chose aussi, j’ai pas envie de vivre que pour elle. J’ai envie de me consacrer à ma vie. J’aimerais bien prendre plus de recul. Et en faisant moins de concerts, peut-être que je les apprécierais plus. J’étais tellement habitué à la voir que ça perdait de sa magie. C’était plus pour la voir elle, c’était pour qu’elle me voit, pouvoir échanger avec elle, ça montait à la tête. »

« Sans aller toujours jusqu’à la rupture, (...) la passion doit apprendre à composer, à rester à sa place, à s’accommoder d’autres goûts, d’autres identités, d’autres expériences. »¹¹⁸

Vincent, et il n’est pas le seul, éprouve beaucoup de difficultés à laisser sa passion à sa place, elle fait partie de lui, elle est devenue un trait de sa personnalité. Cependant, il est convaincu, et c’est cette fois le seul parmi nos interviewés, d’avoir eu un réel échange avec la chanteuse. Du fait de sa place au premier rang pendant plusieurs concerts, il affirme qu’il a eu de nombreux échanges de regards avec Mylène Farmer : « tu te rends bien compte qu’elle te reconnaît. Par exemple sur Je m’ennuie, à un moment elle descend comme ça, pour bouger de la tête, et d’habitude, elle ferme toujours les yeux, et au dernier concert de Lyon, celui qui était filmé pour la capture DVD, là j’étais aussi au premier rang au milieu, et là elle m’a regardé, elle est descendue en me fixant dans les yeux... Des échanges qu’elle te fait à toi, tu sais que c’est pour toi. Elle est juste devant toi,

¹¹⁸ *Ibid.*, p210

elle est à trois mètres ! » À lui, elle a donc donné un peu plus qu'aux autres spectateurs. Elle lui a signifié qu'elle l'avait reconnu, et cela représente énormément de bonheur pour le jeune homme.

Force est de constater la constante inégalité entre les deux parties, Vincent a consacré trois mois de sa vie à suivre la chanteuse de ville en ville, avec l'investissement financier et émotionnel que cela représente, et sa « récompense », c'est un regard. Un regard qui, en plus, le comble de joie ! Bien sûr, la star donne beaucoup d'elle via ses chansons et ses concerts, mais le rapport à l'autre est nettement différent. Elle est adulée par des milliers de personnes et ne peut donner à chacun personnellement, tandis que ces individus, chacun à leur manière, lui donnent tant, à elle seule.



Figure 20 : la chanteuse adulée par les milliers de spectateurs, Stade de France, 2009

IV. La passion et les médias

Les médias jouent bien entendu un rôle essentiel dans la transmission de l'image des fans. Nous allons voir comment est traitée la figure de Mylène Farmer et de ses fans dans les reportages télévisés, puis nous traiterons ensuite de la relation des fans avec la presse papier. On a souvent affaire à une « présentation caricaturale »¹¹⁹ des fans dans les médias, nous allons vérifier si tel est le cas avec les fans de la chanteuse.

A. Une vision stéréotypée

On peut trouver bon nombre de reportages télévisés traitant des fans de stars. Nous avons choisi d'étudier plus précisément quelques reportages des années 2009 et 2010 ; nous allons comprendre que quelle que soit l'émission ou le journal télévisé, les sujets abordés se suivent et se ressemblent. On retrouve souvent les mêmes termes employés, les mêmes images d'archives réutilisées.

1. 50 mn inside

La première émission que nous allons étudier est un programme de TF1 : 50mn Inside. L'extrait a été diffusé en décembre 2010 et a pour titre « L'enquête : dans l'univers de Mylène Farmer ». Dès l'annonce du sujet, les deux présentateurs ont recours au vocabulaire couramment employé quand les médias parlent de la chanteuse, dont voici quelques exemples : « la reine de la chanson française, fervent de ses fans, univers artistique rare et discret ». Le reportage débute sur un plan du Virgin Megastore des Champs-Élysées à Paris, c'est le jour de la sortie du nouvel album de la star, qui s'intitule *Bleu Noir*. Un premier fan est interviewé, avec une question de la journaliste assez naïve : « Ce tout nouvel album, vous l'attendiez ? » le fan répond évidemment positivement. Le commentaire nous fait savoir qu'il y a 300 000 CD en vente en magasins ainsi que de nombreux objets dérivés, « la chanteuse reste l'un des poids lourds de l'industrie du disque ». Le responsable du magasin, Bertrand Dentz est interrogé, il explique qu'un jour de lancement de disque de Mylène Farmer, les ventes dépassent celles de tout autre artiste français. On commence donc par l'aspect économique, avant de passer au sujet de « l'entretien du mythe ». Pour illustrer cette nouvelle idée, un fan est interviewé à son domicile, il a déjà écrit plusieurs ouvrages sur son idole. Il explique que le nouvel album est sujet à controverse chez les fans, mais qu'il n'est pas d'accord avec eux, pour lui l'album est très bon, il rit, sûr de lui, « c'est du pur Farmer ». Le reportage montre alors des images

¹¹⁹ LE GUERN (Philippe), op. cit., 177

du clip *Libertine*, commentées par le journaliste Benoit Cachin, puis c'est le rédacteur en chef de Paris Match, Benjamin Locoge, qui commente l'efficacité du duo Farmer/Boutonnat, sur un fond d'images du journal télévisé d'Antenne2, où Laurent Boutonnat rapporte qu'il a choisi la jeune femme pour interpréter sa chanson parce qu'elle avait un air « psychotique ». Le commentateur explique que le duo s'est séparé sur le dernier album, où la chanteuse a collaboré avec Moby, Archive, ou encore RedOne, Benoit Cachin parle d'un « risque très calculé, à la Mylène Farmer ». La suite du commentaire revient au sujet de départ : « Mais si Mylène Farmer a changé de son, elle n'a pas changé de stratégie, elle cultive toujours la rareté et choisi les médias auxquels elle s'adresse », sur un ton dramatique. Le commentateur fait part des exigences très importantes demandées par la chanteuse lors d'une interview, puis interroge le directeur des programmes de la radio nationale NRJ, où Mylène s'était rendue, il va énumérer trois conditions, puis finit par conclure « pas plus que ça, finalement ! ». L'interviewé suivant affirme « L'art du mystère, elle en a fait son fonds de commerce, c'est comme ça qu'elle a construit son personnage est son mythe », le ton utilisé est assez méprisant, on comprend bien la pensée de l'homme.

Après visionnage de ce reportage, on retient que Mylène Farmer a des fans totalement acquis à sa cause, la première question posée appelait une réponse évidente, mais fait paraître le fan interrogé presque stupide. On retient également que c'est une chanteuse qui doit gagner beaucoup d'argent, puisqu'elle vend énormément de disques. On apprend qu'elle a voulu se renouveler en travaillant avec de nouvelles personnes, mais on lui reproche de ne pas prendre assez de risques. Ensuite elle est décrite comme une femme exigeante, même si l'homme qui a supervisé son interview à la radio invalide cette idée. Et le sujet se termine sur des propos tranchés qui donnent de la chanteuse une image négative.

2. Accès privé

Ce deuxième extrait, de l'émission Accès Privé sur M6 diffusée en janvier 2009, s'intitule : « Mylène Farmer : comment a-t-elle rendu ses fans fous... d'elle ? » Comme nous l'avons déjà vu, la présentatrice reprend elle aussi un vocabulaire dédié : « culte de leur idole, adulée, harcelée, un engouement sans commune mesure, celle qui cultive le mystère et la discrétion, dévotion de ses fans ». Le reportage s'ouvre sur l'image de fans qui courent pour se jeter sur le nouvel album de leur idole dans un grand magasin, comme le décrit le commentaire : « Des fans survoltés sur le pied de guerre depuis six heures du matin, prêts à tout pour obtenir avant tout le monde le disque de leur idole. A chaque sortie d'un album de Mylène Farmer, c'est la même hystérie. » S'ensuit un questionnement sur la construction du « mythe Farmer », illustré d'images d'archives : une

interview des années 1980 où elle parle d'une métaphore de la mante religieuse, un extrait souvent repris dans les reportages. Comme si l'on allait nous annoncer un scandale, sur fond de musique digne d'un film de suspense et à grand renfort de tons mystérieux dans la voix, la commentatrice annonce : « Stratégie ou vraie nature, vous allez découvrir la face cachée de Mylène Farmer ». Finalement, c'est un portrait de fan qu'on nous montre, la jeune Stéphanie dont Vincent nous a parlé en entretien. « Mylène, c'est toute sa vie. » La jeune femme montre à la journaliste sa collection, lui montre qu'on la voit sur le DVD du concert *Avant que l'ombre à Bercy*, on sent poindre l'ironie dans les questions, il s'agit de montrer la démesure et l'excentricité de la fan interviewée. « Comme Stéphanie, ils sont des milliers de fans à vouer un culte à Mylène Farmer. Des fans fascinés par l'image quasi-immuable de la chanteuse, à 47 ans elle semble figée dans le temps, belle, sulfureuse et inatteignable ». L'hypothèse posée par la journaliste et par la suite du reportage n'est pas vérifiée, comment savoir si les fans ne veulent pas voir vieillir leur idole ? Ils l'ont connue lorsqu'elle avait à peine plus de vingt ans, elle en a maintenant cinquante ; chacun sait que l'humain est voué à vieillir puis mourir, c'est dans l'ordre des choses.

Les fans sont conscients qu'elle évolue, même s'ils aimeraient sans doute la voir toujours vivante et en forme pour pouvoir écouter de nouveaux albums et assister à d'autres concerts. Ce fantasme peut sembler presque normal : pourquoi voudrions-nous que quelque chose qu'on aime tant s'arrête ?

« Depuis 25 ans, Mylène Farmer se met en scène dans des spectacles pharaoniques où elle laisse s'exprimer la mythologie de son personnage », la commentatrice ne mâche pas ses mots pour décrire les concerts ; elle précise d'ailleurs ensuite « de grands-messes qui sont les seuls moments que la star partage avec son public ». On peut remarquer à ce propos que chaque album lancé par la chanteuse est tout de même une forme de partage, d'autre part, est-ce que les autres artistes partagent beaucoup plus avec leur public ? Ils donnent certainement plus d'interviews, cependant, vont-ils plus à la rencontre de leurs fans ? C'est chose aisée de critiquer Mylène Farmer, mais force est de constater que lors d'un concert, elle donne toute son énergie pour ses spectateurs, et réalise des prestations à la hauteur de l'amour que lui vouent ses fans.

C'est ensuite un journaliste de l'émission 100% Mag qui est interrogé, le sujet l'irrite visiblement : « Tout ça c'est de la mise en scène ! Mais c'est formidable parce que ça plaît aux gens ! » Nous ne pouvons que remarquer le mépris dont il fait preuve envers le public de la chanteuse, qui selon lui serait facilement manipulable et très crédule. On retrouve après un extrait d'archives, où Mylène Farmer fait référence à la mante religieuse. La commentatrice enchaîne avec une nouvelle révélation : « Mais ce qui a permis à la chanteuse de devenir un vrai mythe pour ses fans, c'est son absence quasi-totale des

médias. » Le journaliste déjà cité intervient à nouveau : « La réalité, c'est que Mylène Farmer elle donne rien à son public, elle est très froide et distante ! C'est une stratégie extrêmement efficace qui fonctionne depuis 25 ans. » A ces propos qui reviennent souvent, la chanteuse a répondu dans une longue interview qu'elle a accordée à l'émission « 7 à 8 » en 2008 : « Je sais le risque du silence. Il y a certainement des personnes qui m'en veulent, parce que ce silence, qui pensent que c'est de nature hautaine alors que ce n'est que discrétion de ma part. Maintenant est-ce que c'est une stratégie je vais vous dire non, bien sûr que non, c'est ma nature profonde ; je ne fais pas partie du système, c'est vrai que je fais très peu de télévisions, je ne fais quasiment pas d'interviews, et quand on ne fait pas partie d'un système, le système veut vous détruire. »

Nous avons l'impression que les médias ont cette volonté constante de reprocher à la chanteuse le manque d'informations sur sa vie privée, et que c'est ce secret autour d'elle qui ferait le bonheur des fans. Seulement, pour aimer une chanteuse, est-il préférable de savoir si elle est mariée et si elle a des enfants, ou plutôt de connaître sa musique ? Ce reportage condense une quantité importante de stéréotypes et d'idées reçues, et la promesse du début n'est pas tenue : nous n'avons pas découvert la « face cachée de Mylène Farmer ».

3. Le petit journal

Sur Canal+, le sujet de Mylène Farmer est abordé d'une toute autre manière. Nous avons sélectionné deux extraits du Petit Journal, datant de 2009 et 2010.

➤ 4 mai 2009

Le reportage revient sur le premier concert de la tournée, à Nice. Le présentateur s'amuse en commentant les images des sosies qui se succèdent : « comme à chaque fois, elle est partout ! » Quelques fans sont ensuite filmés en train de chanter, ils ont tous l'air ridicule, le présentateur s'en moque gentiment.

➤ 22 avril 2010

Cette fois c'est pour la diffusion du DVD du concert que Le Petit Journal s'est rendu au Grand Rex à Paris, le journaliste se trouve face à une file de fans impressionnante. A nouveau, le présentateur remarque la rousserie de beaucoup d'individus, se moque du look particulier de certains fans. La plaisanterie continue, une question est posée à plusieurs fans, celle des thèmes abordés par la chanteuse, les réponses sont mises bout à bout : « pas mal axé sur la mort ; la mort ; la mort ; la mort ; les images de guerre, de bombes, des explosions, de mort ; le sexe ; le sexe ; sextoys ; la mort ; la mort ; le sexe ». Ce sont

ensuite des petites filles d'environ cinq ans qui chantent « je, je suis libertine, je suis une catin », sous les yeux attendris de leurs parents, cela fait beaucoup rire le présentateur de l'émission.

Ce retour en humour sur deux évènements importants pour les fans correspond à l'esprit du Petit Journal de Canal+, un ton décalé est de mise. Ici on ne cherche pas à stigmatiser les fans de la chanteuse, on se rend compte que ceux dont le look est moqué est particulièrement extravagant, et que les cinquante personnes derrière sont habillées sobrement, qu'il s'agit de gens comme les autres.

A travers ces trois chaînes de télévision différentes, nous avons pu observer trois manières différentes de traiter le sujet, bien que les deux premières présentent des similitudes évidentes, via les termes employés, le sensationnalisme apparent, et les mêmes images d'archive utilisées. Par ailleurs, la figure du fan a une nette tendance à être méprisée, certains journalistes, commentateurs ou interviewés, prennent un ton condescendant, comme s'il s'agissait d'une « sous-race », les fans de Mylène Farmer sont montrés comme des marginaux excentriques. Les images montrent les fans amassant frénétiquement les disques dans les magasins, courant vers les rayons. Ils sont également mis en scène au milieu de leur collection, qu'ils osent présenter au journaliste sans toutefois dévoiler tous les détails. Le journaliste qui affirme « elle donne rien à son public, elle est très froide et distante » n'a jamais dû avoir l'occasion d'assister ni même de visionner un concert, il se serait aperçu que le comportement qu'il décrit n'a rien à voir avec ce que nous pouvons observer, lors des spectacles, Mylène Farmer montre à son public qu'il est tout pour elle, elle ne cesse de répéter « merci, merci beaucoup », ses gestes montrent l'affection qu'elle lui porte.

Le Petit Journal, on le sait, est prompt à la moquerie. Ainsi, les fans de la chanteuse sont logés à la même enseigne que les autres, comme on peut le constater dans un reportage réalisé lors du récent passage au Zénith de Paris de Marilyn Manson. Le téléspectateur n'est pas idiot, il voit qu'on lui montre les « clichés », les stéréotypes, que l'objectif ici clairement affiché est de faire rire.

Ces reportages, et la plupart, sinon tous les reportages télévisés consacrés à Mylène Farmer ne sont pas le reflet de la réalité, celles que les fans vivent au quotidien. Les fans que nous avons interrogés le montrent, ils ne sont pas des sosies de leur idole, et ne sont pas des personnes hystériques. Le contexte des sorties de CD et de concert est particulier, et les réactions engendrées ne sont pas spécifiques aux fans de la chanteuse, mais communes à beaucoup de fans.

B. Des idées relayées par la presse

Deux grandes parties se distinguent lorsqu'on aborde le sujet de la presse en lien avec Mylène Farmer. D'un côté, nous avons la presse « classique », et de l'autre, la presse « spécialisée ». Nous verrons plus en détails cette dernière dans le point suivant. Nous savons que la chanteuse donne très peu d'interviews, ce sont donc rarement ses propos qui sont rapportés dans les articles des journaux et des magazines, il s'agit plutôt de commentaires de son actualité, relatifs à une sortie d'album, des concerts, ou des fans.

1. Un champ lexical spécifique

Nous allons nous attarder sur une sélection d'articles de presse qui, sans mépriser la chanteuse, ne gardent pas un ton très objectif.

➤ « Les mirages de la Farmermania »

Cet article paru dans Le Monde en 2000 veut visiblement rester dans le domaine des faits, sans déborder dans les clichés liés à Mylène Farmer. Malgré tout, on relève quelques expressions qui permettent d'avoir une idée de l'état d'esprit de l'auteur.

Le journaliste commence par exposer que le succès d'un artiste ne se voit pas seulement à travers ses ventes d'albums, mais qu'il faut aussi regarder du côté des objets dérivés : « A cette Bourse des objets du désir, l'action Mylène Farmer flambe allègrement. (...) En France, elle est la plus collectionnée avec Johnny Halliday. (...) Francis Cabrel, Jean-Jacques Goldman, Céline Dion peuvent vendre plus de disques et remplir autant de salles que Mylène Farmer, aucun n'attise comme elle le fétichisme et l'expression paroxysmique de l'émotion des fans. » Cette dernière phrase, d'une grandiloquence remarquable, marque le début de témoignages recueillis auprès de quelques fans, qui sont déjà présentés comme « des êtres à part ». L'article continue « la rousse la plus tourmentée de la variété française n'a cessé en effet de nourrir la machine à fantasmes » : on garde à nouveau l'image qu'elle avait à ses débuts, mais qui a sensiblement évolué depuis, on oublie la joie et l'énergie montrées lors des concerts ou de ses apparitions publiques. L'auteur rappelle des mots employés par Laurent Boutonnat pour expliquer son choix lorsqu'il a engagé la jeune chanteuse : « à cause de son air psychotique ». S'ensuit une énumération des « thèmes récurrents » dans l'univers Farmer. Cet article n'apporte pas vraiment de nouvelles informations, et reprend ce qui a déjà été dit maintes et maintes fois sur le sujet. Il a cependant l'avantage de ne pas trop stigmatiser les fans, dont les témoignages viennent adoucir les propos du journaliste. Les citations montrent ces fans comme des personnes équilibrées, qui ont une passion comme une autre.

➤ « Les accros de Mylène Farmer »

Publié au même moment que l'article que nous venons de voir, mais dans le journal Le Point, ce papier adopte un ton encore moins objectif que le précédent. L'auteur commence par présenter sa vision des fans de la chanteuse : « C'est une petite communauté. Quelques centaines d'individus à peine (...). Au milieu des CD, des cartons empilés, des posters, sans même avoir besoin d'ouvrir des armoires pleines de tee-shirts ou des tiroirs bourrés de cartes postales, on comprend : ces gens-là sont fous de Mylène Farmer ». Après cette mise au clair, nous faisons la connaissance de Frédéric, un fan interrogé pour l'occasion, face auquel le journaliste montre sa surprise. « Ses trophées, il les exhibe comme des pièces à conviction de ses propres excès (...) C'est, pour le moins, irrationnel ». Dès le départ, le décor est planté : les fans de Mylène Farmer ne sont pas des individus normaux. On apprend que Frédéric n'est pas un illustre inconnu parmi les fans : « Dans le petit milieu des collectionneurs, ses archives lui ont conféré une autorité d'expert. » Il consacre énormément de temps à construire sa collection, il a beaucoup d'objets, et en plus « il possède déjà 300 couvertures de magazines de 38 pays différent, plus quelque 9 000 coupures de presse, soit 75 classeurs. » Le journaliste qualifie ce besoin d'amasser de « compulsion très particulière, partagée, à des degrés plus ou moins aigus, par des centaines de milliers d'autres fans. » La suite de l'article comporte une énumération des thèmes de l'univers « farmerien », puis quelques exemples d'objets dérivés sont donnés. Un autre fan justifie sa collection en disant « Mylène est rare. (...) Du coup, ses fans s'arrachent tout ce qui parle d'elle ». Puis vient la phrase de conclusion rédigée par l'auteur, à tendance grandement infantilisante : « Et vivent dans la hantise constante de « la dernière fois ». Comme de grands enfants malheureux. »

Cette dernière ligne clôture l'article avec un propos très péjoratif à l'égard des fans de la chanteuse. Elle n'est pas la seule à susciter une grande passion, les fans des Beatles et de Mickael Jackson tentent également de collectionner les objets dérivés, et ont, dans ces deux cas, mal vécu la disparition de leur idole. Le contraire semblerait plutôt étonnant, quand on aime quelque chose ou quelqu'un, on n'a pas envie qu'il disparaisse.

2. **Un portrait au vitriol**

D'autres journalistes n'hésitent pas à aller beaucoup plus loin, exprimant très clairement ce qu'ils pensent de la chanteuse et de ses admirateurs.

➤ « Mylène une nuit »

Dans cet article paru en 1999 dans Libération, l'auteur ne mâche pas ses mots. Il a assisté au concert de lancement de la tournée du *Mylenium Tour* à Marseille et nous en fait le

récit. Il commence par décrire ceux qui l'entourent : « Le public est à 99% white, brassant jeunes couples, familles au complet, copines quinquas de sortie, homos... (...) Un type sans âge, ventripotent et à moumoute, se fraie un chemin parmi les fans déjà en sueur, arborant le tee-shirt de la tournée précédente, siglé XXL, avec ce slogan : On a besoin d'amour. » Les termes péjoratifs ne se sont pas fait attendre, et c'est loin d'être fini. « La voix de la cyber-Salambo (son village natal au Québec) s'élève derrière le rideau gris, proférant sa prière gothico-tribale Innamoramento (...). Un frisson traverse l'assistance qui, si elle avait un peu de respect, devrait s'agenouiller mais préfère taper dans ses mains. Le rideau tombe comme une loque. » Avec au moins une critique négative à chaque phrase, le journaliste semble apprécier la méchanceté gratuite. Le concert continue, l'auteur commente : « La suite sera plus contestable, sans cesser néanmoins de fasciner les fans pour qui la cause est entendue : Mylène est géniale. Même le pantalon corsaire orange, le chignon tricorne, la voix défaillante tandis que le batteur de 300 kilos se passe les nerfs sur ses fûts, les chorégraphies mollassonnes, le show millimétré avec son quota de larmes obligatoires (...) ». Inlassablement, les mêmes reproches sont faits à la chanteuse depuis le début de sa carrière. La remarque sur le poids du batteur montre avec quel acharnement le journaliste s'attache à dénigrer Mylène Farmer et ce qui l'entoure, en effet, pourquoi mentionner cette caractéristique physique d'un musicien quand on rédige une critique de concert ? Pour terminer son article, l'auteur déplore les nombreux changements de costumes, et insiste sur le fait qu'il était soulagé lors de la fin du spectacle.

Du début à la conclusion, le journaliste reste constant dans ses critiques, de toute évidence il n'aime pas la chanteuse et n'a pas été sensible au concert « grandiose » décrit par les fans. Toutefois, est-il légitime pour un journaliste d'un grand quotidien national de s'acharner de la sorte sur une artiste ?

➤ « Chère Mylène Farmer »

Ce billet a été publié fin 2011 sur le blog de Christophe Conte, rattaché au magazine Les Inrocks. Un article court donc, mais qui regorge de haine pour Mylène Farmer. Le magazine a la réputation d'être assez cru dans ses propos, la plume acérée du chroniqueur n'a pas épargné la chanteuse. Il nous semble nécessaire de reproduire ici cet article pour en saisir toute l'ampleur.

Chère Mylène Farmer, Très bien ton single composé par René la Taupe. Les enfants adorent. D'ailleurs, les miens sautent irrésistiblement en l'air en hurlant « Dis-moi oui mais non, qu'il est mignon-gnon-gnon... », car ils n'ont pas encore bien fait la différence entre l'insupportable déjection du mammifère fouisseur et cette bouse tout

autant malodorante que tes services et la palanquée de désœuvrés qui suivent aveuglément ta carrière osent appeler une chanson.

Entre nous, on te surnomme Rouquemoutte la loutre, c'est pas très fin, mais bon, on s'adapte. Franchement, quand je pense qu'on nous a bassinés pendant des jours pour un malheureux train de déchets radioactifs, alors que les tiens fuitent à gros bouillons sur les ondes sans qu'aucun service sanitaire ne songe à en mesurer les dégâts, c'est à croire que ce gouvernement se fout de notre gueule. Cela étant, je dois reconnaître l'habileté perverse de ton geste, car en tendant bien l'oreille j'ai cru comprendre que tu ânonnais un truc publicitaire follement 80 du genre « C'est peut-être chic de faire du toc, tac au tac c'est l'ère du toc », ce que l'on peut légitimement considérer comme une critique embedded de l'ensemble de ton œuvre. Le mystère qui nimbe ton personnage ne serait rien d'autre, selon ton propre aveu, que l'écume warholienne calfeutrant un vide fantomatique. Là, tu commences à m'intéresser. Il ne te reste plus qu'à dépecer cette infâme taupe underground pour te réincarner en Venus in Furs de l'ère du toc. Oui mais non.

Je t'embrasse pas, j'ai des tiques.

Une critique acerbe, qui correspond à l'annonce que l'auteur fait dans le chapô : « Carrément méchant. La (mauvaise) humeur de Christophe Conte ». Ce concentré de mépris est assez remarquable, on n'y apprend rien de nouveau, l'auteur ne semble pas connaître l'univers de la chanteuse au-delà des derniers singles passés en radio. Après lecture de ces lignes, on se demande quel est finalement le but de l'auteur, mais en parcourant son blog, nous constatons que Mylène Farmer est loin d'être la seule à subir les injures du chroniqueur. En effet, bon nombre de personnalités médiatiques, notamment politiques, en prennent pour leur grade. Ce blog peut en fait s'apparenter à un défouloir pour son auteur. Le billet a suscité les réactions des lecteurs habitués ainsi que des fans de la chanteuse, chacun défendant féroce­ment son camp, même si certains des habitués restent stupéfaits face à cet article : « Je trouve aussi cette critique pourrave et surtout gratuitement méchante... Je n'aime pas cette chanson et je ne connais pas très bien la carrière de Mylène Farmer mais pourquoi une critique aussi conne alors que vous ne parlez jamais de cette artiste dans votre journal ? J'aimerais plutôt lire des articles sur certain bon disques sortis récemment et que vous avez zappé... »¹²⁰ L'incompréhension suscitée par ce billet a entraîné une réponse rédigée par un membre du MFFCF, disponible sur celui-ci.

¹²⁰ <http://blogs.lesinrocks.com/billetdur/> dernière consultation le 16/06/2012

C. Quand les fans s'emparent de la presse

Puisqu'aucun fan-club officiel n'a jamais existé pour Mylène Farmer, ce sont des fans qui ont pris en main cette « faille ». En principe, c'est en effet le fan-club qui s'occupe de rédiger et publier les « fanzines », c'est lui le lien entre l'information et les fans. Nous pouvons distinguer deux catégories de fanzines : les magazines papiers et les magazines en ligne.

1. La presse spécialisée

Nous l'avons vu, à défaut de fan-club, ce sont souvent des fans qui ont pris en charge la rédaction des magazines. Le besoin était bien présent : n'oublions pas qu'internet est arrivé dans nos foyers voilà seulement une dizaine d'années, pour les plus chanceux. Les fans avaient alors peu ou pas de moyen de communiquer entre eux, en dehors des concerts par exemple. Par ailleurs, comment être sûr d'être au courant des sorties d'albums ou des annonces de concerts ? La presse que nous appellerons « classique », relaie les informations, mais le fan doit être très attentif, elles ne font pas forcément la Une des journaux ou des magazines. Alors, pour pallier ce manque, les fans avaient besoin d'un magazine spécialisé, qui leur permettrait de se regrouper en communauté où ils pourraient échanger.

Le plus ancien magazine consacré spécialement à Mylène Farmer est à notre connaissance le *Mylène Farmer Magazine*. Le premier numéro, édité en 1995 se présentait sous la forme de photocopies. Au fil des ans, le magazine prend de l'ampleur et paraît en kiosque. Au début des années 2000, un concurrent arrive sur le marché et va connaître un succès plus important, *Instant-Mag*. Par la suite, plusieurs titres se sont enchaînés, chacun laissant sa place à un autre après quelques années d'existence, parfois moins. On peut citer *Mylène Farmer et Vous*, *IAO*, et *Styx Magazine* pour les plus connus.

Voici pour exemple le sommaire du numéro 14 d'Instant-Mag, datant de l'été 2003, dont les rubriques sont représentatives de l'esprit du magazine :

- Actualité (Il y aura sûrement des tas d'infos à annoncer dans 3 jours, mais le magazine sera déjà chez l'imprimeur)
- Confidences / Thierry Rogen (Co-réalisateur des albums de Mylène pendant près de 10 ans, il revient en détail sur son travail avec la star)
- Dans les coulisses de Giorgino (Seconde partie de notre dossier consacré à Giorgino. Cette fois, vous saurez vraiment tout !)

- Mes cours de triques... (Chronique en profondeur du nouvel opus d'Alizée, un album surprenant en tout point)
- Ton citron n'a rien à m'envier (La seule rubrique où vous pouvez vous défouler, râler, hurler, conspuer, vous déclarer...)
- Gagnant du concours (Ce trimestre, le gagnant du concours a droit à une publication dans Instant-Mag)
- Fans à tiques (Le coin des collectionneurs et des petites annonces pour échanger, comploter, draguer...)
- Lisa n'a pas loupé le conteur... (Le premier roman de Mylène est en passe de devenir un succès en librairie. Rajoutons notre grain de sel...)

Les références à connotation sexuelle sont nombreuses, on constate également que l'humour est de mise : c'est un magazine consacré à Mylène Farmer, certes, mais il n'est pas ici question de la vénérer à chaque page. De manière générale, ces magazines n'ont pas pour habitude de chanter les louanges de la chanteuse, il s'agit de décrypter son univers, ses textes, ses clips, et dans le numéro qu'on vient de voir, le film *Giorgino* réalisé par Laurent Boutonnat dans lequel elle tient le rôle principal. Le courrier des lecteurs occupe une place importante, la participation des fans est primordiale.



Figure 21 : Instant-Mag n°14

Toutes ces parutions reprenaient globalement les mêmes rubriques à chaque fois : les actualités concernant la chanteuse ou son « entourage » (comprendre ici les artistes ayant eu un lien avec elle), des explications de textes, une interview d'un individu plus ou moins connu en rapport avec la chanteuse, des paroles ou des portraits de fans, quelques pages concernant des objets dérivés et leur côte, des petites annonces, des photographies parfois inédites, sans oublier le (ou les) poster(s). Ils prennent la forme de parutions tous les deux mois, ou chaque trimestre. La recette fonctionne bien, on ne trouve pas de réelle nouveauté au fil des numéros, et malgré le prix élevé, de près de six euros en moyenne (beaucoup plus pour un hors-série), les ventes sont au rendez-vous.

Du côté de nos interviewés, les magazines ont également connu un certain succès. Rodolphe, Pauline, Aurélien et Chloé ont eu un abonnement à au moins un magazine. Rodolphe, pour commencer, a été inscrit à quatre magazines différents : « J'étais abonné à Instant-Mag, à Mylène Farmer Magazine, à IAO, et Mylène Farmer et Vous. Et voilà je suis plus abonné, c'était trop irrégulier, un peu toujours les même choses... » Il pointe du doigt

un reproche souvent formulé, le peu de nouveauté. Pauline a été abonnée à deux magazines pendant un an seulement, mais explique qu'elle achetait ensuite régulièrement un magazine « soit l'un, soit l'autre ». C'est Aurélien qui a été abonné le plus longtemps parmi notre échantillon : pendant cinq ans. Il explique qu'avec le temps les articles sont devenus « moins intéressants », et qu'en outre il se sentait « moins fan », c'est pourquoi il n'a pas renouvelé ses abonnements. Chloé a suivi le même schéma qu'Aurélien, abonnée « pendant trois ou quatre ans », elle reproche aux magazines d'écrire souvent les mêmes choses, en plus du coût élevé. Ensuite, elle s'est sentie perdue face aux arrêts de publication suivis du lancement d'un nouveau magazine. Nadège et Marlène se sont aussi intéressées à cette presse spécialisée, et possèdent chacune plusieurs magazines. Nadège n'achète pas forcément les derniers numéros parus : elle les sélectionne en fonction de sa période préférée, les années 1980. Quant à Marlène, elle avoue avoir caché ses achats à ses parents, qui l'ont finalement découvert, surpris par sa collection de posters. Seules Justine et Dély ne semblent pas concernées, Justine est néanmoins au courant du dernier numéro qui est paru, mais Dély se satisfait avec la presse classique, elle ne ressent pas le besoin d'investir dans une presse spécialisée.

Nous retenons que les magazines consacrés à Mylène Farmer ont connu un grand succès auprès des fans, qui s'est quelque peu essoufflé avec l'arrivée d'internet, et du fait du peu d'actualité général de la chanteuse, donnant lieu à des sujets répétitifs. Leur prix relativement élevé n'a pas été un frein pour les achats ni les abonnements.

2. La presse sur le web

Aujourd'hui, si l'on fait un tour d'horizon de la presse spécialisée sur la chanteuse, on constate que les webzines occupent une place importante. Nous allons prendre l'exemple que nous avons déjà mentionné du *MFFCF* qui édite le fanzine nommé *L'Ame-Stram-Mag*, « Le fanzine gratuit, 100% Farmer, fait par et pour les fans ». Tout d'abord, nous constatons que l'accès au fanzine est réservé aux membres du site. Cependant, il n'y a besoin que de quelques minutes pour s'inscrire, aucune contribution financière n'est requise. On peut ensuite lire les pages en ligne ou bien télécharger un dossier au format ZIP et on récupère le webzine en PDF. Long d'une trentaine de pages en moyenne, parfois beaucoup plus, ce webzine reprend globalement les mêmes sujets que la presse papier. Par exemple, le cinquième numéro présente le sommaire suivant :

- Regard oblique : Elysée-Montmartre, 10 avril
- Interview : X Tonik Party
- Témoignage : Le live au Gaumont de Nantes

- Rétrospective : Désenchantée
- Un Ailleurs : Sigur Ros
- Psychotest
- Sur les traces de Mylène... : A Moscou !
- FanoMylénoscope
- Farumeurs : Elle y était
- C'est dans l'air : Histoires de fans
- Supplément pages 39 à 45 Interview Exclusive : Myrielle

Les rubriques sont nommées de manière humoristique à partir de termes liés à l'univers de Mylène Farmer. On comprend facilement que ce webzine est fait par et pour les fans, comme le site l'indique, il faut une certaine connaissance de l'univers Farmer pour réussir à se renouveler, sans utiliser à chaque fois les mêmes jeux de mots. Les fans peuvent même faire des activités en lisant leur fanzine : des tests sont proposés. Ils sont également mis à contribution pour partager leurs expériences de fan, certains fournissent même des photographies qu'ils ont prises. En effet, on ne trouve pas de photographies inédites, qui coûteraient cher et rendraient le magazine payant, mais on a malgré tout des interviews intéressantes. Les bénévoles qui créent le webzine consacrent visiblement beaucoup de temps et d'énergie à la conception du document : ils sont seulement trois aux commandes. Nous remarquons un point négatif, qui n'est pas valable pour la presse papier : les fautes d'orthographe reviennent assez souvent dans les premiers numéros du webzine.

Le dernier numéro paru, le sixième, compte un peu moins de pages, mais est nettement plus abouti visuellement. Le graphisme est très soigné, et n'a rien à envier aux magazines papier payants. On sent vraiment que le webzine a eu la volonté de se professionnaliser, il prend de l'assurance. C'est une nouvelle équipe qui s'est occupée des derniers numéros et qui a assuré la refonte complète de la maquette. Le webzine est maintenant plus agréable à parcourir, n'est plus brouillon, et ressemble vraiment à un numéro qu'on pourrait trouver en kiosque.



Figure 22 : L'Ame stram mag, n°6

Christian Le Bart parle du magazine comme un totem¹²¹, on le voit bien avec Nadège par exemple, qui passe du temps à scanner chaque page des magazines qu'elle achète pour les partager avec d'autres fans. Vincent de son côté, s'est vu offrir un lot important d'anciens numéros, il les garde aujourd'hui précieusement, ils font partie de sa collection. Pour plusieurs autres de nos enquêtés, le magazine a eu une place importante, surtout au début des années 2000, la période la plus riche en publications. Pour chacun, c'était une manière de faire partie de la communauté ; Marlène, grâce aux petites annonces, a fait la connaissance d'autres fans avec lesquels elle est toujours en contact aujourd'hui, par le biais d'internet. Chloé a suivi le même chemin, les rencontres faites via un magazine lui ont permis de lier de réelles amitiés qui perdurent.

V. Passion et construction identitaire

A. Assumer sa passion

Nous avons vu qu'un environnement favorable est nécessaire pour que la passion et le fan puissent s'épanouir pleinement. Comme l'explique Olivier Donnat, « Il est important de prendre en compte l'ensemble des interactions à l'œuvre au sein de l'espace familial pour comprendre la manière dont naît et se développe une passion culturelle. »¹²²

Pour un fan, assumer sa passion ne va pas de soi. Avant même de le montrer à ses proches, il doit intérioriser cette nouvelle caractéristique qui le définit, dans notre cas : il est fan de Mylène Farmer. Une fois qu'il l'aura bien intégré, et seulement à partir de ce moment, il va accepter de dévoiler aux autres sa passion, en commençant par son entourage. La réception de cette nouvelle va déterminer la manière dont le fan pourra à l'avenir exprimer sa passion, il saura si elle est une potentielle source de conflits ou si elle est tolérée, voire acceptée. Olivier Donnat distingue deux grandes catégories en ce qui concerne la manière d'inclure la passion dans sa vie : celle du jardin secret et celle de l'engagement total. Au cours de sa vie, un fan peut passer de l'un à l'autre, au gré de ses expériences.

Voyons pour commencer ce qui caractérise le concept du jardin secret, l'auteur en fait la description suivante : « les intéressés sont parvenus à une forme d'équilibre entre les exigences de leur hobby-passion et celles d'une vie professionnelle et familiale

¹²¹ LE BART (Christian), op. cit., p109

¹²² DONNAT (Olivier), op.cit., *Réseaux*, 2009, p99-100

« normale » ». Autrement dit, ce modèle figure une certaine stabilité dans le quotidien de l'individu, il a réussi à donner une place et un temps définis à chaque activité. La passion fait partie de la personnalité du fan, elle s'équilibre avec les autres rôles sociaux de l'individu. Cependant, la passion n'est pas montrée de manière ostentatoire, elle reste dans le domaine du privé, de l'intime. C'est le modèle qui prédomine chez nos interviewés, avec des variations selon chacun. Pendant un temps nous aurions pu « ranger » Vincent dans la deuxième catégorie, mais il a manifestement pris du recul aujourd'hui vis-à-vis de Mylène Farmer, même s'il reste un passionné, il est inséré dans la vie professionnelle et fait des projets.

Le cas du modèle de l'engagement total est différent : il n'y a pas d'équilibre avec la vie professionnelle et familiale, la passion prend toute la place. Parfois, la profession de l'individu est liée à sa passion, il ne pense qu'à une seule chose tout le temps : sa passion. Cela peut conduire à une vie familiale réduite, jusqu'à l'absence de relation amoureuse, la vie du fan est entièrement dédiée à sa passion, rien ne peut venir l'entraver. L'individu ne se définit plus que par son identité de fan, elle prend le pas sur toutes les autres facettes de sa personnalité. La passion devient très envahissante¹²³. Parmi les fans que nous avons rencontrés, aucun ne semble pouvoir être identifié à ce concept, tous ont l'air d'avoir atteint un certain équilibre, la passion n'empiète pas sur les autres niveaux identitaires. Effectivement, plusieurs interrogés font mention de leur conjoint, par respect pour lequel ils n'exposent pas leurs « trophées Farmer » dans chaque pièce ; le but n'est pas d'imposer sa passion à l'autre, mais de réussir à concilier harmonieusement les deux. C'est quelque chose de plus facile une fois que chacun a pris conscience du rapport irrationnel du fan à son idole.

Au-delà des aspects familiaux et professionnels, le fan a besoin de trouver sa place au sein de la communauté des fans. Quand pour son entourage, sa personnalité tient à sa passion pour Mylène Farmer, comment le fan se distingue-t-il lorsqu'il est au cœur d'un groupe de fans ? Chacun a sa méthode. Stéphanie, la fan qui suscite la polémique dont nous a parlé Vincent, est « connue » dans le monde restreint des fans de la chanteuse. Elle a acquis cette notoriété en étant passionnée depuis de nombreuses années, elle a assisté à des dizaines de concerts : on la voit sur plusieurs DVD, de plusieurs tournées. Elle a donc fait connaissance sur place avec d'autres fans, puis sur les forums. Vincent a choisi un autre moyen de se différencier : il s'est fait tatouer des références à Mylène Farmer. Clara Lévy parle alors d'« incorporer l'œuvre préférée »¹²⁴ : la phrase préférée de Vincent est

¹²³ LE BART (Christian), op. cit., p89

¹²⁴ LEVY (Clara), *Avoir un livre de chevet : être « fan » d'un texte littéraire*. Journée d'étude « *La culture du fan, vers une nouvelle sociologie des publics ?* » organisée par CERVILLE, Maxime ; QUEMENER, Nelly ; VOROS, Florian. Maison de la recherche Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.

maintenant gravée sur sa peau, tout comme les initiales de son idole, dans une typographie spécifique et reconnaissable.



Figure 23 : L'un des tatouages de Vincent

B. Forger son identité

Beaucoup de ceux que nous avons interviewés nous ont expliqué que leur passion pour Mylène Farmer les a aidés à se construire. Nous pouvons être étonnés par ce discours, quand on connaît rien qu'un peu l'univers de la chanteuse : ce n'est pas un monde très joyeux. On peut supposer que c'est justement cette noirceur qui a amené nos interrogés à se poser des questions sur eux, sur leur existence. Ce n'est pas la facilité qui fait avancer dans la vie, mais plutôt le contraire. Réussir à surmonter des difficultés fait grandir.

Rodolphe nous expose sa vision des faits : « je suis sûr que sans Mylène Farmer dans ma vie, je m'en serai pas sorti. Elle m'a aidé à trouver mon identité. C'est-à-dire que j'ai eu l'impression d'être sa partition ». Rappelons que c'est en partie grâce à la chanteuse qu'il a découvert son goût pour la danse, il a également été très sensible à la poésie des textes, qui lui ont ouvert des pistes de réflexion. Pour Aurélien, sa passion aussi a eu une importance dans la construction de sa personnalité : « ça aide à se construire, parce que malgré tout ça a été une période, de la fin de l'enfance, l'adolescence, le début de l'âge adulte, donc elle a accompagné une construction. Donc oui après j'ai puisé des choses sûrement dans ce qu'elle a pu dire, ce qu'elle peut déclarer, ça aide à se construire... Ça m'a pas influencé, mais ça m'a aidé ». L'univers de la chanteuse l'a aidé à franchir les

étapes de sa vie. Parmi nos interlocuteurs, est-ce que certains ont déjà songé que leur passion « sera l'affaire de plusieurs années, sinon même d'une vie entière » ?¹²⁵ Chloé nous montre que même si l'intensité de son engouement pour la chanteuse a diminué avec le temps, elle y reste très attachée : « Je m'en suis pas complètement détachée non plus, j'ai l'impression que si tu as été fan de Mylène un jour, tu l'es pour toujours ! Il m'arrive de l'écouter de temps en temps, des fois pendant une semaine je vais écouter que ça, et puis après plus rien pendant des mois. Par contre si elle refait une tournée, je prends mes places sans hésiter. J'aime bien tomber par hasard sur un reportage sur elle à la télé, ça me rappelle des souvenirs, ça me remet dans le bain. »

La jeune femme se souvient avec amusement qu'elle utilisait sa passion dans ses devoirs scolaires : « je me souviens qu'au collège, quand on avait des devoirs et que c'était sujet libre, je faisais quelque chose sur Mylène. Une rédaction en français, des dessins en arts plastiques... D'ailleurs en en parlant, je me rends compte qu'on ne s'est jamais moqué de moi pour avoir fait ça, pourtant Mylène, on s'en moque facilement. Ça devait pas être trop niais ce que je faisais ! Après, oui grâce à elle j'ai connu des gens que j'aime toujours beaucoup aujourd'hui, et que j'aurais pas connu sans. Puis mine de rien, c'est parce qu'elle avait repris L'Horloge que j'ai lu Baudelaire ! » En ce sens, son attachement pour la chanteuse lui a servi dans sa vie de tous les jours, pouvoir intégrer Mylène Farmer à ses travaux scolaires augmentait la légitimité de sa passion, et en même temps les rencontres faites grâce à la chanteuse sont encore existantes aujourd'hui, elle est restée proche de ces autres fans. A ce propos, Patrice Flichy fait une remarque intéressante, en parlant du fan : « Dès lors, son activité, comme celle de l'artiste amateur, s'inscrit dans une construction identitaire. Il cherche à se distinguer par son attachement à certains produits culturels. Il vit de façon intense et quotidienne avec les images et les productions de son idole et, simultanément, il souhaite se réunir dans des communautés presque fusionnelles. »¹²⁶ Ainsi, en faisant pénétrer sa passion dans son univers scolaire, Chloé cherchait à affirmer sa passion et à se distinguer des autres et en même temps elle signifiait son besoin de reconnaissance par ses pairs, son besoin d'être reconnue comme faisant partie de la communauté des fans de Mylène Farmer : « la passion singularise toujours autant qu'elle rapproche ».¹²⁷

¹²⁵ LE BART (Christian), op. cit., p41

¹²⁶ FLICHY (Patrice), op. cit., p31

¹²⁷ LE BART (Christian), op. cit., p89

Conclusion

En définitive, les fans de Mylène Farmer sont-ils si différents des autres ? Sont-ils des individus d'une « espèce à part » ? Le travail que nous avons mené avait pour objectif de comprendre les mécanismes à l'œuvre dans l'univers des fans.

Au travers de notre étude, nous avons vu les multiples facettes que peuvent revêtir les fans ainsi que leurs différentes manières de vivre leur passion. Certains ont développé des pratiques en lien avec cette passion pour la chanteuse, telles que la danse ou le dessin tandis que d'autres ont préféré dissocier complètement chacune de leurs activités. Il leur a fallu mettre en œuvre des tactiques pour faire accepter leur passion, celle-ci n'étant pas reconnue comme faisant partie de la culture légitime. Nous nous sommes rendu compte que cet attachement à la chanteuse est complètement incontrôlable pour les fans, ils sont conscients du caractère irrationnel que cela constitue, mais sont incapables, tout d'abord d'expliquer le pourquoi de leur passion si forte, et par ailleurs de s'en défaire. L'exemple de Vincent, le plus « extrême » de nos interviewés, montre avec quelle force cette passion le retient dans ses projets futurs, il voudrait pouvoir s'en détacher, mais n'y arrive pas. La présence d'un conjoint peut canaliser la passion, sans toutefois l'empêcher de s'épanouir, puisqu'on remarque que Dély et Rodolphe notamment se « raisonnent » (en termes de décoration, d'achats) depuis qu'ils sont en couple.

Nous avons compris que la vision de la chanteuse et des fans relayée par les médias n'entame en rien l'enthousiasme de ces derniers : ils ont décidé de produire leur propre presse. Après s'être rassemblés autour de magazines, c'est sur les sites et les forums internet qu'ils se sont réunis : ils ont de toute évidence besoin de partager leur goût commun, d'en parler. Seulement, bien que cette proximité avec d'autres fans ait un côté rassurant, dans le sens où la passion qu'on éprouve seul dans son coin trouve un écho au contact d'autres passionnés, elle est également source de conflits et de jalousie ; comme dans la vie quotidienne, quelques individus éprouvent le besoin d'être reconnus comme les meilleurs. On observe une réelle rivalité entre certains membres des forums, on peut notamment citer le cas de Cédric, l'administrateur du forum *Mylène Farmer by Cédric*, qui a préféré se séparer du forum auquel il participait et où il subissait de vives critiques de la part des autres participants, pour créer son propre espace. Il a malheureusement reproduit le même schéma, comme en témoignent les propos injurieux proférés à l'égard de Vincent sur ce même forum.

Pour celle qu'ils décrivent comme « mystérieuse, émouvante, rousse, belle, intègre » ou encore « unique », cette star qu'ils admirent, qu'ils adorent, pour elle, les fans donneraient tout ou presque. Les concerts en sont sûrement le meilleur témoin, nous l'avons vu, dès qu'on mentionne cet aspect de leur passion, le discours devient enflammé. Ceux qui ont vécu l'évènement n'ont qu'une envie : le vivre à nouveau. En attendant, ils amassent les disques, les DVD, les objets dérivés, ils s'entourent de ces représentations familières qui en plus font leur fierté. Leur collection, quelle que soit son étendue, est toujours montrée avec une certaine satisfaction.

Nous avons vu combien un concert est un évènement important dans la vie d'un fan. C'est un moment fort qui exacerbe les émotions, du moment de l'annonce officielle jusqu'au jour du spectacle, en passant par la lutte pour réussir à acheter son billet, l'attente durant de long mois, puis l'attente le jour du concert. Nous nous sommes aperçus que les fans se satisfont rarement d'un seul concert, même s'il s'agit de la même tournée : ils ont besoin d'être « en contact » avec leur idole le plus de temps possible ; c'est pourquoi, s'ils en ont les moyens et la possibilité, ils aiment suivre la chanteuse sur plusieurs dates de sa tournée. C'est également l'occasion de se confronter à d'autres fans, de se rendre compte qu'ils ne sont pas seuls, et même s'ils sont tous ce jour-là au même endroit pour la même chose, c'est d'abord l'individualisme qui va primer : chacun veut s'assurer la meilleure place, avant d'accorder son attention aux autres.

Dans leur discours, les fans montrent une certaine familiarité envers leur idole, comme s'ils la connaissaient personnellement, peut-être grâce à l'écoute de ses chansons, la collection d'objets, le fait de récupérer les articles dans la presse. Ils l'appellent par son prénom, connaissent les endroits qu'elle fréquente, savent où elle habite. Pour nos enquêtés, la vraie découverte de l'artiste s'est faite juste avant ou pendant l'adolescence, une période qu'on sait difficile, les jeunes sont en quête d'identité. Il semble que la chanteuse ait accompagné une part d'entre eux durant ces années qui ont été pour certains le synonyme d'une véritable souffrance. Un parallèle peut être fait entre la nature homosexuelle de ces jeunes, et la difficulté à s'assumer en tant que tel face au regard des autres. C'est ainsi qu'ils se sont réfugiés dans l'univers de la star, qui les a parfois aidés à surmonter les épreuves, ou qui a du moins été une présence rassurante. Ils se sont retrouvés dans les textes qu'ils écoutaient, chacun à leur manière, ils ont entendu ce qu'ils avaient besoin d'entendre à ce moment de leur vie. En ce sens, Mylène Farmer n'est pas si différente des autres artistes, elle écrit ses pensées, ses états d'esprit, ses idées, comme le font beaucoup de chanteurs. Chaque individu pourra trouver là un écho à sa propre vie, chacun étant confronté au mal-être, à la tristesse ou à l'amour à un moment, ce sont des sentiments partagés par le plus grand nombre.

Enfin, les fans de Mylène Farmer semblent ressembler aux fans des autres artistes. On a parlé de « Farmermania » au même titre que la « Beatlemania » : l'engouement pour la chanteuse est certes remarquable et impressionnant, mais elle n'est pas la seule qui soulève les foules. Bien entendu, on trouvera toujours quelques excentriques, on peut en outre citer l'exemple des fans de Marilyn Manson qui adoptent le look insolite de la star ; mais d'un autre sens, n'en existe-t-il pas également parmi les « non-fans » ? Les marginaux existent quel que soit le milieu. Les fans que nous avons rencontrés au cours des entretiens ne nous ont pas paru être « fous », bien que passionnés, ils sont tous intégrés socialement et ont un discours réfléchi et critique sur eux-mêmes. La passion est un sentiment difficile à expliquer, dans le même sens que les goûts et les couleurs. C'est pourquoi nous sommes en droit de penser que ces fans sont des personnes comme tout le monde, qu'on pourrait qualifier de « normales », si tant est qu'il existe une norme ; toujours est-il que nos enquêtés nous ont prouvé qu'ils réussissent à vivre leur passion pleinement tout en menant leur vie professionnelle (ou étudiante) et familiale de manière tout à fait classique : ce n'est pas leur passion qui les rend différents.



Bibliographie

Ouvrages

BENHAMOU, Françoise. *L'économie du star-system*. Odile Jacob, avril 2002. 367 p. Histoire et Document.

BLANCHET, Alain ; GOTMAN, Anne. *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. 2^e éd. Paris : Armand Colin, juin 2005. 128 p. 128

BUXTON, David. *Le rock, star-système et société de consommation*. La pensée sauvage, 1985. 226 p. Media Discours.

FLICHY, Patrice. *Le sacre de l'amateur : Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*. Paris : Seuil, 2010, 96 p. La république des idées.

GEORGES, Fanny. *Identités virtuelles. Les profils utilisateurs du web 2.0*. Paris : Questions Théoriques, mai 2010. 216 p. L>P.

GREEN, Anne-Marie. *Des jeunes et des musiques. Rock, Rap, Techno*. Paris : L'Harmattan, 1998. 320 p. Logiques sociales.

HENNION, Antoine. *La passion musicale*. éd revue et corrigée. Métailié, 2007. 397 p. Sciences humaines.

LE BART, Christian. *Les fans des Beatles. Sociologie d'une passion*. Presses Universitaires de Rennes 2, 2000. 242 p. Le sens social.

LE GUERN, Philippe, et al. *Les cultes médiatiques. Culture fan et œuvres cultes*. Presses Universitaires de Rennes, 2002. 380 p. Le sens social.

LEVY, Pierre. *L'intelligence collective : pour une anthropologie du cyberspace*. Paris : La Découverte, mars 1997. 245 p. Poche, numéro 27.

MATTHEWS, Jacob Thomas. *Communication d'une star : Jim Morrison*. Paris : L'Harmattan, 2003. 262 p. Communication sociale.

MORIN, Edgard. *Les stars*. Paris : Seuil, mai 1972. 188 p. Points Essais.

Ouvrages concernant Mylène Farmer

BEE, Caroline. *Mylène Farmer. L'ange blessé*. Libro Musique, 2003. 91 p.

BEE, Caroline ; BIOY, Antoine ; THIRY, Benjamin ; NOTHOMB, Amélie. *Mylène Farmer. La part d'ombre*. L'Archipel, 2003. 330 p.

GOUDEAU, Mathias. *Mylène Farmer. Le mystère...* Portrait MusicBook, 2003. 267 p.

PAPINI, Christophe-Ange. *Fou de Mylène Farmer, deux années à l'attendre...* K&B, 2005. 197p.

PERRIER, Jean-Claude. *Mylène Farmer. Au cœur du mythe*. Bartillat, 2005. 152 p.

RAJON, Florence. *Mylène Farmer de A à Z*. MusicBook, 2002. 116 p.

VIOLET, Bernard. *Mylène Farmer*. Fayard, 2004. 291 p.

Articles

BINET, Stéphanie. En bref. *Libération*, 20 janvier 2011.

DAVET, Stéphane. Les mirages de la Farmermania. *Le Monde*, n°17159, 26-27 mars 2000, p.10.

DONNAT, Olivier. Présentation. *Réseaux*, 2009, n°153, p.9-16.

DONNAT, Olivier. Les passions culturelles, entre engagement total et jardin secret. *Réseaux*, 2009, n°153, p.79-127.

FRITH, Simon. La musique live, ça compte... *Réseaux*, 2007, n°141-142, p.179-201.

HENNION, Antoine. Réflexivités. L'activité de l'amateur. *Réseaux*, 2009, n°153, p55-78.

LE GUERN, Philippe. Aimer l'Eurovision, une faute de goût ? Une approche sociologique du fan club français de l'eurovision. *Réseaux*, 2007, n°141-142, p.231-265.

LE GUERN, Philippe. « No matter what they do, they can never let you down... » Entre esthétique et politique : sociologie des fans, un bilan critique. *Réseaux*, 2009, n°153, p.19-54.

RENAULT, Gilles. Les concerts marquent le pas en France. *Libération*, 26 avril 2011.

SANCHEZ, Anne-Cécile. Les accros de Mylène Farmer. *Le Point*, n°1440, 21 avril 2000.

Journée d'étude

DALBAVIE, Juliette (2012), *Etre médiateur d'un mauvais objet de culture : le cas des fans de Mylène Farmer*. Journée d'étude « *La culture du fan, vers une nouvelle sociologie des publics ?* » organisée par CERVILLE, Maxime ; QUEMENER, Nelly ; VOROS, Florian. Maison de la recherche Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.

LEVY, Clara (2012), *Avoir un livre de chevet : être « fan » d'un texte littéraire*. Journée d'étude « *La culture du fan, vers une nouvelle sociologie des publics ?* » organisée par CERVILLE, Maxime ; QUEMENER, Nelly ; VOROS, Florian. Maison de la recherche Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.

Vidéos

50 mn Inside. L'enquête : dans l'univers de Mylène Farmer. TF1, 11 décembre 2010.

Accès privé. Mylène Farmer : comment a-t-elle rendu ses fans fous... d'elle ? M6, 31 janvier 2009.

Le Petit Journal. Concert de Mylène Farmer à Nice. Canal Plus, 4 mai 2009.

Le Petit Journal. Reportage sur le DVD Live au Grand Rex. Canal Plus, 22 avril 2010.

Le Petit Journal. Hardcore fans au cœur tendre. Canal Plus, 7 juin 2012.

Sept à Huit. Interview. TF1, 8 janvier 2006.

Sites web

Sites spécialisés

<http://www.mffcf.org/>

<http://mylene.net/>

<http://www.innamoramento.net/>

Lonely Lisa, marque déposée par Mylène Farmer

Le blog de Vincent

Le blog de Christophe Conte

Le blog de Sabine van Apeldoorn

Site du magazine Challenges

Forums

<http://mylene.forumactif.com/forum>

http://www.innamoramento.net/mylene-farmer/innanet_forum/

<http://www.mylenefarmerforum.com/>

<http://mfic.forumactif.com/>

<http://mylenisme.forumactif.com/>

<http://lonelylisa.com/>

<http://mylene-tour-2009.skyrock.com/>

<http://blogs.lesinrocks.com/billetdur/>

<http://tiph-art.blogspot.fr/>

<http://www.challenges.fr/classement>

Annexes

1. Entretiens

Rodolphe – 23 ans - étudiant

Bonjour. Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Rodolphe, j'ai 23 ans, je suis élève dans une formation professionnelle pour devenir danseur et chorégraphe sur Paris. Je viens de Basse-Normandie, d'un petit village de la Normandie profonde, dans le bocage, et je ne viens pas vraiment d'un milieu purement culturel en fait, avec beaucoup de références, mes premières références étaient de la variété française, pas beaucoup d'artistes, on allait directement au plus connu, à ce qu'on voyait à la télé... J'ai fait en sorte que cela change, m'intéresser à la culture, à l'art, à la création contemporaine.

Donc tu suivais les artistes qu'écoutaient tes parents ?

Voilà, c'était les trucs de mes parents, mais déjà par exemple j'étais amoureux de France Gall, c'était ma première amour, et Dorothée, les chansons de Dorothée !

D'accord, alors depuis quand tu es fan de Mylène ?

Alors Mylène est devenue ma chanteuse préférée à partir peut-être de L'Ame-Stram-Gram, en 1998. Je la connaissais un petit peu avant puis je me suis intéressé à ce qu'elle faisait, et « fan-fan », c'est arrivé je crois en 2001, avec la sortie du best-of Les Mots.

Tu avais autour de dix ans alors ?

J'avais... 13 ans quand je suis devenu fan, et je devais avoir 9 ans quand j'ai découvert pour la première fois Mylène Farmer.

C'est une passion qui dure !

Oui ça dure ! C'est là depuis bien longtemps et ça n'a cessé d'augmenter au fil des années.

Tu l'as connue comment ? Par la télé, par quelqu'un ?

Alors, je connaissais en fait un peu avant Ame-Stram-Gram, parce que ma mère en fait, c'est lié à France Gall, c'était à l'époque des cassettes audio et ma mère avait fait une cassette avec des chansons de France Gall sur une face, et des chansons de Mylène Farmer

de l'autre côté, donc pour écouter les chansons de France Gall, j'étais obligé de passer par la case Mylène Farmer et donc j'ai commencé à écouter ses chansons...

Par dépit ?

Par dépit, et puis j'aimais bien, au fur et à mesure... Et quand L'Ame-Stram-Gram est sorti, j'ai vu le clip à la télé, je suis tombé dessus par hasard, et ça m'a un petit peu ébloui, euh, j'ai trouvé ça vraiment intéressant ce qu'elle faisait, elle sortait complètement du lot, il y avait quelque chose qui me parlait dans la différence qu'elle dégageait, ce charme, ce côté complètement vaporeux, insaisissable en fait, c'est ce qui je pense m'a fasciné dès le début. Et euh, en 2001, pourquoi je suis devenu fan... Je me suis rendu compte que j'achetais tous les singles, je commençais à acheter les CD, les concerts, pour voir, m'y intéresser vraiment de plus près, puis j'étais amoureux d'une fille depuis mon CP, donc ça faisait à peu près 9 ans que j'étais amoureux d'elle, je la voyais tous les jours, et du jour au lendemain je l'ai plus vue, on s'est fâchés, et je crois que c'est à ce moment-là que j'ai comblé l'absence de cette fille par Mylène, c'est arrivé à peu près simultanément.

C'est original cette histoire ?!

Oui, je pense, voilà, les dates concordent, et quand on perd un amour qui est trop grand pour quelqu'un, on le reporte sur autre chose, et je pense que c'est de là que c'est venu.

Ok. Tu es abonné à des magazines ?

Je l'étais ! J'étais abonné à Instant-Mag, à Mylène Farmer Magazine, à IAO, et Mylène Farmer et Vous. Et voilà je suis plus abonné, c'était trop irrégulier, un peu toujours les mêmes choses...

Et un petit peu cher ?

Et ça coûte très cher !

Et est-ce que tu es inscrit sur des forums sur internet ?

Pareil, je l'étais, je le suis encore sans doute mais je suis inactif maintenant, sur un forum, je sais plus comment ça s'appelait... Il y avait pas mal de monde dessus...

Celui de Mylene.net ?

Non, c'était un truc Voilà, un vieux site, un site qui donnait le plus d'actualités concernant Mylène, qui avait en général les rumeurs avant tout le monde, on était un petit groupe de fans, amis en correspondance, à cette époque-là Facebook n'existait pas encore, et donc

j'ai passé à peu près trois ans de ma vie à passer mon temps sur internet sur ce forum, et parallèlement oui j'ai dû me mettre sur Mylene.net, sur MylenelsCalling, plusieurs, mais j'ai toujours eu du mal avec les trop grands forums où il y a trop de monde, puis c'est trop la débâcle au niveau des avis, il n'y a rien de vraiment constructif, on peut pas partager vraiment quelque chose, les discussions sont difficiles à suivre.

Et en général dès qu'il n'y a plus de nouvelles sur Mylène, il n'y a plus personne sur ces forums.

Alors moi ce n'était pas tout à fait le cas, parce que, alors je crois que c'était la période avant Avant que l'ombre, il y avait des personnes assez différentes dessus, et notre sujet préféré était bien sûr Mylène, c'était un sujet qu'on pouvait assaisonner à toutes les sauces, que ce soient des jeux, de l'humour, et en même temps parler de nos créations, de nos activités, de nos vies, de d'autres chanteuses aussi, comme RoBERT, découvrir d'autres personnalités, donc même si Mylène n'était pas très présente dans l'actualité, il y avait encore un certain nombre de personnes... C'était un point commun qui nous rassemblait, on pouvait discuter de ça, et d'autres choses d'ailleurs.

Et sur les forums, tu te souviens de quoi tu préférais parler ? C'était plutôt à propos de ta chanson préférée, ton clip préféré... ?

Hmm, la chanson préférée c'est pour se présenter, entre les fans, non moi c'était pas vraiment ça, je pense que c'était plus les interprétations des chansons, l'analyse des textes, parce qu'en général on lit des grosses conneries dessus, et que les gens réfléchissent pas, ils entendent quelque chose que quelqu'un leur a dit qu'elle fait une chanson sur son frère, alors que c'est une chanson d'amour, pour Pas le temps de vivre, j'ai du mal à comprendre comment on peut analyser ça comme ça, parce qu'il y a un crétin qui a balancé ça...

Parce que ça s'est passé au même moment ?

Oui c'est ça, ça s'est passé 3 ans avant, deux-trois ans avant, et du coup elle a fait un album, alors pourquoi cette chanson-là, qui s'appelle Pas le temps de vivre, qui est très imagée, pourquoi, parce qu'elle est triste, serait-elle dédiée à son frère ? Donc je mettais mon nez un peu dans les interprétations abusives et je corrigeais, j'aimais beaucoup ça ! Mais, oui, parler plus d'analyse, aller chercher plus loin que ce qu'on nous dit, et les gens qui trouvent une information et qui répètent à tout le monde que c'est ça sans vérifier, sans se poser la question, ça me gave un peu quoi, ça m'a toujours énervé, alors essayer de faire mon analyse personnelle, rechercher les influences, aller vers des auteurs, des

peintres, des chorégraphes, et d'autres artistes qui m'ont touché bien sûr. J'aimais bien parler d'artistes différents de Mylène...

Du même genre ?

Non pas du même genre, par exemple moi j'avais fait un sujet sur Lynda Lemay, qui n'a à voir avec Mylène que la provenance natale. Lynda Lemay, pourquoi, parce qu'elle s'intéresse beaucoup aux sentiments, au ressenti, plus dans l'histoire, elle écrit différemment, compose différemment, c'est une bête de scène aussi comme Mylène, mais pas dans le spectacle, plus dans l'émotion du texte et de la chanteuse avec son public, très en relation très ouvert, mais c'était pas passé du tout les gens s'y intéressaient pas, c'était pas comme Mylène, mais moi j'aimais bien proposer des artistes, d'autres personnes. Pas tourner qu'autour de Mylène non plus, mais aller voir autre chose ailleurs qui peut être aussi intéressant. Même si Mylène sera toujours notre déesse, ça, je suis le premier à le prôner !

Est-ce que tu as un site perso ?

Euh j'ai eu des blogs... J'avais commencé un blog d'analyse sur Mylène, sur le décryptage des sentiments dans les chansons de Mylène, et je l'ai abandonné au bout de trois articles, c'était tellement long à écrire, j'avais pas le temps de m'investir dedans donc je l'ai supprimé quelque temps après. J'ai un blog en ligne d'écriture où j'évoque Mylène, mais après c'est de l'écriture personnelle, des récits poétiques, sous forme de textes très courts.

Donc même si tu as un blog complètement perso, tu inclus quand même Mylène.

Oui !

Dirais-tu qu'il y a un lien entre Mylène Farmer et ton orientation sexuelle d'aujourd'hui ?

Non ! Je suis pédé, je suis fan de Mylène Farmer, mais ça n'a aucun lien. Parce que Mylène Farmer m'intéresse pas dans l'icône, dans l'idole qu'elle est, même si c'est mon idole et mon icône, mais je reconnais avant tout l'artiste, sa sensibilité. Je crois que je vais faire la même réponse que Mylène quand Têtu lui avait demandé pourquoi à son avis les gays étaient souvent fans, c'est une question de sensibilité, dans le décryptage de sentiments, dans la finesse de ses propositions, dans la différence, dans beaucoup de choses, il y a quelque chose qui me touche profondément. Mylène est une femme, et je me sens plus proche de la femme que de l'idole. Moi je vois pas de lien direct en tout cas, je connais plein d'amis hétéros qui sont fans, des hommes, des femmes... Icône gay, c'est un terme intéressant, mais pourquoi... Il y a une culture de communauté, de regroupement, pour se

sentir plus fort, Mylène Farmer en fait grandement partie ça c'est sûr, mais réduire t'es homo t'es fan de Mylène Farmer c'est normal, non c'est pas normal !

Finalement, tu as réussi à t'ouvrir ? A ne pas rester focalisé sur Mylène ?

Ah oui complètement, je me suis intéressé à autre chose, Mylène Farmer a été une araignée au centre de sa toile, c'est-à-dire que j'ai commencé par l'araignée et puis ensuite j'ai fait le tour de sa toile. Maintenant, grâce à Mylène, je suis en école de danse, parce que j'apprenais ses chorégraphies, j'adorais ça, et j'ai jamais osé faire de la danse. Au bac il a fallu que je choisisse entre danse et handball, j'ai choisis danse, j'ai eu 19 au bac on m'a dit « continue la danse », à la fac j'ai continué la danse et c'est là que je me suis dit, c'est ça que je veux faire. Mais à la base c'était quand même Mylène le seul truc que je dansais, en apprenant ses chorés en faisait play/pause sur la télécommande pendant des heures, et comme j'avais aucune notion de danse, je trouvais ça hors de portée, maintenant, j'aime toujours ses chorés mais c'est d'une simplicité affolante, mais en même temps la simplicité c'est sûrement la chose la plus difficile à voir au niveau du geste. Sinon donc j'ai découvert la danse, et j'entretiens aussi une longue conversation avec Amélie Nothomb que j'ai découvert grâce à Mylène, avec RoBERT également, que j'ai découvert grâce à Mylène, j'ai beaucoup travaillé sur Virginia Woolf, sur cette personne, sur ses œuvres, à cause d'une citation de Virginia Woolf que Mylène avait citée, j'ai découvert plein, plein d'artistes différents que ce soit des peintres, des auteurs, des danseurs, je me suis intéressé à beaucoup de monde, et puis eux-mêmes m'ont renvoyé vers d'autres, encore encore, et encore, mais le centre de tout ça c'est Mylène, c'est le point de départ. Donc Mylène est toujours le gros point dans ma vie.

Personnellement, est-ce que tu parlais plus de toi sur internet qu'en « vrai » ?

Oui ! J'ai révélé mon homosexualité d'abord sur internet sur les forums de Mylène. Je l'avais pas dit comme ça, je l'ai laissé entendre, c'est là que j'ai commencé à assumer mon homosexualité, parce qu'il y avait le côté virtuel, et c'est en même temps des semblables, ça m'a permis d'appréhender un peu mieux la chose. J'ai dû en parler au moins un an avant de le dire vraiment. Il y a des choses plus faciles à aborder sur internet, parler de sa vie, de ses sentiments.

Tu te souviens de ton pseudo ?

Rodwolff.

Sur tous les sites ?

Voilà, parce que j'ai déjà eu d'autres pseudos, sur d'autres sites parce que je voulais plus taper dans l'anonyme, mais c'est vrai que j'ai toujours eu cet avatar, je voulais garder mon identité dans mon existence virtuelle, que ce soit moi, mais pas une citation de Mylène avec 14 derrière, pour dire que j'habite dans le Calvados. Mon identité a toujours été... Je suis fan de Mylène, mais pas fanatique. Le phénomène de fan en fait, c'est l'image que Michel Berger a utilisée dans Quelques mots d'amour, celle d'un papillon et d'une étoile. C'est un symbole, le papillon est attiré par la lumière pour sortir de la nuit, sauf que quand il s'approche trop près il brûle, et c'est ça qui arrive aux fans, on se laisse guider par la lumière, mais faut savoir s'arrêter et rester soi. Je suis fan d'une artiste, je suis pas amoureux de Mylène Farmer, il y a moi, il y a elle, c'est une relation particulière, elle me donne ses mots, moi je lui donne mon amour, mon argent aussi ! Voilà, c'est une relation à deux sens, mais pas du tout une relation réciproque.

Oui, parce qu'elle ne te donne pas à toi spécifiquement finalement.

Voilà, quoiqu'elle m'a regardé en concert... Je crois que tu as beau être au fin fond du Stade de France, tu as l'impression qu'elle te regarde !

Alors justement, comment sa manifeste ta passion ? Au début, après, maintenant ?

Alors, au début, c'était une sorte de frénésie, c'est-à-dire que tout ce qui est estampillé Mylène Farmer, ce qui avait un rapport, je le prenais, ça avait un côté très matériel. Par rapport à l'image, plus elle était belle, plus c'était beau, les posters, les photos, enfin moi j'ai jamais dépensé des fortunes dans des *collectors*.

De toute façon tu n'aurais pas pu je pense.

A l'époque non, j'en ai acheté un ou deux, je travaillais un petit peu, ou pour des occasions comme mon anniversaire, Noël, je demandais une cotisation pour m'acheter le *collector* de Mylène qui coûtait 200€ ! Puis ça m'a passé, voilà, j'étais vraiment dans le matériel, j'écoutais pas vraiment les chansons, je trouvais qu'elle chantait bien, complètement idéalisée, Mylène c'est trop bien, je faisais pas attention aux textes, aux petits défauts, je me posais pas vraiment de questions.

C'était une déesse ?

Voilà, et c'est là que je me suis rendu compte au début, quelle relation j'avais avec Mylène, est-ce que j'en suis amoureux, est-ce que je la désire sexuellement ? Est-ce que j'avais envie de la connaître ? Bah oui, mais en même temps j'avais tellement peur d'être déçu, bah non, en fait je voulais juste lui parler au moins une fois dans ma vie, juste lui parler. Puis c'est devenu très clair, j'en étais pas amoureux, en fait je voulais être Mylène Farmer.

Carrément ?!

Ce jour-là si on m'avait demandé « qui t'aurais aimé être », Mylène Farmer, qu'elle n'ait pas existé, que ce soit moi qui soit dans elle tu vois, pour être aussi talentueuse, aussi éblouissante, il y avait une grosse question de jalousie, c'est là que je me suis rendu compte que, attention... Bon ensuite j'ai gardé la collection quand même, je trouvais que c'était un investissement, quand ça sortait c'était pas trop cher, selon ce que c'était, et ça prenait de la valeur, j'achetais ce qui était à ma portée, des pièces que je voulais avoir. Une collection qui ne prenait pas tout mon temps ni mon argent, puis ça c'est un peu défait avec le temps, j'ai acheté plus que les singles et les albums. Ça c'est quand j'ai découvert la profondeur de ses textes, le sens de ses chansons, en lisant Instant-Mag, avec les références, il guidait les fans vers quelque chose. C'est aussi la maison d'édition qui a publié le bouquin de Christophe-Ange Papini, ce livre très salissant et très dégradant pour les fans de Mylène Farmer et non pas les fanatiques, pour pas verser...

Dans le fan acharné.

Là ça avait un côté voilà je te dégoûte de Mylène, je te dégoûte des fans, je te dégoûte de tout ça, je pense que ça a pas mal nuit à l'image des fans.

Qui n'ont déjà pas une bonne image !

Voilà ! Bon certains l'ont bien mérité, j'ai déjà eu énormément de mal m'entendre avec des fans, en général ils sont pas très équilibrés... Enfin c'est pas le déséquilibre qui me dérange, mais c'est que Mylène, ils cherchent pas plus loin, il y en a beaucoup qui n'ont pas évolués. J'en connais pas beaucoup des fans avec qui on peut discuter sans que ça me donne de l'urticaire. C'est aussi pour ça que je me suis pas mal retiré du net et que je suis pas allé vers d'autres forums, parce que les fans de Mylène peuvent très vite être insupportables. J'en connais une là, elle veut connaître les adresses de Mylène, là où elle va, et quand on lui demande, elle ne dit rien, mais elle s'en vente. Ça suscite beaucoup d'hypocrisie. J'ai des contacts, quand elle a déménagé, pour avoir sa nouvelle adresse, ils couchaient ensemble pour avoir l'adresse, c'était de la prostitution ! Les extrêmes, moi j'en ai vu, ça tournait à l'émeute dans les concerts.

Dans les files d'attente, c'est la guerre !

La journée d'avant tout va bien, mais le jour J, tout le monde s'engueule. Je veux dire, de toute façon à partir de l'ouverture des portes, c'est celui qui court le plus vite, alors ! Ces gens-là, tellement obsédés par Mylène, je peux plus. Ils sont en train de se taper dessus, c'est grave quoi. Maintenant je ne dis plus directement que je suis fan de Mylène Farmer,

je laisse trainer justement pour que ça soit la grosse révélation, parce qu'à côté je vais écouter Rammstein, Nina Hagen, Lynda Lemay, Barbara, Diane Dufresne, Brassens, Sexy Sushi, Emily Loizeau... Je m'intéresse aux textes, certains thèmes qui me sont chers, et aussi avec la danse je m'y connais un petit peu dans les compositeurs contemporains, on me demande des références en musique avec la danse, pour moi il y a la musique que j'écoute pour moi et celle que j'écoute pour la danse qui est beaucoup plus ouverte, je peux écouter autant du rap, n'importe quoi, selon ce que j'ai envie de travailler. En général, si je lâche que j'aime Mylène Farmer, ça passe mieux, parce que j'ai des références de ouf, qui sont indiscutables chez les bobos, et des trucs très simples, comme France Gall, d'une simplicité, un côté très bon, innocent, et en même temps quelque chose de très sage et très vrai parfois.

On entend souvent dire que Mylène Farmer ne sait pas chanter ?

Alors, tu demandes à n'importe quel professeur de chant, Mylène Farmer a une technique de chant qui est extrêmement difficile, et qui fonctionne pareil que certaines interprétations de Maria Callas ! Pas du tout la même voix, le même coffre, tout ça, mais la technique de respiration est très difficile. C'est pour ça que 100% des reprises de Mylène sont trafiquées par ordinateur, ou sont horribles ! C'est pour ça aussi qu'on reprend toujours les mêmes de Mylène... C'est très difficile à chanter. Donc qu'elle sait pas chanter, c'est pas vrai !

Tu penses à elle tous les jours ?

Oui, je pense... C'est pas une obsession, mais il y a beaucoup de choses qui m'y font penser, en même temps parce que je connais son œuvre par cœur...

Est-ce que tu as des posters encore chez toi ?

J'ai pas de posters, j'ai une photo qui est encadrée, et ma mère m'a fait un portrait au point de croix qui fait comme une photo quand tu regardes de loin, tu vois pas que c'est du point de croix, en fait c'est ma mère qui l'a brodé pendant des mois, donc j'ai que ces deux choses-là. Parce qu'en même temps j'habite avec mon copain, donc je vais pas lui imposer, sinon je pense que j'aurai mis une grande photo de Mylène quelque part, mais pas une photo où on la reconnaît.

Elle t'a fait avancer dans la vie ?

Ah oui ! Je dis toujours, je serai toujours fan de Mylène Farmer. Même si je m'y intéresse moins, parce que là je ne collectionne plus, j'ai pas Mylène partout, je ne l'écoute pas tous les jours, même pas forcément tous les mois, mais je serai toujours fan de Mylène Farmer,

parce que je suis sûr que sans Mylène Farmer dans ma vie, je m'en serai pas sorti. Elle m'a aidé à trouver mon identité. C'est-à-dire que j'ai eu l'impression d'être sa partition. Puis j'ai creusé, j'ai découvert que j'étais pas qu'une partition, qu'elle me révélait pas quelque chose d'universel, qu'elle avait des différences, moi aussi, qu'il y avait des choses que je savais faire, notamment la danse. Par exemple, j'adorerai chorégraphier une choré de Mylène. Ce serait, Mylène Farmer, mon idole, au centre de mon œuvre, ce serait magnifique.

Est-ce que tu as eu des problèmes, des remarques de ton entourage à cause de Mylène Farmer ?

Des remarques oui, des moqueries, des plaisanteries du genre « regarde, il y a ta saucisse à la télé » et oh, c'était Mylène, je veux dire, quand on est fan de Mylène, on est prêt à croire à n'importe quoi ! Ils s'en sont moqués, mais gentiment, moi j'aime beaucoup la plaisanterie, j'ai jamais eu de rejet. J'écoutais Mylène dans ma chambre, mais dans le salon matin, midi et soir, c'était non.

Il faut rester raisonnable !

Oui, par contre du rejet dans les relations plus tard, sur les sites de rencontre. Elle m'a apporté beaucoup de culture, et une très grande ouverture d'esprit, parce que pour la comprendre, il a fallu que je comprenne beaucoup de choses avant.

Tu as d'autres idoles ?

Oui.

Elles sont au même niveau que Mylène ?

Non ! Non, Mylène elle est au sommet qui culmine tellement loin... C'est un peu l'étoile polaire, c'est celle que tu vois le plus. Dans les chanteuses c'est le tiercé ROBERT, Lynda Lemay et Armande Altaï.

Tu peux me dire pourquoi Mylène est ton idole ?

Pour mon idole, je voulais le meilleur, la plus douée, le plus intelligente, parce que dans ce que j'ai entraperçu, c'est quelqu'un qui a une intelligence inestimable pour moi, parce qu'elle a une intelligence du cœur. C'est une prodigieuse femme d'affaires, une prodigieuse show-woman, elle a plein de casquettes, mais ce qu'elle fait de mieux, c'est d'écouter les sentiments et les restituer dans une chanson, utiliser les images, récupérer la poésie. La poésie ça fait vivre la musique, la chanson, la danse, l'image, rien que dans

l'œuvre de Mylène, sa poésie fait tout vivre, c'est le côté aussi provoc'. Elle donne le bonheur et l'humanité aux gens.

Tu as quelque chose à ajouter ?

Internet pour un fan de Mylène c'est très bien parce que tu peux découvrir plein de choses, tu peux parler avec des gens, mais surtout, faut vivre sa passion personnellement, intérioriser, c'est-à-dire se couper des écrans pour vivre la passion de Mylène seul, voir ce qu'on en ressent. Etre fan de Mylène Farmer c'est avoir un devoir de méditation sur soi, de réflexion sur le monde, la société, la poésie, sur tout ça... Internet c'est très bien pour l'utilisation scolaire qu'on doit en avoir, avec un petit bout de la vie privée. Tu peux partager avec des gens, en tant que fan, prendre des informations, prendre des images, de la musique, partager tes émotions pour en parler, partager tes créations. Mais ce qu'il ne faut pas oublier, faut savoir se couper des écrans, d'internet, sinon tu tombes dans l'obsession, et faut savoir jusqu'où aller, faut savoir ce que Mylène nous dit, ce qu'on a envie de lui dire, et pourquoi. C'est un travail de méditation et d'intériorisation.

Justine – 18 ans – lycéenne

Tu pourrais te présenter ?

Je m'appelle Justine, j'ai 18 ans, je suis en bac, je suis une très grande fan de Mylène.

Depuis quand tu te considères comme fan ?

Depuis que je suis toute petite, l'âge je ne m'en souviens pas vraiment, je sais que déjà mon père écoutait, ça m'a bien emballée.

Donc ton père est fan ?

Oui, pas autant que moi, mais il aime bien écouter, il l'a déjà vue en concert, il a vu son premier concert en 1989, donc ça fait longtemps.

Est-ce que tu as déjà été abonnée à des magazines ?

Non !

Pourquoi ?

Je ne sais même pas si ça existe encore, enfin si IAO en sort là en deux parties, mais je trouve ça un peu cher pour ce que c'est, beaucoup de fans te le diront ! Et avant j'avais pas les moyens de me les payer, et mes parents n'ont jamais eu l'idée de me les payer non plus.

Ok. Par contre tu es inscrite sur des forums.

Oui, deux, et aussi le site Mylene.net.

Tu peux me dire de quoi tu préfères parler sur ces forums ? De Mylène, de toi ?

C'est sûr que je préfère parler de Mylène, mais après c'est vrai que c'est intéressant de parler d'un peu de tout...

Et quand tu parles de Mylène, c'est à propos de ses chansons, regarder des photos ?

Tout !

Est-ce que tu as un site perso, ou un blog, sur n'importe quel sujet ?

Oui j'en ai, mais pas sur elle. J'en ai trois, c'est des vieux, j'en ai un sur Tokio Hotel, j'en ai un sur Grey's Anatomy, et j'en ai un sur le militaria, c'est des objets militaires de la Seconde Guerre que tu échanges et dont tu fais la collection. Rien à voir avec Mylène !

En effet ! Tu connais d'autres fans ?

Euh, dans mon entourage il n'y a personne à part mon père, et ma mère qui l'aime un petit peu moins, sinon je connais ceux sur le forum, on voulait s'organiser une rencontre cet été donc on verra...

T'en as déjà fait des rencontres ?

Non !

Tu peux me dire si, selon toi, il y a un lien entre Mylène et ton orientation sexuelle ?

Euh, non !

Est-ce que tu parles plus de toi sur internet qu'en « vrai » ?

Euh non, je parle autant de moi en dehors que sur internet... Moi j'aborde tous les sujets, que ce soit en vrai ou sur internet.

Donc aucune différence. Tu peux me dire ce qu'est ton pseudo sur internet ?

Vu que je suis que sur des trucs en rapport avec Mylène, ça reste celui que j'ai sur le forum, donc « Mylene89 », sinon c'est un peu mon surnom, c'est « Juju », voilà.

Et pourquoi tu as choisi « Mylene89 » ?

Mylène, parce que c'est elle, et 89 parce que c'est la date où elle a fait ses tout premiers concerts.

Qu'est ce qui t'as poussée à aller sur des forums ?

C'était pour rencontrer des gens qui l'aimaient bien, un peu faire connaissance, échanger... En fait ça fait pas longtemps, je m'étais inscrite sur le site Mylene.net, et puis j'ai vu qu'il y avait un forum et du coup je me suis inscrite dessus, ça me paraissait intéressant de pouvoir faire des rencontres, échanger, avec les autres personnes.

Ça ne t'inquiète pas de rencontrer des gens que tu connais seulement sur les forums ?

Un petit peu, mais bon après, si on est six ou sept à y aller, il n'y a pas de problème, surtout que si on fait une rencontre, c'est à cinq minutes de chez moi donc... Mais généralement sur des forums comme ça les gens sont vrais, donc il n'y a pas de problème.

Est-ce que tu récupères les articles dans les journaux, tu regardes dès qu'il y a quelque chose sur elle à la télé ?

Ah oui, dès que je vois un truc qui traîne, je prends tout ! Quand il y a une émission par exemple le soir, je préviens toute ma famille qu'on doit manger à telle heure, pour que je puisse regarder.

Pas mal ! Maintenant, explique-moi comment tu vis ta passion.

Donc je discute avec les fans sur les forums, euh, je suis jamais allée voir un concert, malheureusement, parce que c'est un peu trop cher, et quand tu connais les dates, deux heures après il n'y a plus rien parce que les gens se jettent dessus, j'étais pas majeure à l'époque où elle a fait ses concerts, donc j'avais pas trop le droit, après, en collection je ne fais rien du tout, voilà j'ai tous les CD, mon père a des vinyles, c'est pas vraiment une collection... Je fais du militaria, ça coûte déjà assez cher !

J'imagine. Donc tu n'investis pas des sommes énormes pour Mylène.

Non, j'aimerais bien mais bon... Peut-être plus tard, pourquoi pas.

Tu crois que Mylène t'as fait avancer dans la vie ? Elle t'a fait découvrir d'autres artistes ?

Euh franchement, j'en sais rien, non elle ne m'a pas fait découvrir d'autres artistes !

Tu m'as dit que tu pensais à elle tous les jours, et que tu écoutais au moins une chanson tous les jours, c'est bien ça ?

Ouais !

Est-ce qu'à cause de Mylène, tu as eu des problèmes avec ton entourage ? Des moqueries, des critiques ?

Des critiques oui beaucoup, de toute façon dès qu'on parle d'elle... Direct quand j'en parle je mets les points sur les « i », et souvent comme c'est des amis à moi, ils osent pas trop dire quelque chose parce qu'après ils savent qu'ils vont se prendre le retour, mais sinon à part des critiques, j'ai pas eu plus de problèmes que ça.

Oui d'accord, tu te souviens d'exemples de critiques ?

Oui : c'est de la merde, elle est moche, elle chante n'importe quoi, elle fait des clips pourris... Les trucs classiques !

Tu as d'autres idoles ?

Oui ! Alors, Tokio Hotel, c'est gamin mais... Sinon à part elle, deux trois acteurs...

Et à ton avis, pourquoi Mylène est ton idole ?

Je sais pas... Elle a un truc ! Moi ça m'attire, j'aime bien, je saurais pas expliquer, c'est compliqué !

Pauline – 24 ans – salariée en restauration

Tu peux te présenter ?

Alors je m'appelle Pauline, j'ai 24 ans, j'aime la musique, la photographie, j'écris beaucoup...

Tu écris quoi ?

En général ce sont des essais autobiographiques tirés par les cheveux, mais que personne n'a jamais lu ! Et puis voilà, sinon je fais des crèmes.

Depuis quand tu te considères comme une fan de Mylène Farmer ?

Depuis 1996 !

C'est précis ?

Oui, c'était à l'époque du Live à Bercy, sur l'album Anamorphosée qui passait à la radio, il y avait Comme j'ai mal, je me rappelle beaucoup de celle-là, elle passait à la radio, je me disais « mais c'est qui cette fille, avec ses grandes ailes ? », et c'est à partir de là que je suis devenue fan, je l'ai réalisé après. On avait déjà un album de Mylène Farmer à la maison je crois... Oui, celui de 89.

D'accord, et comment tu l'as connue ?

C'est flou, je ne sais plus si c'est le clip de Comme j'ai mal à la télé, ou si c'était à la radio, dans la voiture, on allait faire des courses avec ma mère.

Est-ce que tu es abonnée à des magazines ?

J'étais. J'en avais deux : Instant-Mag et un autre, et un des deux a arrêté je crois.

Tu es restée abonnée longtemps ?

Au moins un an... Après j'achetais les magazines, soit l'un, soit l'autre...

Tu es inscrite sur des forums, tous sujets confondus ?

Oui ! Alors, je suis inscrite sur Le jardin des chevelus, c'est pour les gens qui veulent avoir les cheveux longs, les soins bio... Et avant ça, j'étais inscrite sur Dark-refuge, un truc communautaire pour les gens habillés en noir, un forum de photos, et un forum de Mylène Farmer.

Sur le forum de Mylène Farmer, quelles discussions tu préférerais ?

C'était surtout les photos de Mylène, et les chansons de Mylène : les sujets « quelle est votre chanson préférée sur cet album ? » et en discuter pendant trente pages !

Est-ce que tu as un blog ?

Des blogs, oui.

Est-ce qu'ils concernent Mylène ?

Euh... Non, non ça parle de moi, mais à un moment donné je mettais des photos de Mylène. Moi en fait je mets toujours la musique que j'écoute au moment où j'écris, et il y avait beaucoup de chansons de Mylène, et quand je pouvais, allez, je mettais une photo de Mylène. Mais à part ça, ça ne concerne que ma vie.

Est-ce que tu connais d'autres fans de Mylène Farmer ?

Ouais, deux ou trois...

Tu dirais qu'il y a un lien entre Mylène Farmer et tes préférences sexuelles ?

C'est vrai que c'est un sujet qui revient souvent dans les reportages ! Honnêtement non, je ne pense pas. Apparemment il y a un lien, mais moi non, je ne pense pas !

La déco de ta chambre à l'époque ?

J'avais des posters de Atout Chat, de quand j'étais encore plus petite, et j'avais quelques posters de Mylène, une carte postale en velours que j'avais encadrée. Et des articles des magazines que j'avais découpés, encadrés. Mais j'avais pas beaucoup de posters. Puis j'aime pas trop accrocher. Ma mère ne met jamais de photos au mur, et je me rends compte que je fais pareil.

Est-ce que tu te dévoiles plus sur internet ?

Oui et non, ça dépend des sujets. On pourrait dire que je suis peut-être plus à l'aise sur internet, sur mon blog qu'en vrai, parce qu'ils ne savent pas vraiment qui je suis, maintenant, depuis quelques années, je dis des choses sur moi avec beaucoup plus de réserve, donc je me dis que ça doit dépendre des sujets.

Tu sais ce qui t'as poussée à aller sur des forums ?

J'ai mis les pieds sur les forums à la recherche d'images à la base, Mylène, je pense que c'est venu après. Quand internet est arrivé, c'était génial, on y allait pour tout et pour rien, et une fois qu'on avait intégré le truc, fallait s'occuper : « Bon je vais aller sur internet. Mais qu'est-ce que je vais faire ? ». T'y allais parce que t'avais internet. Après je me suis dit que j'allais regrouper Mylène et internet.

Tu peux me dire quels sont tes pseudos sur internet ?

Alors j'ai « Missi », sinon j'en ai un autre mais il sert à rien...

Et sur les sites sur Mylène ?

Alors c'était pas tout à fait le même dans le sens où il était déjà pris, mais je ne m'en souviens plus. Par contre c'était à l'opposé de certains, c'était pas du tout « MyleneLoveYou94 ».

Tu peux m'expliquer comment s'exprime, s'exprimait ta passion ?

Euh, je passais beaucoup de temps sur internet, c'était aux débuts de AOL, où tu payais ta connexion à l'heure, j'allais sur internet chercher des images, à l'époque Google Images ça ressemblait pas du tout à ça, c'était complètement différent, puis je récupérais les photos que je classais dans des dossiers, après j'ai classé par date, et j'allais sur des forums, je récupérais plein de photos, j'avais des posters des magazines.

Est-ce que tu avais tendance à collectionner ?

Je récupérais les fiches dans Star Club, j'étais comme une folle quand il y avait eu une photo d'elle dans Télé Loisirs, mais ça n'a pas duré très très longtemps, je me suis tout de suite dirigée vers les belles choses, et puis... A l'époque je savais pas du tout comment ça fonctionnait, j'ai voulu faire un site internet. Je me suis dit que moi aussi j'allais faire un site internet dédié à ma passion, à Mylène, j'y croyais à fond, j'allais sur Photoshop je faisais un truc pourri et j'étais persuadée qu'en appuyant sur un bouton ça faisait une page internet. Ça n'a jamais vu le jour, mais j'y croyais. J'avais même contacté quelques webmasters.

Et les objets, ça t'intéressait ?

Alors non, j'avais pas beaucoup d'argent pour ça, j'achetais les CD, mais je n'ai jamais eu l'argent pour les 33 tours, ce genre de choses... Surtout que les vinyles je n'ai pas de quoi les écouter, alors ça m'intéresse pas ! Le seul truc que j'ai acheté, c'était après le

Mylenium Tour, j'avais acheté un poster, c'était le moins cher des objets dérivés, c'est le seul truc !

Justement, tu es allée à des concerts ?

Non !

Tu aimerais bien ?

Non... Un moment donné j'aurais bien aimé, j'ai failli y aller à deux concerts... Un copain m'avait offert deux places, j'ai pas pu y aller, j'ai toujours les billets, j'ai pas réussi à les revendre ! Au final je crois que si demain on me dit « Viens, on fait un concert de Mylène »... Je sais pas en fait... J'ai peur que ça casse le mythe.

Tu penses à elle tous les jours ?

Non ! J'ai autre chose dans la vie ! Ces dernières années j'avoue j'y pense moins, j'ai grandi déjà, puis j'ai découvert d'autres musiques, j'en écoutais déjà avant, mais c'était beaucoup Mylène. Et puis tu vois si j'ai écouté un truc par exemple dans la salle de bain une fois, ben ce morceau-là, partout où je vais le réécouter, je serais toujours dans la salle de bain. Et comme j'écris beaucoup en musique, j'ai pas envie de penser à un truc super, et d'un coup, je suis dans ma salle de bain !

Mais tu l'écoutes encore aujourd'hui ?

Oui !

Tu dirais qu'elle t'a apporté quelque chose ?

Hmm... Oui chez Mylène il y a un truc qui m'a marquée dès le départ, c'est ses clips, les scénarios, tout ça. J'ai encore les cassettes VHS des clips ! Ça fait partie intégrante de ma passion pour l'art, ce genre de choses.

Tu as déjà subi des moqueries à cause de Mylène Farmer ?

Euh oui, c'était enfantin, parce que je suis rousse, je passais pour la fille qui voulait absolument être rousse parce que Mylène est rousse, alors que pas du tout ! Mais sinon non.

Est-ce qu'elle t'a ouvert à d'autres artistes ?

Ça, c'est vrai que pour beaucoup de fans c'est le cas, alors que moi par contre pas du tout, je suis restée beaucoup plus fermée, centrée sur la musique, puis j'ai beaucoup écouté les deux premiers albums. Je suis plus restée sur ce côté nostalgique...

Tu as d'autres idoles ?

Quand j'étais petite, Geri Halliwell des Spice Girls, mais c'est pas du tout pareil qu'avec Mylène, Mylène c'est vraiment le truc à part en fait.

Pourquoi Mylène est ton idole ?

La rousseur ! Maintenant c'est la mode, tout le monde se teint en roux... Mais d'abord je pense qu'il y a eu cette attraction de la femme rousse, je ne sais pas pourquoi. C'est rare, c'est peut-être ça, quand je l'ai vue dans son clip... Voilà, puis après quand j'ai écouté sa musique... Puis quand tu écoutais les paroles des chansons qui passaient à la radio à l'époque, il n'y avait plus vraiment de grand parolier, ou alors c'était en anglais et tu comprenais rien, Mylène, tu sentais que c'était autre chose quoi ! J'arrivais pas à identifier, mais j'ai senti que c'était autre chose.

Quelque chose à ajouter ?

J'aimerais que Mylène ne fasse pas trente albums de plus. J'aimerais que ça reste un mythe... On vieillit tous, j'ai pas envie qu'elle fasse comme Johnny Halliday entre deux tumeurs qu'elle nous fasse un album, du live, encore jusqu'à 70 balais... Je n'arrive pas à me l'imaginer. Elle n'est pas éternelle !

Nadège – 23 ans – étudiante

Tu peux te présenter ?

J'utilise beaucoup les mots, je suis assez introvertie, un peu timide, je parle pas beaucoup, j'écoute surtout, voilà, je vois pas ce que je peux dire d'autre.

Depuis quand tu te considères comme fan de Mylène Farmer ?

Depuis que je suis petite, je suis devenue fan en 1996.

Et comment est-ce que tu l'as connue ?

En fait c'est dans la discographie de ma mère, elle avait une cassette audio de l'album En Concert, et c'est comme ça, c'est comme ça que j'ai découvert.

Est-ce que tu es, ou a été abonnée à des magazines ?

Alors j'en ai déjà commandé, mais j'ai pas d'abonnement.

Pourquoi ?

Parce que pas toutes les périodes m'intéressent, donc je commande les magazines qui correspondent aux années 80.

Oui d'accord. Sinon tu es inscrite sur des forums ?

Oui, sur Innamoramento.net, et sur Mylene.net j'ai un compte, mais je vais pas sur les forums en fait.

Tu fréquentes seulement ce forum, même en dehors de Mylène Farmer ?

Oui !

Ok. Et de quoi tu préfères parler quand tu es sur le forum ?

Ben j'aime bien parler, de Mylène déjà, sinon de tout et de rien, ça peut être musique autre que Mylène, ou... Ouais surtout musique en fait.

Tu peux me dire ce qui t'as poussée à aller sur un forum ?

Au départ je cherchais des photos de la période des années 80, et je suis tombée sur Innamoramento.net, et j'ai vu qu'il y avait tellement de choses à découvrir que du coup je me suis créé un compte, parce qu'il y a certaines rubriques où tu dois t'inscrire pour voir

les photos, donc je me suis inscrite, et au fur à mesure j'ai découvert la suite, et j'ai fini par aller sur le forum.

C'est parce que tu avais besoin de partager que tu es allée sur un forum ?

Oui, oui par la suite, parce que dans mon entourage j'avais pas l'occasion de parler d'elle, parce que les gens s'ils sont pas fans ou s'ils aiment pas trop, on peut pas trop aborder le sujet, donc là ça permet d'en parler.

Ça fait longtemps que tu es dessus ?

Depuis le 28 décembre 2010, c'est ma date d'inscription !

Et depuis, tu as déjà fait des rencontres avec d'autres fans ?

Euh oui, il y a une fille qui organise des rencontres sur Innamoramento.net, et je l'ai revue aussi par la suite, elle habite à Paris...

D'accord, donc tu connais d'autres fans. Est-ce que tu as un blog, même sur un autre sujet que Mylène ?

Non, non.

Selon toi, il y aurait un lien entre Mylène Farmer et ton orientation sexuelle ?

Euh, je ne pense pas... Si ça se trouve, peut-être oui, mais ça je ne me suis jamais trop posé la question, c'est possible, je pourrais pas dire... Mais oui, peut-être en fait !

Et justement, est-ce que tu parles plus de toi sur internet qu'en « vrai » ?

Alors non, sur internet je parle pas trop de ma vie privée, non, je me dévoile pas plus sur le net que dans la vraie vie.

Ok, et au niveau des sujets, est-ce qu'il y en a dont tu préfères parler sur internet, et d'autres dans la vraie vie ?

Non, j'aborde les mêmes sujets...

Tu parles de Mylène avec ta famille ?

Ah, quoique ouais c'est vrai, chez moi je suis pas... J'ai l'occasion d'en parler, mais peu, parce que je connais pas vraiment des fans qui soient près de moi. C'est vrai que pour Mylène, j'en parle plus sur le net ouais.

Ok. Tu peux me rappeler ton pseudo ?

C'est « nadesjda », j'en ai qu'un.

Maintenant, est-ce que tu peux m'expliquer comment se manifeste ta passion ? Est-ce que tu fais des collections, tu vas voir des concerts, tu fais des dessins ?

Euh non non, je fais pas de collection, des concerts oui, quand elle vient chez moi, donc à Marseille, donc les magazines comme je t'ai dit j'en commande certains, les anciens numéros. Après, sur le site Innamoramento.net je partage certains fichiers que j'ai scannés, des photos, des magazines, pour les mettre en partage.

Et est-ce que tu as tous les CD ? Des vinyles ?

Euh les albums, non, je les ai pas tous... Les DVD... non, non plus. En fait, j'achète surtout ce qui correspond à la période que j'aime bien, les années 80 !

Pas d'objets, de *collector* ?

Non !

Tu peux me décrire la décoration de ta chambre au plus fort de ta passion ?

Oui ! Alors j'ai acheté sur internet l'affiche du Tour 89, donc elle est assez grande, c'est la grande affiche 120 par 160, donc c'est vrai que dans ma chambre, elle est très grande, on voit que ça ! Sinon j'ai deux autres posters d'un magazine Platine, des années 80, et j'ai aussi des posters du magazine... C'est Instant-Mag je crois, toujours les années 80, le clip de Pourvu Qu'elles Soient Douces, des trucs comme ça.

Tu penses à elle tous les jours ?

Euh, il y a peut-être des jours où je pense pas à elle, c'est vrai.

Et tu l'écoutes à quelle fréquence ?

Euh, souvent !

Les premiers albums, si j'ai bien compris ?

Oui ! Voilà, c'est ça.

Est-ce que tu dirais qu'elle t'a fait avancer dans la vie, qu'elle t'a apporté quelque chose ?

Ouais, quand même... Bon c'est vrai que des fois, au bout d'un moment j'essaie de la mettre un peu de côté parce que des fois, à force de trop regarder les photos, tout ça, on peut avoir un sentiment de jalousie parfois, donc je sais la mettre de côté. Sinon, elle m'a apporté des choses positives quand même... Je ne saurais pas dire exactement...

Elle t'a aidée à surmonter des problèmes ?

Ouais, l'adolescence ! Ouais elle m'a plus accompagnée...

Comme une copine finalement ?

Oui voilà.

Tu pourrais m'expliquer pourquoi tu préfères la Mylène des années 80 ?

J'aime bien l'ambiance, un peu gothique, la musique aussi. Et le look qu'elle avait, le look d'avant, parce qu'à partir d'Anamorphosée, c'est le look à l'américaine, bon, j'aime moins ça. C'est vrai que je préfère le début.

D'accord. Est-ce que tu as déjà eu des critiques à cause de ça ?

Euh, non... Enfin des fois quand j'en parle un petit peu il y a des personnes qui se moquent, mais bon, ça me fait rire, je le prends pas mal, mais j'ai jamais eu vraiment de conflit à cause de ça sinon.

Est-ce que tu as d'autres idoles que Mylène Farmer ?

Alors oui, plutôt des chanteurs de rock ou des groupes de rock ouais.

Et tu les mets au même niveau que Mylène ?

Ben il y a des moments où ils étaient un peu au-dessus on va dire, il y a une époque où je me suis plus dirigée vers le rock des années 70... Mais maintenant que Mylène est revenue, c'est elle qui est en première place !

Tu pourrais expliquer pourquoi elle est ton idole ?

Déjà, parce que je la trouve belle, c'est vrai que dès que je l'ai vue, la première fois sur la cassette, j'ai été assez fascinée, par son look... Voilà, après ça a été la musique, les clips, et certains textes aussi.

Alors justement, est-ce que tu aimes bien faire des interprétations ?

Des fois oui, mais je vais pas jusqu'à tout analyser... Il y a des choses dans lesquelles je me reconnais, et je cherche pas toujours à me dire « qu'est-ce qu'elle veut dire là ? », je cherche pas trop à trop analyser.

Tu as découvert d'autres artistes grâce à elle ?

Hum, non, je vois pas.

Même avec les références laissées dans ses textes ?

Non, c'est vrai que je n'ai pas eu la curiosité d'aller voir !

Aurélien – 25 ans - comptable

Est-ce que tu peux te présenter ?

Je suis un grand fan de musique, j'écoute beaucoup de musique, je suis assez curieux, j'aime bien apprendre de nouvelles choses, rencontrer des nouvelles personnes, voyager...

Depuis quand tu te considères comme fan de Mylène Farmer ?

Alors, vraiment fan, depuis 1999, quand je l'ai vue en concert pour la première fois.

Pourquoi tu dis « vraiment fan » ? Tu la connaissais avant ?

Oui, je la connaissais depuis longtemps avant, mes plus vieux souvenirs remontent à... Je devais avoir cinq ou six ans ! Et vraiment à suivre de très près sa carrière, et acheter tout ce qu'elle sortait, à l'écouter, à la suivre, c'était vraiment 1999.

Et en 99, tu avais donc... ?

Treize ans !

Quel fan es-tu ?

Plutôt un fan modéré, je dirais.

Et comment tu l'as connue ?

Très bonne question ! A l'époque c'était pas trop internet encore... Je pense que c'était les clips à la télé, les albums dans les magasins... Ça devait être ça les premiers contacts visuels.

Donc c'était pas par ton entourage, tes parents n'avaient pas d'albums ?

Mes parents avaient un album, mais n'étaient pas fan du tout, n'aimaient pas plus que ça.

Ok. Tu as été abonné à des magazines ?

J'ai été abonné oui, mais je ne le suis plus.

Pourquoi tu étais abonné, et pourquoi tu ne l'es plus ?

Parce que je suis un peu moins fan qu'à l'époque ! Et puis la parution a beaucoup diminué, il y en a beaucoup moins qu'avant, et ils sont moins intéressants... Donc j'ai arrêté les abonnements.

Tu te souviens à quelle période tu étais abonné ?

Euh, j'ai dû l'être en gros des années 2000 à 2005.

Quand même ! Est-ce que tu es inscrit sur des forums concernant Mylène Farmer ?

Oui, je suis toujours inscrit sur un seul forum.

Tu es actif dessus ?

J'y vais surtout pour lire ! Je suis moins actif qu'avant, ça dépend des périodes d'actualités ou pas de Mylène, mais là en ce moment j'y vais surtout pour lire.

Au départ, pourquoi tu t'es inscrit sur ce forum ?

Dans un premier temps c'était pour rencontrer des gens qui partagent la même passion, et puis l'échange d'information, une source d'information avant tout.

Oui d'accord. Tes discussions préférées ? Est-ce que tu parles de toi, de ta passion ?

Non pas trop parler de moi, plutôt les avis des gens sur ce qu'elle peut sortir, les analyses qu'il peut y avoir sur ses textes ou sur ses clips, plutôt ça.

Est-ce que tu as déjà fait des rencontres avec des fans grâce au forum ?

Grâce au forum pas directement, plutôt lors des concerts, ça m'arrivait de rencontrer des fans.

Et aucun lien avec les forums ?

Bah c'est des gens qui étaient sur les forums, avec qui j'avais l'habitude de discuter que j'ai rencontré aux concerts, si, quelque part c'est lié !

Toujours en relation avec internet, est-ce que tu as un site ou un blog ?

Non !

Est-ce que Mylène t'as fait découvrir d'autres artistes ?

Oui alors, le truc de base, j'ai découvert Alizée avec Mylène, sinon des peintres, dont je connaissais pas du tout l'univers et dont il lui arrivait de parler dans des chansons ; des livres aussi, des écrivains comme Edgard Allan Poe, Rimbaud, Baudelaire... Et le Livre Tibétain de la vie et de la mort, du coup c'est le livre qui l'a accompagnée quand elle a écrit

Anamorphosée, que j'aime beaucoup, je l'ai pas encore lu, mais je pense que je le lirai un jour, ça m'intéresse.

Autre chose, pour toi, il y a un lien entre ta passion et ton orientation sexuelle ?

Ouhla, c'est dur comme question ! Un lien je pense pas... Après, je pense que c'est comme elle dit, « une sensibilité commune », pour reprendre ses mots, qui forcément fait qu'on est touché par ce qu'elle peut raconter dans ses chansons !

A ce propos, tu dirais que tu parles plus de toi sur internet qu'en « vrai » ?

Ah non, pas du tout. Je suis assez méfiant vis-à-vis d'internet.

Tu peux me dire ton pseudo sur internet en général ?

J'en ai un seul, c'est un diminutif de mon prénom, c'est « Aurel. ».

Maintenant, explique-moi comment tu vis ta passion.

Euh... C'est de la joie quand on peut la voir à la télé, ou quand elle sort quelque chose de nouveau, une excitation à chaque retour. Après c'est surtout lors des concerts, qui sont assez rares mais c'est les moments les plus forts je pense quand on est fan de quelqu'un, voilà.

Est-ce que tu fais des collections, tu récupères tout ce qui sort sur elle ?

Ça m'a passé aussi ! C'est vrai qu'à une époque je le faisais beaucoup, j'achetais vraiment tout, j'essayais de récupérer toute la presse. Là, j'essaie au moins de lire tout ce qui sort, après j'ai pas forcément besoin d'avoir l'article matériel sous la main. Mais je suis toujours aussi attentif à tout ce qui se dit sur elle.

Et au niveau des CD, tu les as tous ?

J'ai tous les albums, il y a une période où j'ai beaucoup collectionné donc j'ai des singles, des remixes, des vinyles, quelques *collectors*... Mais par rapport à d'autres fans, je pense que je suis très raisonnable !

Tu dirais que tu investis beaucoup d'argent dans ta passion ?

A une période oui, ça faisait une grosse partie de mon budget, maintenant un petit peu moins, et c'est surtout en période de concerts en fait où là... Déjà rien qu'avec le prix des places, ça grimpe très vite !

Tu peux me décrire la décoration de ta chambre au moment le plus intense de ta passion ?

On ne voyait plus beaucoup du mur ! Beaucoup de posters, j'avais même accroché les CD ! C'était très chargé.

Aujourd'hui, tu penses à elle tous les jours ?

Inconsciemment peut-être... Après c'est vrai que j'ai des périodes où je l'écoute plus que d'autres, mais non, je ne pense pas que je peux dire que je pense à elle tous les jours.

Donc tu ne l'écoutes pas tous les jours ?

Non, c'est assez aléatoire, au minimum une fois par semaine.

Tu dirais qu'elle t'a apporté des choses, fait avancer dans la vie ?

Ah oui, oui c'est sûr, ça aide à se construire, parce que malgré tout ça a été une période, de la fin de l'enfance, l'adolescence, le début de l'âge adulte, donc elle a accompagné une construction. Donc oui après j'ai puisé des choses sûrement dans ce qu'elle a pu dire, ce qu'elle peut déclarer, ça aide à se construire... Ça m'a pas influencé, mais ça m'a aidé.

Que du positif donc, rien de négatif ?

Hmm, non... Peut-être des fois de l'incompréhension de la part de certaines personnes qui ne comprennent pas cette passion, sinon non.

Et tu as d'autres idoles ?

Alors, au même stade que Mylène, non, je suis d'autres artistes mais pas aussi assidument que Mylène, et pas avec la même passion.

Alors à ton avis, pourquoi elle est ton idole ?

Ah, pourquoi pas ! Parce que son univers me plaît, je trouve que c'est une artiste à part entière qui maîtrise tous les côtés de sa carrière, qui vraiment a réussi à se construire un univers complet. Elle ne fait pas de compromis, elle fait ce qu'elle a envie de faire, c'est un modèle qui me plaît !

Tu dis sans hésiter que tu es fan, tu t'affiches fan ?

Ça dépend avec qui, déjà, mais en général, je l'affiche pas mais je le cache pas non plus, c'est vrai que si on me demande les artistes que je préfère ou que j'écoute, je la cite tout

de suite, mais après je l'affiche pas non plus à crier sous les toits « je suis un grand fan de Mylène » !

Tu as essayé de convertir tes proches à ta passion ?

Euh, convertir, je sais pas, en tout cas j'ai essayé de leur faire apprécier, ça m'est arrivé de leur montrer des DVD de concert, leur faire écouter des albums... J'ai un peu poussé quelques personnes de ma famille à aller la voir en concert, et ils n'ont pas du tout regretté ! Donc pari réussi !

C'est quoi ton album préféré ?

Anamorphosée ! C'est une période que j'aime beaucoup, c'est la période où elle a un eu dû se reconstruire, ça s'était mal passé dans sa carrière un petit peu avant, et c'était vraiment prendre un nouveau départ, elle a un peu changé de style à cette période, que ce soit au niveau du look, musical, et au niveau des textes, et je trouve que ça lui a très bien réussi, c'est une bonne période, que j'aime beaucoup.

Tu aimes bien te pencher sur l'interprétation des textes ?

Oui, alors c'est assez difficile avec Mylène, parce que les interprétations sont multiples, mais c'est vraiment quelque chose qui m'intéresse, que j'aime chez elle, c'est qu'il y a quelque chose à creuser, c'est pas une parole lisse, c'est pas du premier degré, justement il faut se creuser un peu la tête pour trouver un sens ou plusieurs sens, on sait pas lequel est le plus juste, mais on peut avoir plusieurs interprétations et c'est ce qui est très intéressant chez elle.

Les clips, tu les connais tous ?

Je les ai tous vus, oui ça c'est sûr ! Après, l'interprétation est aussi intéressante que les textes des chansons.

Un avis sur les clips ?

En général ils sont très travaillés, mais il y a eu des déceptions ces dernières années, elle est revenue vers quelque chose d'un peu plus simple... Plus sobre, je pense à Bleu Noir, juste avec un écran qui diffuse des images derrière elle, qui est très beau, mais qui est beaucoup plus sobre que ce qu'elle a pu faire, moins court-métrage.

Tu es allé à beaucoup de concerts ?

Oui ! J'ai fait mon premier concert en 1999, celui où je suis vraiment devenu fan, après j'en ai fait trois en 2006, quand elle a fait les 13 concerts à Bercy, et là c'est la dernière tournée où j'en ai fait vraiment beaucoup, j'ai dû en faire... au moins 15 !

Tu te sens comment en concert ?

C'est un peu dur à décrire, j'ai l'impression d'être dans un autre monde, de tout oublier, d'être ailleurs... C'est que du bonheur ! A part l'attente... Parce que pour être au plus près de Mylène, il faut arriver très tôt, il y a eu des fois où j'ai attendu très longtemps !

Tu peux préciser ?!

Plus de 24h à l'avance, voire 48h ! Mais c'est récompensé au final, de se retrouver au premier rang, d'avoir un petit échange, même si c'est juste un regard, c'est toujours appréciable. Ce regard, cette seconde-là, elle a vu un fan, elle a pas vu la foule entière, et ça, ça fait plaisir !

Est-ce qu'il y a quelque chose que tu n'aimes pas chez elle ?

On peut lui reprocher parfois d'être trop mystérieuse et silencieuse, ça a son charme, mais aussi ses inconvénients, de créer ce manque, des fois on aimerait bien qu'elle soit plus présente, qu'elle s'investisse plus dans la promotion de ses albums.

Des adjectifs pour la décrire ?

Mystérieuse, intègre, qui ne fait pas de compromis, passionnée, touchante, émouvante...

Est-ce que tu as envie de rencontrer Mylène Farmer ?

Alors ce serait un peu bizarre, mais dans une relation fan/idole, j'aimerais pas trop la rencontrer dans ce cadre-là, j'aimerais bien la rencontrer d'humain à humain pour avoir des conversations générales, mais pas forcément sur sa carrière. Je pense que c'est une personne intéressante.

Et si tu la croises dans la rue par hasard, qu'est-ce que tu fais ?

Soit la timidité va être très forte et j'oserai pas l'approcher, soit j'oserai l'approcher et lui dire juste que je la remercie pour ce qu'elle fait, que j'admire son travail... J'essaierai de rester digne ! De pas me mettre à trembler ou à pleurer ! Et j'essaierai d'avoir son autographe bien sûr, une photo c'est pas possible, j'y pense même pas...

Tu es déjà allé attendre Mylène Farmer devant chez elle ?

Oui, ça m'est arrivé d'aller l'attendre, j'ai dû la voir trois fois en tout. Une fois, la voiture s'est arrêtée un peu plus loin, son chauffeur est venu prendre mon CD et lui a emmener dans la voiture et elle me l'a dédicacé, une seconde fois la même chose, le chauffeur est venu prendre mon CD, mais pareil je ne l'ai pas vue vraiment, j'ai eu des autographes interposés en fait.

C'étaient quels CD ?

Le single de L'instant X, et le 45 tours de Libertine.

Marlène – 22 ans – Travaille avec des personnes en situation de handicap

Est-ce que tu peux te présenter ?

Eh bien, mes activités c'est principalement sur la musique, je ne peux pas vivre sans musique, j'aime bien tout ce qui se rapproche à l'art : j'aime bien faire de la peinture, du dessin, depuis toujours ! Dès que j'ai du temps libre je crayonne sur une feuille de papier. Comment je me qualifie, quelqu'un qui aime s'exprimer, à travers l'art en général.

Depuis quand tu te dis fan de Mylène Farmer ?

Depuis l'album Innamoramento, ça devait être en... 1999, si mes souvenirs sont bons, à mon entrée en sixième, j'avais dû l'écouter à la fin de mon CM2, où il y avait la sortie de Je te rends ton amour, donc j'avais douze ans... J'ai acheté l'album, je l'ai trouvé super bien, j'ai accroché, je l'ai même rayé à force de l'écouter ! Donc depuis l'âge de douze ans, sachant que je vais en avoir vingt-trois.

Tu te souviens comment tu l'as connue ?

Euh, passage à la radio sur NRJ... On écoutait NRJ quand on était jeunes ! J'avais entendu Je te rends ton amour et j'avais bien aimé, c'était ça, parce qu'il y avait pas beaucoup de passages télévisés alors bon... Après j'ai suivi le seul passage télévisé, les NRJ Music Awards, et c'est qu'après que j'ai acheté les magazines et les dérivés.

Tu peux me dire qu'elle est ta chanson préférée et ton album préféré ?

Alors, album, Ainsi soit-je, et la chanson... Pourvu qu'elles soient douces. C'est la musique, le rythme en général qui passe bien, pas forcément les paroles.

Tu as déjà été abonnée à des magazines ?

Alors non, même si je les achetais tout le temps avant, j'ai jamais pris d'abonnement.

Pourquoi ?

Ben, ça revenait à trop cher... Même si je les achetais tout le temps ! Puis même, mes parents, voilà j'étais jeune... Je les achetais en cachette !

Et tu étais inscrite sur des forums sur internet ?

Du tout. Non, parce que moi internet c'était pas l'outil que je prenais pour connaître d'autres personnes, c'était plus les magazines. Je passais pas énormément de temps sur internet, j'avais pas beaucoup de forfait, c'était plus les magazines.

Tu t'y prenais comment pour rencontrer des gens avec les magazines ?

Je regardais les annonces des autres, je voyais ce qu'ils recherchaient, si on recherchait la même chose... Et la preuve que c'est un bon outil, c'est qu'on se connaît encore !

C'est vrai ! Tu as rencontré d'autres personnes sinon ?

Euh oui, d'ailleurs il a le même nom que toi, et ça fait depuis que j'ai seize ans qu'on se connaît, et on a toujours des nouvelles de temps en temps. Donc il y en a pas eu beaucoup, mais on a gardé le contact.

Aujourd'hui, est-ce que tu vas sur les sites consacrés à Mylène ?

Ouais, sur le plus connu, Mylene.net, ça m'arrive.

Tu regardes quoi dessus ?

Je regarde les nouveautés, ce qui vient de sortir, les news...

Tu as un site ou un blog ?

J'ai plus rien non !

Alors tu en as eu ? Sur quel sujet ? Plus sur ta vie ou sur Mylène ?

Les deux ! Parce que les sites consacrés qu'à Mylène, je trouvais qu'il y en avait trop.

Et tu dirais que tu parles plus de toi sur internet qu'en « vrai » ?

Non, pas du tout, parce que j'aime pas trop le principe de dévoiler sa vie sur internet, j'aime pas, je suis plutôt secrète, alors dévoiler ma vie... C'est pas mon truc ! Même mon Facebook il n'y a rien.

Tu utilises quoi comme pseudo sur internet ?

Toujours le même, « MarlIn35 ».

Tu peux m'expliquer comment tu vis ta passion ?

Alors, je collectionnais tout quand j'étais plus jeune, de quinze ans, quand j'ai commencé à avoir de l'argent, jusqu'à dix-huit ans.

Et donc tu collectionnais quoi ?

Ce qui était abordable pour moi, c'est-à-dire singles, les anciens, ceux qu'on trouvait plus dans les commerces, donc je faisais les vide-greniers, les vinyles... Ça s'arrêtait là en fait.

Tu en as beaucoup ?

Alors les vinyles, une petite dizaine, les singles... Une petite dizaine aussi.

Est-ce que tu as tous les albums ?

Alors il doit me manquer le dernier, parce que j'achète pas pour acheter, il faut que ça me plaise avant quand même. Je devrais peut-être pas me considérer comme une « super fan » ! Mais voilà, j'ai besoin d'aimer avant d'acheter.

Sinon, tu es allée à des concerts déjà ?

Un seul oui, en 2006. Si elle avait fait une tournée j'y serais retournée, mais elle est pas super mobile, donc non, j'ai fait que Bercy.

Tu me disais que tu aimais beaucoup dessiner, est-ce que tes dessins ont un rapport avec Mylène ?

Hmm, non, je m'inspire un peu, quand j'étais plus jeune...

Tu peux me décrire la décoration de ta chambre au plus fort de ta passion ?

Ah ! Bah ouais il y avait des posters partout... Il n'y avait plus de mur ! Des posters partout... Même pas des pas beaux, tu sais, que j'avais déchirés des magazines... C'était pas très beau ! Tous les vinyles étaient mis en évidence, tous les albums tu les voyais... Toute la collection était mise en évidence !

Est-ce que tu penses à elle tous les jours ?

Maintenant non.

Alors avant oui ?

Avant oui, maintenant c'est un peu une vieille passion... J'ai eu un peu envie de passer à autre chose, parce que c'était un peu mon adolescence, à un moment donné t'as envie de passer à autre chose, tu changes, tu mûris, t'as d'autres envies, d'autres idées. Je m'intéresse toujours à ce qu'elle fait mais voilà, pour moi c'est un peu le rapport avec mon adolescence, tout ça.

Tu as encore des posters dans ta chambre ou tout a disparu ?

Non, maintenant j'ai des affiches... Par contre j'ai toujours une petite photo, qui est une vraie photo du concert à Bercy, et celle-là je compte la garder, c'est moi qui l'ai prise !

Ça compte !

Ah oui, ça compte ! Donc c'est pas un poster, mais c'est une petite image, c'est plus discret.

Tu dirais qu'elle t'a fait avancer dans la vie ?

Avancer... Non... Elle m'a accompagnée, voilà.

Pour la période de l'adolescence ?

Ouais voilà, j'aimais bien sa façon de penser, sa façon d'être, j'avais l'impression un peu de me reconnaître dans le personnage.

Alors qu'est-ce qu'elle t'a apporté ?

Quand j'étais seule, que je savais pas quoi faire, elle m'a accompagnée dans les soirées où je m'ennuyais... Les paroles, tout ça, on avait tendance à se reconnaître. Puis vu qu'elle chantait en français et que c'était bien compréhensible, t'arrivais directement à te plonger dedans.

Est-ce qu'elle t'a fait découvrir d'autres artistes ?

Oui, Depeche Mode ! J'avais lu une interview d'elle sur un magazine, et elle devait dire qu'elle avait écouté ça, je sais plus, il y avait Prince aussi... Mais Depeche Mode ouais, j'ai trouvé le nom cool, je me suis dit « c'est qui ces gens-là ? », donc je suis allée voir sur internet et j'ai trouvé ça sympa, et j'écoute toujours Depeche Mode actuellement. Jean-Louis Murat aussi ! Puisqu'elle avait chanté avec.

On s'est déjà moqué de toi pour être une fan ?

Non... Non et puis j'ai des parents assez souples là-dessus, ils me laissent faire ce que je veux, ils acceptent. Puis faut dire qu'elle est écoutable, c'était pas du Manson, donc ils détestaient pas, pour eux ça passait. C'est plutôt maintenant, quand on voit qu'il n'y a que Mylène Farmer, on se moque un peu de moi, mais ça m'est égal, ça ne me fait rien.

Est-ce que tu as d'autres idoles ?

Ouais, je vais dire, c'est un peu le même univers, c'est Indochine, c'est un peu ce qui s'en rapproche... Manson aussi, j'aime bien !

Tu les mets au même niveau que Mylène ?

Non, bah non, maintenant je les mets au même niveau, mais dans le fond Mylène restera toujours en haut, c'est ce que j'ai le plus écouté, c'est ces disques qui ont des rayures derrière !

Tu l'écoutes encore maintenant ?

C'est par période ! Là ça fait longtemps quand même... Mais j'ai découvert que ma belle-mère aimait beaucoup Mylène Farmer, elle a un DVD de Mylène Farmer qu'on avait regardé toutes deux. Donc ça me remet dedans !

Tu saurais m'expliquer pourquoi elle est ton idole ?

Parce que j'aimais son caractère, j'avais l'impression de me reconnaître en elle et dans ses paroles. Elle était un peu étrange, elle rentrait pas dans le moule de tout le monde, elle sortait du lot ! Un univers un peu étrange, que j'aimais bien.

Est-ce que tu affiches ta passion en public ?

Maintenant moins, parce que j'écoute moins, mais à l'époque ça me dérangeais pas de la dire sur les toits que j'écoutais du Farmer.

Tu crois que ton look est en rapport avec elle ?

Eh bien oui, je l'ai fait mais sans m'en rendre compte en fait, j'étais dans la coiffure avant, et je suis passée par des cheveux rouges, j'ai été rousse aussi, et à la longue, de couper, couper, couper, j'avais une coupe un peu bizarre et j'étais rouquine... Les gens savaient que j'aimais Mylène Farmer, et quand ils voient ma photo de permis ils disent qu'on croirait Mylène Farmer ! Mais c'était sans m'en rendre compte, et ça me dérangeait pas.

Tu as essayé de convertir tes proches à ta passion ?

Non, pas spécialement. Ma sœur un petit peu, si j'écoutais ça elle entendait aussi, donc elle connaît toutes les paroles mais elle ne s'en rend pas compte.

Des adjectifs pour décrire Mylène Farmer ?

Secrète, mystérieuse, mélancolique, sombre, maintenant ça a un peu changé... Quelqu'un d'émotif, des mots émotifs.

Justement en parlant de mots, tu aimes bien te pencher sur les interprétations, ou ça ne t'intéresse pas ?

Sans faire attention on se fait une analyse quand on l'écoute, mais j'aime bien savoir ce qu'elle a voulu transmettre à la base, donc ça m'est arrivé d'aller sur internet pour aller voir ce qu'elle avait essayé de dire, même si souvent c'est des fans qui font ça. J'aime bien l'idée de pouvoir avoir plusieurs interprétations possibles.

Revenons sur le concert où tu es allée, tu peux me décrire ce que tu as ressenti, comment ça s'est passé ? Qu'est-ce que ça t'a fait de la voir ?

Eh bien je ne m'en suis pas vraiment rendue compte, je m'en suis rendue compte à la sortie ! C'est une émotion, puis ses spectacles c'est quand même grandiose... C'était vraiment le sentiment de grandiose oui.

Tu ne t'es pas sentie perdue dans la masse des fans ?

J'ai pas eu cette impression, parce que je le savais déjà. Quand tu vois les DVD des spectacles, tu vois bien que t'es rien, déjà t'as l'impression que tout le monde est fan... Mais je me suis rendue compte avant qu'on était qu'un numéro. Je m'y étais préparée.

Tu étais contente quand même de la voir ?

Oui ! En plus je ne suis allée la voir qu'une seule fois, j'étais jeune, j'avais 17 ans, on était super bien placées... C'est un truc que j'ai fait qu'une fois dans ma vie, je sais pas si je le referai, mais ça reste « le » souvenir, le concert que j'ai pu faire à Paris.

Est-ce que tu aimerais la rencontrer ?

Oui ! Certainement, bah oui ! Comme tout fan je pense...

Vincent – 23 ans – Aide-soignant

Tu peux te présenter ?

Je m'appelle Vincent, je suis né à Pau, je suis parti vivre sur Nantes après la tournée de Mylène en 2009, je suis aide-soignant depuis un an, sinon je sais pas...

Qu'est-ce qui te définit ?

La passion. Dans tout ce que je fais je suis à fond dedans, que ce soit pour Mylène, que ce soit pour... Même d'autres artistes que j'aime beaucoup aussi, comme Lorie ou Tokio Hotel, je suis toujours à fond. Quand j'aime un truc c'est à fond, j'arrive pas à être modéré. On va reprendre Mylène : « Je ne fais pas dans le tiède, c'est tout ou rien » !

Depuis quand tu es fan de Mylène ?

Je connais depuis que je suis tout petit, sans pour autant avoir été fan dès le début, parce que j'étais fan des Worlds Apart ! En fait j'ai toujours connu Mylène mais sans vraiment m'intéresser à elle, et je me rappelle, quand le best-of est sorti, donc en 2001, j'étais dans un magasin avec ma mère, et ils font ça dans les magasins de musique, t'avais les CD, tu pouvais écouter les chansons. Et de Mylène je connaissais quelques chansons, comme tout le monde, mais sans vraiment... Parce que j'étais assez jeune en 2001, j'avais 13 ans, et j'ai écouté le best of, et l'intro de Sans contrefaçon et de Pourvu qu'elles soient douces, c'était vraiment... Quand j'écoutais ça, ça provoquait quelque chose en moi, je sais pas exactement l'expliquer, je trouvais ça super. C'était hyper entraînant, je me suis dit « ce son il est vraiment parfait ». Du coup j'avais demandé l'album pour Noël, et j'ai écouté pendant plusieurs années, sans être fan du tout ! Ça a commencé avec California que j'aimais beaucoup, puis après j'ai eu un coup de cœur pour Innamoramento, Comme j'ai mal, et au fur et à mesure des mois qui passaient, je découvrais les chansons, les textes, etc, sans vraiment non plus tomber fan, mais j'aimais de plus en plus. Et sans comprendre les paroles à l'époque, parce que je cherchais pas non plus. Et un jour, ma sœur qui aimait bien Mylène Farmer, m'a dit qu'il y avait un concert qui était magnifique, où elle sortait d'un Bouddha ! Et je m'étais dit qu'il fallait quand même que je vois ça, donc je m'étais acheté le DVD, et là quand j'ai vu le Mylenium Tour, où elle descendait d'Isis, j'étais bluffé. Et c'est parti de là. Ce concert-là quand je l'ai vu chanter, danser, ça a été un déclic ! Je sais pas comment mettre des mots dessus, c'est compliqué, mais ça a été un coup de foudre artistique. Là ça a commencé, j'ai acheté album sur album, les magazines qui sortaient à l'époque, irrégulièrement, j'ai essayé de tout me procurer au fur et à mesure, je voulais tout. Il me fallait tout sur Mylène, le plus vite possible. Et après il y a eu les fameux concerts à Bercy en 2006, et j'avais 17 ans à l'époque, et ma mère n'a pas voulu que je

montre sur Paris, donc grosse frustration, je voyais les « J-2 » sur TF1 et j'avais envie de pleurer ! Alors voilà ça a été très frustrant, et j'avais la chance d'avoir de l'argent de côté, et je me suis dit que la prochaine tournée, c'était pour moi. Et quand il y a eu l'annonce de la tournée 2009 j'étais parti pour faire une dizaine de dates, sauf que les dates se sont rajoutées !

Tu te souviens exactement comment tu l'as connue ? Ton premier souvenir ?

J'ai déjà réfléchi à ça, je crois qu'indirectement je l'ai toujours connue, mais je sais pas... Je sais que ma nourrice avait la VHS du Live 96, et j'avais déjà regardé mais sans plus, ça m'avait pas percuté. Mais j'ai toujours connu son nom, même ses chansons... Désenchantée, Sans Contrefaçon... Mais après mes souvenirs d'elle en tant que « grand public », je m'en rappelle plus trop. Les clips dans ma tête, je me souviens du clip Ame-Stram-Gram quand j'étais plus jeune.

C'est quoi ton album et ta chanson préférés ?

Euh... C'est dur ! L'album, je peux pas en mettre un, c'est trop dur, je dirais que c'est Anamorphosée et Innamoramento. Pour la chanson... Si c'était qu'une seule, je dirais Innamoramento, mais il y en a trop, il y en a vraiment cinq qui me plaisent énormément, c'est : Innamoramento, Ainsi soit-je, Comme j'ai mal, California, et... Je te rends ton amour, et Ame-Stram-Gram.

Est-ce que tu as déjà été abonné à des magazines ?

Abonné, non jamais. J'en ai acheté, et on m'a donné toute une pile de vieux magazines de l'époque, les Mylène Farmer et vous, etc, mais je trouve que c'est cher, qu'il n'y a pas beaucoup d'informations, les nouveaux je trouve que c'est beaucoup d'argent sur le dos des fans. Je comprends que le prix soit élevé parce que les clichés sont inédits, mais bon.

T'es inscrit sur des forums sur internet ?

Oui, je suis inscrit sur le forum DCP, c'est le Disney Central Plaza, mais j'y vais plus trop, parce que l'accueil est assez glacial, et sinon sur le Mylene.net, j'y allais beaucoup à une époque mais depuis la tournée j'ai un peu décroché, j'ai pris un peu de distance par rapport aux fans et tout cet univers-là que la tournée m'a fait voir autrement. Ça m'a un peu blasé de la connerie des fans, de leur comportement. Tu as dû t'en rendre compte avec le blog, j'ai été pris pas mal à parti avec la tournée, avec Stéphanie, une fan assez connue dans le milieu, on est devenus amis pendant la tournée, et sur le forum « Mylène Farmer by Cédric », et tous les fans qui la détestent m'ont détesté aussi, parce que j'avais un blog, que je me mettais en avant, et j'ai trouvé des photos perso, de mon Facebook et

mon blog, avec plein d'insultes. Et sur le « MFIC » aussi je me faisais insulter, on disait que je couchais, que j'étais un drogué, on me sortait des trucs horribles. J'ai trouvé ça assez dur, alors depuis, je me suis éloigné des forums. Il y a beaucoup de gros frustrés, et les fans de Mylène sont hyper cons quand ils peuvent pas avoir ce que les autres ont.

Est-ce que tu es encore actif sur le forum Mylene.net ?

J'y vais très rarement, des fois c'est une bonne source d'informations, de photos rares, mais je joue plus le jeu du forum, ça m'est passé, j'ai plus envie.

Tu te souviens de tes discussions préférées sur le forum ?

J'aimais bien partager mes projets de concerts, puisque j'allais faire la tournée en 2009, après c'était surtout pour faire connaissance. On parlait de Mylène aussi. Mais je m'énerve facilement alors ça partait vite au clash quand on n'était pas d'accord sur telle ou telle chose. Parce qu'il y en a qui prônent l'absolue vérité de Mylène, qui pensent avoir compris les mystères de ses messages cachés dans son œuvre, et ça je supporte pas.

Et pourquoi tu t'es inscrit sur un forum ?

Parce qu'à l'époque, je ne connaissais pas forcément de fans de Mylène, j'avais envie d'en apprendre sur elle par le biais des forums, et faire des nouvelles rencontres.

Justement, tu as fait des rencontres avec des fans grâce aux forums ?

Oui ! Quand je suis parti à Nice je devais retrouver deux mecs du forum, et puis j'ai fait d'autres connaissances, mais oui j'ai rencontré des gens du forum dans la réalité, qui sont pas devenus des amis proches, mais de bonnes connaissances. Et j'ai rencontré Noémi, une fan qui est devenue une très bonne amie aussi.

Donc tu as créé un blog au moment de la tournée 2009 ?

Oui, mon journal de bord de la tournée, brut, parce que je mettais les textes au fur et à mesure, sauf pour la fin du blog.

Alors comment tu faisais, tu étais en concert le soir, et tu faisais ton compte rendu le lendemain ?

Ça dépendait, en fonction de si on avait la chambre d'hôtel ou pas, si on avait du temps... Mais j'essayais de faire ça au fur et à mesure pour pas perdre trop le fil, j'avais un petit carnet où je notais les grandes lignes. Je racontais surtout ma vie pendant la tournée, pas trop les concerts, à part quelques moments forts, t'oublies pas mal de choses. Moi quand

je sortais d'un concert, je cherchais pas à dire qu'elle s'était trompée dans les paroles. Je vivais le truc, l'ambiance, les regards, j'étais pas trop dans les détails, les différences.

Est-ce que pour toi, Mylène a un lien avec ton orientation sexuelle ?

Ça c'est un grand débat ! Dans la communauté gay, les artistes féminines, qui sont... Dans l'extrême de leur féminité : Madonna, Mylène Farmer, Kylie Minogue, ont dans leur cercle de gros fans une part importante de gays, enfin moi je l'ai vu pour du moins Mylène. Je sais pas trop comment l'expliquer, on va dire que chez une grande partie des gays il y a une sensibilité qui est plus assumée que chez les hétéros... Qui est plus exacerbée... Et aussi peut-être qu'ils se retrouvent dans certains textes, avec un certain mal-être qui peut naître au moment de la découverte de l'homosexualité. Bon après, il y a plein de gays qui détestent Mylène. Mais en faisant beaucoup de concerts, en 2009, je me suis rendu compte que la majorité des gens dans la salle n'étaient pas gay ! C'est surtout dans les premiers rangs où il y a la communauté homo. C'est pas une chanteuse pour gays, elle touche beaucoup d'hétéros aussi. C'est pas que des « grosses folasses » qui sont fans de Mylène !

Aujourd'hui, est-ce que tu parles plus facilement de toi sur internet que dans la réalité ?

Non, il y a des choses que je vais garder pour moi que je publierai pas sur internet. Avant sur Facebook, j'avais environ 180 amis, un cercle assez fermé déjà, et je publiais beaucoup de photos, je parlais beaucoup de moi mais pas en profondeur, plutôt de la vie de tous les jours, je vais pas parler de mon coup de blues par exemple, je supporte pas les gens qui se lamentent sur Facebook ! J'ai eu un problème avec une fille qui a pris mon identité pendant deux ans, maintenant j'ai fait un gros tri, je n'ai plus que 70 amis, je fais très attention à tout ça. C'est dangereux de s'exposer sur le net, on ne le pense pas, mais ça peut arriver.

Tu utilises quel pseudo sur internet ?

« Vincent M. »¹²⁸, ce n'est pas mon vrai nom de famille.

Tu peux m'expliquer comment tu vis ta passion ?

Alors ça a changé. Avant, à partir de Avant que l'ombre, j'ai tout acheté. Avant, je respirais Mylène, je faisais tout Mylène, j'en parlais tout le temps, je l'écoutais tout le temps, je passais des heures à regarder ses concerts en pleurant ! C'était une sorte de déesse pour moi à l'époque, avant de faire la tournée de 2009. Je l'avais mise sur un piédestal, elle

¹²⁸ A la demande de l'interviewé, le nom n'apparaît pas.

avait un côté divin pour moi. Je passais des heures sur les forums, à aller chercher la moindre info... Je me faisais une overdose continue de Mylène.

Et depuis la tournée ?

J'ai pris beaucoup plus de distance, je l'ai humanisée, parce que j'ai vu que c'était une femme comme les autres, même si elle reste Mylène Farmer. C'est une femme qui se trompe quand elle chante, qui va éclater de rire, qui va te regarder, qui va se souvenir de toi sur chaque concert... J'ai une approche d'elle beaucoup plus saine qu'avant. Maintenant, j'écoute Mylène, mais je peux passer un mois sans regarder un live, je collectionne pas énormément, même si j'ai pas mal de PLV. Je fais pas la course non plus, parce que ça coûte beaucoup d'argent, et je préfère garder des sous pour les concerts. Je garde plus ça pour moi. J'aime partager des concerts parfois avec des amis, j'aime parler d'elle, mais c'est par période. J'ai pris plus de recul.

Tu as tous les albums, les singles, les vinyles ?

J'ai tous les albums en vinyles et en CD, j'ai pas mal de singles, depuis Avant que l'ombre j'ai tous les singles, et depuis Point de suture j'ai tous les maxi, sinon ouais j'ai pas mal de trucs : des magazines, des *collectors*, le pass de la tournée 2009, des PLV, des posters, des dédicaces... J'ai pas mal de trucs, mais une collection assez basique pour un fan de Mylène.

Tu as investi beaucoup pour ça ?

Je sais pas trop, c'est au fur et à mesure...

Alors l'objet que tu as payé le plus cher ?

La statue du Tour 2009, je sais plus si c'était 170€ ou 140€.

Et pour la tournée 2009 justement, tu as une idée de combien tu as dépensé ?

Franchement je sais pas combien j'ai mis en tout, mais pour prendre une fourchette assez large, ça devait être entre 5000 et 7000€ je pense.

Wahou !

Ouais ! C'est pour ça que je peux pas le refaire, maintenant j'ai une vie, j'ai un appartement, j'ai un CDI, je peux pas tout claquer comme j'ai fait pour partir en tournée.

Tu peux me rappeler combien de concerts tu as fait en 2009 ?

29 concerts en tout.

Tu peux me décrire tes sentiments lors des premiers concerts ?

La première fois j'ai eu la chance d'être au premier rang, j'ai échangé des regards avec elle, quand je l'ai vue c'était... Je réalisais pas. La personne que tu as idéalisée depuis des années, que tu as vue qu'en poster, de voir qu'elle respire, qu'elle bouge... C'est un choc quoi ! D'ailleurs j'ai peu de souvenirs de ce concert-là. C'était tellement irréal et fort en émotions, j'en ai oublié pas mal de trucs. J'étais en hallucination totale devant elle ! Quand tu as la chance d'être devant et au milieu, tous ses regards, les trois quarts des regards vers le premier rang seront pour toi, parce que t'es pile en face. Elle te fixe dans les yeux... Quand t'es fan, ça te prend aux tripes.

Au moins tu es sûr que c'est toi qu'elle regarde.

Oui et puis tu te rends bien compte qu'elle te reconnaît. Par exemple sur Je m'ennuie, à un moment elle descend comme ça, pour bouger de la tête, et d'habitude, elle ferme toujours les yeux, et au dernier concert de Lyon, celui qui était filmé pour la capture DVD, là j'étais aussi au premier rang au milieu, et là elle m'a regardé, elle est descendue en me fixant dans les yeux... Des échanges qu'elle te fait à toi, tu sais que c'est pour toi. Elle est juste devant toi, elle est à trois mètres !

Tu as déjà attendu devant chez elle ?

Oui ! Pas beaucoup de fois, deux ou trois fois quand j'étais sur Paris, par contre j'ai attendu récemment parce que quelqu'un m'a donné les plaques d'immatriculation, les adresses pour la voir... J'y suis allé en octobre, je suis allé dans les lieux où on est susceptible de la voir, et j'avais croisé son coach sportif, Nathalie Reims, Benoît... Mais toujours pas de Mylène ! Donc ça c'était un lundi soir, et le mardi midi, j'étais planté devant l'un des restaurants pendant que David, avec qui j'avais fait la tournée, était en voiture et faisait tout le reste. Au bout d'un moment je vois Nathalie Reims arriver, elle sort de sa voiture, j'ai appelé David, puis sa voiture est arrivée, l'Audi noire, je regarde la plaque, c'était ça ! Je vois la portière s'ouvrir, je vois une touffe rousse qui sort ! Puis elle est rentrée dans le restau. J'ai dit à David de venir, elle est sortie une première fois sur la terrasse, elle nous a fait coucou, elle buvait son café avec Nathalie Reims et Nathalie Delépine, et puis elle est rentrée dans le restau elle nous a refait coucou, c'est là qu'on a donné nos supports à son chauffeur, c'est là que j'ai eu mon vinyle dédicacé. Une fois aussi devant chez elle on avait laissé nos affaires à la concierge qui les avait fait passer à Mylène, elle les a pris, elle les a gardées chez elle, les a signés et les a redonnés quelques heures plus tard à la concierge. Donc mon vinyle Ainsi soit-je est rentré chez Mylène, a été posé sur sa table... Si j'étais sur Paris, ça me monterait à la tête je pense, t'as vite fait de basculer dans le côté où tu veux

la voir tout le temps, ça devient une sorte de dépendance, je pense que je tomberais là-dedans...

Tu peux me décrire la décoration de ta chambre d'adolescent ?

Des posters partout ! Sur tous les murs, les armoires, les intérieurs d'armoires... Chez ma mère j'ai encore gardé cette décoration-là, parce que j'expose pas vraiment... Quand j'étais avec mon ex, on exposait que dans la chambre les trucs de Mylène, et là dans mon nouvel appartement je voudrais juste faire des agrandissements de photos que j'ai prises à Bruxelles, au stade, j'étais au premier rang et j'ai pris plein de photos avec mon numérique. J'ai eu de très belles photos que j'aimerais encadrer, mais plus exposer comme je le faisais quand j'étais ado.

Aujourd'hui, est-ce que tu penses à elle tous les jours ?

Oui on va dire, parce que dans mes favoris sur Firefox, j'ai Mylene.net, Mffcf, et Innamoramento, et régulièrement je vais voir s'il y a des photos. Oui, je pense que j'ai minimum une pensée par jour pour elle. Ça fait partie de ma vie maintenant, j'ai deux tatouages Mylène...

Est-ce que tu dirais qu'elle t'a fait avancer dans la vie ?

Je ne sais pas, j'ai fait beaucoup de sacrifices pour elle, je me suis mis dans la galère financière, j'aurais pu avoir une place en école d'infirmiers : je ne l'ai pas gardée, parce que j'avais la tournée qui était prévue, je sais c'est dingue ! Je dirais pas avancer, mais plus qu'elle m'a accompagné, mais des fois ça a été assez envahissant, c'est quelque chose que je ne pouvais plus contrôler. Avec la tournée, trois mois de ma vie c'était pour elle, que pour elle, c'est quand même énorme. On peut dire que c'est de l'amour, c'est un sentiment amoureux finalement, parce que tu ne fais pas ça pour une personne pour qui tu as juste un coup de foudre artistique, faut plus que ça. Elle a été là à un moment où j'étais pas bien. Elle met des mots sur les souffrances.

Est-ce qu'elle t'a fait découvrir d'autres artistes ?

Euh, là comme ça je vois pas... Ah si ! J'ai dû lire Les Fleurs du Mal de Baudelaire grâce à elle, et j'ai lu Cruelles Intentions. Sinon non. On peut pas dire que comme d'autres fans je me suis lancé dans la bibliographie d'Edgard Allan Poe, ça m'a pas touché à ce point-là.

Tu as eu des problèmes avec ton entourage à cause de ta passion pour Mylène ?

Oui. Déjà quand j'ai fait la tournée, ma belle-mère a décidé que mon père coupait la pension alimentaire que je touchais tous les mois, en disant qu'elle se lèverait pas à six heures du matin pour éplucher des pommes de terre dans son restaurant pour pouvoir me payer cette folie-là ! C'est surtout pendant la tournée où ça a été un peu dur, ils comprenaient pas pourquoi on avait besoin de revoir le même concert trente fois, pourquoi tout était dans l'excès... Ils te prennent un peu de haut, pour eux tu deviens une personne qui n'est pas sensée. Moi je trouve pas ça fou... Des fans qui auraient les moyens de faire toute la tournée, ils le feraient ! Mylène engendre énormément de jalousie aussi. Du côté de mon entourage sinon c'est resté assez soft, de toute façon j'imposais Mylène et ils n'avaient rien à dire ! Ils avaient pas le choix, j'ai fait mon tatouage, j'avais Mylène partout... Tu pouvais pas me faire entendre raison ! Mais ma mère et ma sœur veulent faire un concert de la prochaine tournée pour voir comment c'est.

Tu les as faits il y a longtemps tes tatouages ?

Le premier à 18 ans, je crois que le deuxième, le « MF » je l'ai fait à 19 ans. Après j'ai fait le dernier en novembre ou décembre de l'année dernière. Cette phrase-là « Je vis hors de moi et je pars à mille saisons mille étoiles », j'adorais la chanson Comme j'ai mal, c'était au moment du lycée c'était une période où j'allais pas forcément très bien, et ces paroles-là évoquaient pas mal de trucs en moi. Je trouve ça très poétique, j'ai toujours voulu l'avoir en tatouage cette phrase.

Tu me disais tout à l'heure que tu étais aussi fan de Tokio Hotel et de Lorie ?

Oui, mais pas au point de Mylène. Ça n'a jamais été aussi fort que pour Mylène. C'était différent. Mylène je me retrouvais dans ses paroles, je la trouvais belle, j'adorais ses concerts, c'était vraiment tout, même sa personnalité que je trouvais hyper attirante, mystérieuse, une femme intelligente. Lorie c'était plus la grande sœur, joyeuse, qui te fait rigoler, qui est sympa, Mylène c'était vraiment l'artiste avec un grand A.

Tu pourrais m'expliquer pourquoi Mylène est ton idole ?

Je peux tenter de le justifier, mais après c'est pas un choix, ça s'impose de soi-même... C'est un ensemble de choses, j'aime ses textes, je trouve qu'ils sont beaux, bien écrits, je les trouvais plus inspirés avant, après je trouve que c'est une femme très belle... C'est un tout, son charisme sur scène, ses mimiques...

Tu as essayé de convertir tes proches ?

Ouais ! J'ai converti pas mal de gens, ma meilleure amie de l'époque à qui j'avais offert une place, elle avait adoré le concert, après Noémi aussi une autre copine, et puis après il y a ceux qui aiment un peu plus maintenant qu'ils connaissent mieux.

Il y a des choses que tu n'aimes pas chez elle ?

Il y a une chose que j'aime pas, je pense qu'elle sur-joue son personnage, d'un côté ça me fait rire, parce que j'ai pris du recul mais quand elle fait son personnage de « je ne me rappelle plus mon enfance », je trouve ça un peu fort quand même, je trouve qu'elle surjoue ça. C'est dommage cette tendance à vouloir toujours en faire un peu trop, mais bon, ça fait partie de son personnage aussi. Au début de sa carrière elle était pas du tout comme ça, il fallait qu'elle séduise les foules avant de pouvoir se refermer complètement, et c'est aussi le coup du réceptionniste qui l'a mise là-dedans, mais je trouve ça un peu dommage. Il y a une part de sincérité, mais c'est quand même une actrice.

Des adjectifs pour la décrire ?

Rousse ?! Originale, talentueuse, unique, mystérieuse, malheureusement le mot lui colle dessus mais elle a tout fait pour ! Surprenante, jolie, intéressante.

Selon toi, quel fan es-tu ?

Un fan passionné qui supporte pas les gens qui la critiquent. Entre fans, la critique est constructive, mais je supporte très mal les critiques des gens qui n'y connaissent rien. Ça me rend dingue !

Tu l'as déjà vue, mais est-ce que tu aimerais la rencontrer ?

Beaucoup oui, je saurais pas ce que je lui dirais, mais oui.

Tu imagines ta réaction ?

Je pense que j'aurais les jambes qui tremblent, je lui dirais bonjour, que je suis content de la voir, mais je serais sur le cul ! Je serais trop content.

Tu penses participer à la tournée de 2013 ?

Je me dis financièrement je pourrai pas, ce serait une folie... Ce serait mon rêve ! J'aimerais vraiment faire la tournée, mais je pense que je pourrai faire une dizaine, une quinzaine de dates, c'est déjà ça... En même temps faut que je passe à autre chose aussi, j'ai pas envie de vivre que pour elle. J'ai envie de me consacrer à ma vie, mettre de l'argent de côté... Ce qui me bloque là, c'est que mon rêve c'est d'aller aux Etats-Unis, mais je peux

pas ! Parce que si j'ai de l'argent de côté, c'est pour la tournée. Et ça, ça me fait chier. Il faut que j'arrive à me détacher. Mais je suis déjà vachement détaché par rapport à avant, si on avait eu cette conversation-là avant les concerts, les réponses auraient été vraiment différentes. J'aimerais bien prendre plus de recul. Et en faisant moins de concerts, peut-être que je les apprécierais plus. J'étais tellement habitué à la voir que ça perdait de sa magie. C'était plus pour la voir elle, c'était pour qu'elle me voit, pouvoir échanger avec elle, ça montait à la tête.

Dély – 33 ans – Educatrice spécialisée

Tu peux te présenter ?

Je suis une jeune femme de la trentaine, je vis en couple homosexuel depuis trois ans, j'aspire à avoir des enfants, je suis plutôt de nature militante pour qu'on ait les mêmes droits que tous les autres, et je pense que ce qui me définit, c'est la féminité. J'aime tout ce qui correspond à une pure fille : les fringues, les chaussures, le maquillage, tout !

Depuis quand tu te considères fan de Mylène Farmer ?

« Fan-fan »... J'ai toujours écouté, j'ai toujours apprécié Mylène Farmer, mais vraiment fan depuis que j'ai eu l'occasion d'aller à un concert, c'était 2006.

Tu te souviens comment tu l'as connue ?

Au début j'ai vu les clips à la télé, régulièrement quand il y avait un album j'aimais bien j'achetais, mais pas obligatoirement tous. Effectivement depuis deux trois ans j'ai rattrapé tout ce qui me manquait, j'ai complété ma collection, donc au niveau des vidéos j'ai pas tout, mais j'ai tous les albums.

Tu l'as aimée longtemps avant de devenir fan ?

C'était avec la « compil' » Les Mots... Une dizaine d'années.

Ta chanson et ton album préféré ?

L'album... Je pense que c'est Anamorphosée, et la chanson préférée, elle est pas sur Anamorphosée elle est sur Innamoramento et c'est Ame-Stram-Gram.

Est-ce que tu es abonnée à des magazines ?

Non.

Tu en as déjà acheté ?

J'ai acheté certains magazines qui paraissaient, des magazines de presse classique, mais quand il y avait des articles de Mylène, en général oui je les achetais.

Alors pourquoi tu n'achètes pas les magazines consacrés à Mylène ?

Parce que je n'en ressens pas le besoin. Et puis j'ai la newsletter des forums internet. Il y a un site qui s'appelle Innamoramento.net, auquel là par contre je suis adhérente et là je

reçois toutes les infos. J'ai supprimé le mode papier, je suis passée aux nouvelles technologies !

Au moins c'est écolo ! Tu es donc inscrite sur des forums sur Mylène ?

Euh oui, il y a Innamoramento, il y a Mylene.net, mais l'avantage avec Innamoramento comme je suis adhérente je suis abonnée, et ça arrive directement dans mon mail donc j'ai pas besoin de faire la démarche d'aller chercher, ça me simplifie la tâche.

Est-ce que tu es active sur les forums ?

Non, je lis, je prends les infos, mais après je commente rarement.

Qu'est ce qui t'as poussée à aller sur ces forums ?

Avoir rapidement les infos, parce que pour le concert de 2009 et la tournée des stades, je l'ai su trop tard, ce qui fait que le temps que j'aie cherché mes places, il n'y avait déjà plus rien, donc sur les forums comme ça en fait t'as les infos beaucoup plus vite.

Tu m'as dit que tu lisais plutôt, il y a des discussions que tu aimes bien lire sur les forums ?

Ouais, notamment participer à ces forums-là ça m'a permis de savoir qu'il y avait le flashmob en février et effectivement j'ai fait le déplacement exprès sur Paris pour y aller, donc là oui j'ai suivi la discussion parce que ça m'intéressait. Et principalement les discussions qui m'intéressent c'est sur les nouvelles dates pour les sorties d'albums, ou pour les dates de concert.

Tu as fait des rencontres avec des fans rencontrés sur internet ?

Non, je les ai faites en concert les rencontres.

Alors tu connais d'autres fans ?

Oui ! Oui j'en connais d'autres, avec qui je garde contact via les réseaux sociaux, et notamment Aurélien.

Comment tu l'as connu ?

Alors Aurélien c'est plus particulier, c'est le meilleur ami d'un très bon ami à moi, fan de Mylène aussi. La première fois que je l'ai rencontré c'était pour un concert, le premier concert de la tournée de 2009, on s'était jamais rencontrés jusque-là, après on s'est revus et effectivement on garde contact via Facebook.

Ok. Est-ce que tu as un site ou un blog ?

J'ai un blog, mais pas sur Mylène, parce que je fais des loisirs créatifs et du scrapbooking, donc j'ai un blog par rapport au scrap.

Une autre passion alors. Pour toi, il y a un lien entre Mylène et ton orientation sexuelle ?

Non, j'ai pas toujours été en couple homosexuel, j'ai eu toute une partie de vie hétérosexuelle avant, et effectivement j'étais pas fan-fan, mais j'écoutais déjà Mylène et j'aimais déjà beaucoup sa musique.

(Vanessa, la compagne de Dély, intervient :) Mais t'as été très fan en étant célibataire !

Oui par contre, j'ai été beaucoup plus à fond en étant célibataire et homosexuelle. C'est vrai que depuis trois ans que je suis en couple je cherche à savoir quand est-ce qu'il y aura un nouvel album, un concert, ou des évènements particuliers, mais je suis certainement moins disponible. Le flashmob, ça nous a permis de passer une journée à Paris parce qu'on a déménagé dans le nord, on est moins loin, mais sinon avant j'aurais fait tout ce qui concernait Mylène, les soirées... Quand il y avait une soirée spéciale Mylène dans un bar gay et lesbien, j'y allais. Même si j'avais rien de particulier à y faire, fallait y être quoi, c'était soirée spéciale Mylène, donc il fallait y être. Ouais ça a fait partie je pense de ma quête d'identité en tant qu'homo. Ma compagne n'est pas du tout fan, je pense que ça a tempéré mes côtés extrêmes un peu par moments, ça permet de trouver un équilibre avec quelqu'un qui n'était pas autant à fond que moi.

Tu dirais que tu parles plus de toi sur internet qu'en « vrai » ?

Non ! J'assume très bien les choses. Oui parce que je fais quand même partie de ceux qui plantent la tente plusieurs jours avant pour être sûr d'avoir les premières places ! Mais ça paye, parce que je suis sur le DVD du concert de 2009 ! Je pense que j'assume, auprès de mes collègues de boulot, je me cache pas, qu'effectivement je fais « sit-in » pour avoir les meilleures places, en général on se paye ma tête, mais bon. Ils sont cool ils se moquent gentiment !

Tu peux me dire quel est ton pseudo sur internet ?

Alors, pour certains c'est Dély, pour les plus récents, mais pour les plus anciens, mon pseudo pendant un temps ça a été Mélancolistik.

Pourquoi ? En rapport avec Mylène ?

Oui, c'était en lien avec la chanson Je t'aime mélancolie.

Aujourd'hui, comment tu vis ta passion ?

Alors, je scrute internet et les réseaux sociaux et dès qu'on parle d'une date de concert je fais tous les sites possibles pour voir si c'est vrai ou pas, et je suis prête à sauter sur les premières places, j'ai complété toute ma collection de CD, je suis en train d'essayer de compléter petit à petit les DVD, quand sort un album, je l'achète en version normale mais je l'ai toujours en *collector* aussi en plus, le CD basique que tout le monde a c'est pour pouvoir l'emporter en voiture, mais le *collector* c'est pour le garder en souvenir à la maison. J'ai gardé en souvenir mes places de concert, tout ce que j'avais acheté pendant les concerts, oui, je vais pas à un concert sans repartir avec quelque chose, un bijou, un porte-clés, un tee-shirt, enfin il faut toujours un truc ! Du coup ça fait tout plein de choses que j'ai gardées que j'essaie de mettre en valeur en le scrapant justement, par rapport à ma passion, donc je vais essayer d'en faire un tableau, mais j'ai pas encore eu le temps de le faire. J'ai acheté aussi tout ce qui était produit autre, notamment Mylène a fait un livre, qui s'appelle Lisa-Loup et le conteur, et je l'ai. Après, je vais pas non plus sur les sites de revente pour acheter ce que j'aurais pas eu à un concert...

Vanessa : Si ! T'as voulu acheter le sextoy !

Ah oui, je voulais acheter le sextoy qu'elle avait sorti mais il était en rupture de stock et puis je l'ai trouvé un peu cher, finalement je me suis modérée, je me suis dit que ça valait pas le coup. Par contre dès qu'il y a un album qui sort, autant pour d'autres artistes que j peux apprécier, je vais attendre d'avoir entendu plusieurs chansons et me dire que je l'achète, Mylène je me pose même pas la question ! Et puis maintenant je fonctionne différemment, c'est-à-dire que je le sais sur internet, et je le précommande, comme ça je suis sûre qu'il arrive à la maison, parce que le modèle *collector* des fois il n'y en a pas, du coup, pour être sûre je précommande.

Tu dirais que tu investis beaucoup dans ta passion pour Mylène ?

Moyennement ! Moins qu'avant, je me limite. 150€ par an ? Année sans concert je dirais 150 à 200€, puis en général j'arrive à me les faire offrir. Si c'est année concert, là oui ça chiffre plus. En 2009 j'ai fait quatre concerts, donc un budget de quasiment 300€ rien que pour les places de concert, après il a fallu payer en plus les déplacements.

Vanessa : Non, et puis cette année c'est plus, t'as déjà eu trois CD, et le déplacement pour ton flashmob !

C'est vrai ! Bon disons 300€ hors concert, et beaucoup plus en concert.

Une estimation pour les années concert ?

Entre les places, les déplacements, les accessoires, on doit être pas loin des 1000€.

Tu me disais que ton premier concert était en 2006 ?

Oui, j'ai fait une soirée à Bercy, j'étais en compagnie de mon frère qui apprécie mais n'est pas fan, il aime, il l'avait déjà vue en concert, il trouve qu'ils sont magnifiques, et ensuite en 2009 j'ai été entraînée par toute une bande de copains, on a fait la première date d'ouverture de la tournée à Nice, j'ai fait une date à Lyon, et les deux soirs de concert au Stade de France.

Tu peux me raconter un peu tes impressions ?

C'est hyper excitant, hyper émouvant, chaque concert j'ai pleuré, c'est évident ! C'est super agréable de se retrouver à faire la queue tous ensemble, à partager cette passion, à pouvoir en discuter, et puis certains font plusieurs dates, et on se reconnaît, on se retrouve, on discute, c'est assez marrant. Bon certains on leur a donné des surnoms, ils étaient agaçants, ils m'ont agacée dès le début et sûrement jusqu'à la fin... En plus on les voit tout le temps dans le DVD ! Mais c'est un vrai partage. Alors autant ça peut être, avant, une fois que tout le monde a sa place ça discute, c'est hyper convivial, mais au moment où ils ouvrent les grilles il faut arriver à avoir la meilleure place, là c'est chacun sa peau, mais clairement, c'est coups de coudes, limite croche-pate pour pas qu'il arrive avant toi. Le seul but à ce moment-là c'est courir courir courir le plus vite possible et être le plus près possible de la barrière pour pouvoir la voir.

Tu as déjà pu être au premier rang ?

Oui, en fait il y avait juste une personne devant moi, donc quasiment au premier rang.

Tu crois que Mylène t'as regardée ?

Euh...

Vanessa : Oui, oui ! Elle croit que oui !

Oui, parce qu'on a tous cette impression-là, cette sensation-là qu'elle nous a regardé, mais parce qu'en même temps elle nous regarde tous ! Elle regarde la foule en général, mais oui on veut tous se bercer d'illusions qu'à un moment donné c'est nous qu'elle a regardé. On espère, on y croit... On la voit de près, elle est magnifique, elle est vraiment dans le partage.

Est-ce que Mylène a été affichée dans ta maison, en termes de posters par exemple ?

Oui, elle l'est plus mais elle l'a été ! Quand je vivais en tant que célibataire, à Bercy j'avais acheté le drapeau en tissu et il était affiché sur le mur. En plus j'avais les posters, l'éventail, les 45 tours, les cartes... Un 33 tours... Et un porte-clés qui est toujours avec moi puisque je l'ai accroché avec mes clés de voiture.

Tu dirais que tu penses à elle tous les jours ?

Non... Plus.

Elle t'a fait avancer dans la vie ? Elle t'a apporté des choses ?

Non. Quand tu es célibataire, tu sors beaucoup avec tes amis, c'est sympa, mais pour peu que tu aies un bon coup de déprime, ça t'achève et t'es définitivement au fond du trou ! Dans le côté mélancolie et idées noires, oui il n'y a pas de soucis ça t'apporte, ça va bien jusqu'au bout ! Après oui, ça m'a permis de rencontrer certaines personnes, j'ai apprécié cette période très conviviale, où c'est très hystérique, et c'est tout Mylène pendant les périodes de concert, ça c'est très sympathique, et c'est vraiment pas dans le côté plus morbide de Mylène et noir, c'est un côté plus joyeux. Sinon, c'est pas ce qui m'a aidée à avancer ou quoi que ce soit.

Est-ce qu'elle t'a fait découvrir d'autres artistes ?

Euh non. Elle a sponsorisé Alizée, mais à la limite elle était tellement bombardée à l'époque qu'on pouvait pas la rater de toute façon. Ses duos avec Seal non, j'écoutais déjà et j'appréciais déjà l'artiste... Non, je pense pas.

Et du côté des références littéraires ?

Non, ça m'avait soulée déjà en terminale, alors j'allais pas y retourner parce qu'elle y faisait référence. J'aime bien ses paroles, mais c'est un peu soporifique ses lectures, elle est mignonne, mais non !

T'as déjà eu des critiques, des moqueries à cause de Mylène ?

Vanessa : Oui !

Non !

Vanessa : Si, moi !

Oui bah Vanessa se moque, parce qu'elle comprend pas ! De la part de ma famille non, mes parents ont toujours su que j'appréciais, et si j'ai pu aller au concert en 2006 c'est

grâce à mes parents : c'est mon beau-père qui a vu la pub et qui tout de suite a dit à ma mère qu'il fallait me le dire, je leur ai dit oui, c'est bien, mais je vais pas aller au concert toute seule moi ! Et c'est là que mon beau-père m'a dit que mon frère y allait aussi, et du coup c'est lui qui nous a offert nos places. Après, ils se moquent gentiment. Bon, le fait de camper sinon ça suscite des petites plaisanteries, mais rien de méchant.

D'ailleurs, combien de temps avant tu campais devant les salles ?

A chaque fois moi ça a été la veille.

Sinon, tu as d'autres idoles ?

Euh... Non, j'écoute beaucoup de musique, j'aime énormément la musique, ça c'est certain, il y a d'autres artistes que j'apprécie d'aller voir en concert, mais pas à la même place que Mylène, je suis pas à fond pareil.

Tu saurais me dire pourquoi Mylène est ton idole ?

Elle dégage quelque chose de particulier je pense, en tout cas pour moi.

Vanessa : C'est pas cohérent ni rationnel !

Non ! Mais non ça l'est pas ! Je peux pas expliquer ça de façon rationnelle, ça n'est pas rationnel !

Est-ce que tu affiches ta passion pour Mylène ?

Oui... Ça en général je le garde plutôt pour moi, mais je pense qu'il y a un côté fantasme.

Tu crois que ton look est en rapport avec elle ?

Oui ! J'ai changé de coiffure il y a peu de temps, et j'ai tout le bout des cheveux teint en roux, après au niveau vestimentaire non.

Tu as essayé de convertir tes proches ?

Vanessa : oui !

Ca a réussi ?

Non, ça marche pas... Elle résiste, elle veut pas adhérer !

Est-ce qu'il y a des choses que tu n'aimes pas chez Mylène ?

Non... Si, la dernière chanson sur le dernier album, j'ai dit, là franchement, elle a abusé, elle est franchement ridicule au niveau du refrain, mais j'ai du mal à m'autoriser à le dire ! Faut pas trop critiquer quand même !

Même le côté trop morbide dont tu parlais tout à l'heure ?

C'est son univers, on est habitués... Si elle partait d'un coup sur un truc super joyeux... Même sur C'est une belle journée, c'est une chanson entraînante mais elle a changé les paroles pour que ce soit pas trop hard mais à l'origine c'était « c'est une belle journée, je vais me tuer », mais si il n'y avait pas cette part de référence à la religion, au sexe, et au côté mort, et peur de la mort, on se dirait c'est pas possible, ils l'ont changée quoi. Et puis le côté morbide qu'elle peut évoquer c'est vraiment lié à sa propre peur de la mort, et je pense qu'on le sait, du coup on sait très bien que c'est pas quelqu'un qui a envie de mourir mais vraiment qu'elle a peur de mourir. Donc ça touche pas de la même façon.

Des adjectifs pour la décrire ?

Charismatique, belle, mystique, un peu hors norme quand même je pense.

Selon toi, quelle fan es-tu ?

Moi je pense que je suis une fan modérée. Je suis pas hystérique, et il y en a qui sont bien plus hystériques.

Vanessa : Tu ne l'es plus ! Moi quand je t'ai connue, c'était « Aaaaaaaah c'est Mylèèèènnne aaaaah », tu pleurais en écoutant les chansons, tu pleurais en regardant les DVD, tu m'as emmenée au cinéma ! Faut faire une étude sur ceux qui vivent avec les fans de Mylène, pour savoir ce qu'ils ressentent !

Oui effectivement, le concert du Stade de France a été diffusé dans les salles de cinéma, et comme Vanessa l'avait pas vu, j'ai voulu qu'on y aille ensemble, et j'ai pleuré sur la moitié du visionnage. Et j'ai tendance à monter un peu vite sur mes grands chevaux si on a le malheur de critiquer un peu trop Mylène, je sors un peu les griffes quand même ! Faut pas y toucher. Mais je le suis moins. Puis on n'est pas en période de concert, donc automatiquement on est plus chacun dans son coin.

Est-ce que tu as déjà attendu devant chez elle ?

Non, je voulais mais Vanessa a pas voulu !

Et aujourd'hui, tu as son adresse ?

Je l'ai pas, mais je sais comment l'avoir !

Tu aimerais la rencontrer ?

Oui.

Imagine que tu la croises dans la rue, tu fais quoi ?

Vanessa : Elle pleure et elle va pas la voir tellement elle est tétanisée !

Je crois qu'effectivement je rêverais de la rencontrer mais je sais pas si je serai capable d'aller lui parler. Je serai tellement intimidée ! Pourtant j'adorerais pouvoir lui dire bonjour et lui demander un autographe. Je pense que si j'avais assez de temps j'arriverai à prendre sur moi et à passer au-delà, mais si elle fait juste que passer, je crois que c'est mort !

Tu as déjà eu un autographe ?

Non, j'ai déjà envoyé une lettre, mais j'ai rien reçu.

Tu peux me faire un rapide inventaire de ce que tu as comme objets ?

Trois porte-clés, un bijou, un tee-shirt, une biographie, le livre de Lisa-loup et le conteur, le drapeau en tissu, un 33 tours *collector*, 15 CD, 5 DVD, un tee-shirt, tous les magazines que j'ai conservés, une affiche de Point de Suture, deux trois affiches, un éventail, des singles : juste pour la pochette puisqu'en général ils sont déjà dans les albums, donc c'est juste pour le plaisir de la pochette !

Chloé – 23 ans – Etudiante

Tu peux te présenter ?

Alors, je m'appelle Chloé, j'ai 23 ans, j'aime la musique, les séries... Je viens de Normandie, d'un petit village, voilà.

Depuis quand tu te considères comme fan de Mylène Farmer ?

C'est quand j'étais en cinquième, du coup j'avais onze ou douze ans, c'était vers 2001 avec l'album Les Mots.

Comment tu l'as connue ?

Alors, je crois que j'ai toujours plus ou moins connu, les chansons comme Libertine ou Sans Contrefaçon, mais c'est quand j'ai entendu C'est une belle journée à la radio que j'ai vraiment appris qui était Mylène Farmer.

Tu peux me dire ta chanson et ton album préférés ?

Euh honnêtement non ! A la limite s'il fallait choisir un album, ce serait sûrement Innamoramento, mais j'ai pas de chanson préférée, je saurais pas choisir.

Est-ce que tu es abonnée à des magazines ?

Plus maintenant, mais je l'ai été pendant trois ou quatre ans, au début des années 2000, quand j'ai connu Mylène en fait.

Pourquoi tu as décidé d'arrêter ton abonnement ?

Ça coûtait assez cher déjà, et puis au bout d'un moment on lisait les mêmes choses... J'étais abonnée à Instant-Mag et Mylène Farmer Magazine je crois, après il y a eu Mylène Farmer et Vous, et IAO... En plus, disons qu'au début j'avais pas encore internet, alors toutes les infos étaient inédites pour moi, c'était une mine d'or, et puis après avec internet, c'était plus aussi intéressant. Et chaque magazine arrêta de publier, à un moment j'ai arrêté de suivre.

Tu es inscrite sur des forums sur internet ?

Euh, oui, le forum de ma fac !

Pas des forums en rapport avec Mylène Farmer alors ?

Non, plus maintenant. En fait depuis quelques années, je suis moins à fond dans Mylène, j'ai pris un peu de distance avec tout ça, et pareil avec les forums.

Mais tu étais inscrite donc ?

Oui, j'étais sur plusieurs forums même, le Mylene.net, Mylene Farmer is Called, et sûrement d'autres, je me souviens plus des noms.

Pourquoi tu as fait la démarche de t'inscrire sur ces forums ?

J'avais envie de rencontrer d'autres fans, pouvoir parler de Mylène, des concerts, d'organiser des rencontres pendant les concerts... Puis je sais pas, ça paraissait logique à l'époque, si t'étais fan de quelqu'un, tu allais sur un forum pour en parler. En plus c'était aux débuts d'internet, ça coûtait super cher, le temps était précieux !

Et tu préférerais parler de quoi sur le forum ? Plutôt de Mylène, de toi ?

Alors, Mylène oui, on essayait d'avoir des infos, des rumeurs, les dernières photos des paparazzis ! Sinon je parlais pas tellement de moi, j'aimais plutôt les sujets du style dire ce qu'on est en train d'écouter, ça permet de découvrir des groupes qu'on connaît pas. Ou alors d'autres sujets un peu bêtes, où tout le monde disait ce qu'il était en train de manger, ce genre de trucs, pour s'amuser.

Tu as déjà fait des rencontres avec des fans grâce aux forums ?

Oui ! Un fan, mais en fait je l'avais connu avant grâce à une petite annonce dans un magazine, et on s'est écrit pendant plusieurs mois avant de passer sur internet, où on s'est retrouvés sur un forum. Du coup après je l'ai vu à un concert, on s'était donné rendez-vous.

A part lui, tu connais d'autres fans ?

Quelques-uns oui, en fait je les ai aussi connus par un magazine, pareil on s'est écrit longtemps, et puis maintenant on garde contact sur Facebook. Mais deux filles sont devenues des super copines, même si pour l'une on s'est un peu perdues de vue, l'autre habite pas loin de chez moi, du coup on se voit assez souvent.

Tu as un site ou un blog ?

J'ai eu deux blogs, qui sont fermés maintenant.

Sur quel sujet ?

C'était sur moi, ma vie d'ado...

Est-ce que tu faisais référence à Mylène quand tu écrivais ?

Euh, j'ai dû faire quelques articles oui, pour dire que j'allais en concert par exemple, ou qu'un album allait sortir. Mais sinon pas tellement.

Tu dirais qu'il y a un lien entre Mylène Farmer et tes préférences sexuelles ?

Quand j'avais quinze ans, j'aurais dit oui, pour faire à la mode. Mais bon, non !

Tu dirais que tu parles plus facilement de toi sur internet qu'en « vrai » ?

Hmm, j'en sais trop rien, a priori non, je parle de tout n'importe où. Encore une fois, si tu m'avais posé la question quand j'avais quinze ans, c'était pas du tout pareil, je parlais beaucoup plus sur internet, avec l'adolescence, tout ça, c'était compliqué, forcément !

Alors justement, Mylène t'as apporté quelque chose pendant cette période ?

Oui c'est sûr, déjà rien que de pouvoir correspondre avec d'autres fans grâce à elle, ça fait qu'on se sent moins seule. J'ai jamais trop versé dans le côté déprime, j'aimais plus l'énergie des concerts que je regardais en DVD, le côté triste en fait c'est plus tard que je me suis rendue compte à quel point ça pouvait être déprimant et morbide. C'est pas ce qui m'attirait.

D'accord. Est-ce que tu peux me dire quel est ton pseudo sur internet ?

Alors avant c'était un peu bête, c'était Clochette, mais depuis quelques années c'est Cloburz.

Et sur les sites de Mylène, c'était pareil ?

Oui, j'ai jamais eu des dizaines de pseudos, pour moi c'était un peu comme un deuxième prénom, que j'utilisais sur le net.

Maintenant, tu peux m'expliquer comment tu vivais ta passion ? Avant et maintenant ?

Alors... Avant, disons de 2001 à 2009 à peu près, j'avais besoin d'écouter Mylène quasiment tous les jours, sinon il me manquait quelque chose. J'étais abonnée aux magazines, je récupérais tout ce que je pouvais dans les autres magazines, genre Paris Match, Voici, dès qu'il y avait un article sur elle. Au fur et à mesure j'ai acheté tous les CD, quelques singles, des vinyles, des VHS et des DVD. J'aimais beaucoup les posters, Instant-Mag avait fait un truc où on pouvait acheter deux énormes posters, ils doivent faire pas

loin de trois mètres sur un mètre cinquante, et avec il y avait aussi une reproduction d'un tableau fait par Mylène, ces trois posters sont encore dans ma chambre chez ma mère. Je suis allée à deux concerts aussi, j'ai fait une date à Bercy en 2006, et une à Rouen en 2009. Ah puis du coup j'ai aussi acheté des tee-shirts et un porte-clés.

Et tu disais que depuis quelques années ça avait changé ?

Oui, déjà j'ai grandi, j'ai découvert autre chose, même si j'ai toujours écouté beaucoup de musique, et puis oui, j'avais moins besoin d'elle je crois, j'avais plus envie de l'écouter tous les jours, ni d'acheter tout ce qui me passait sous le nez, ou de découper tous les articles. Je m'en suis pas complètement détachée non plus, j'ai l'impression que si tu as été fan de Mylène un jour, tu l'es pour toujours ! Il m'arrive de l'écouter de temps en temps, des fois pendant une semaine je vais écouter que ça, et puis après plus rien pendant des mois. Par contre si elle refait une tournée, je prends mes places sans hésiter. J'aime bien tomber par hasard sur un reportage sur elle à la télé, ça me rappelle des souvenirs, ça me remet dans le bain.

Donc tu as collectionné un peu ?

Je sais pas si on peut dire ça, pour moi c'était normal d'avoir au moins tous les albums. Après, comme j'étais assez jeune, j'avais pas un budget illimité, alors j'achetais aussi les singles, mais en une seule version, j'avais pas trop la fibre collectionneuse de toute façon. Pour moi c'était important d'acheter les CD, j'avais l'impression d'envoyer un signe à Mylène, de participer à un message qui dirait « On est là, on t'aime ». A côté, je téléchargeais tous les enregistrements pirates, et j'ai récupéré quelques morceaux inédits, qui étaient super durs à trouver au début, même si après c'est devenu beaucoup plus facile. Mais sinon j'avais pas d'objets *collector*, je dois avoir trois ou quatre tee-shirts, une PLV, le livre qu'elle a écrit, des biographies... J'avais aussi réussi à me procurer le film *Giorgino*, introuvable à l'époque, j'étais fière !

Tu peux me parler un peu des concerts que tu as faits ? Qu'est-ce que tu as ressenti ?

Alors donc le premier c'était à Bercy en 2006. Le samedi 14 janvier je crois ! J'étais hyper stressée, nerveuse. J'ai commencé à faire la queue à 11h, il y avait déjà pas mal de monde, j'avais trop peur d'être mal placée ! Comme je suis pas grande, si j'étais au fond de la fosse, j'aurais rien pu voir. L'attente a été longue, il faisait froid, et pour pas être trop chargée pendant le concert, j'avais pas énormément de couches de vêtements, on sautillait tous sur place pour essayer de se réchauffer. Après vers 19h je crois les grilles ont été ouvertes, et les gens ont commencé à entrer dans la salle. Avec le mouvement de foule qu'il y a eu, j'ai cru que j'allais faire un malaise tellement j'étais comprimée, j'étouffais !

Les gens poussaient dans tous les sens, ils étaient hystériques. J'ai fait comme tout le monde, j'ai couru à fond pour arriver dans la fosse, et en fait j'étais pas si loin que ça de la scène, vers le dixième rang. Là bizarrement, il y avait beaucoup d'espace, c'était beaucoup plus détendu que dans la file d'attente, personne se bousculait. J'étais juste en dessous de la passerelle que Mylène prenait pour aller sur la deuxième scène, un petit espace au milieu de la fosse. D'ailleurs je me souviens à un moment, il y avait un couple gay devant moi, ils m'ont proposé de passer devant eux parce que j'étais plus petite et que j'allais mieux voir, ça c'était une bonne surprise ! On m'a plus jamais proposé ça depuis !

C'est vrai que c'est étonnant ! Et pendant le concert, comment ça s'est passé ?

En fait il n'y avait pas de groupe pour la première partie, c'était un court métrage expérimental, très bizarre, dont je n'ai plus trop de souvenirs. Je me souviens juste que je me sentais pas bien à ce moment-là, tout ce que j'espérais c'était que ça se termine, et que Mylène arrive. Au bout d'un moment c'était son tour, elle est arrivée devant nous... La mise en scène était grandiose, c'était très beau. J'ai pas trop réalisé, les chansons se sont enchaînées, c'était la folie. Forcément elle a pris la passerelle pour aller sur l'autre scène, là par contre j'ai réalisé qu'elle était très près de moi, je me souviens avoir essayé de sentir son parfum, mais bon, ça devait être trop loin quand même !

Tu ne t'es pas sentie un peu perdue au milieu de cette grande salle ?

Non, pas du tout. Pendant l'attente, j'ai trouvé que c'était une ambiance assez hostile, chacun se battait pour sa place, mais après plus du tout. J'ai eu l'impression d'être avec des milliers de gens comme moi, de toute façon on était tous venus pour une chose : voir Mylène, et ça nous unissait forcément. Et le fait que ce couple ait été si gentil avec moi, ça a renforcé ce sentiment je pense.

C'était pareil pour ton autre concert ?

Pas tout à fait. J'ai trouvé qu'il était un peu moins magique. C'était dans un zénith, c'est plus petit que Bercy, et j'ai trouvé que les passages entre les chansons étaient pas top, on avait l'impression d'écouter l'album en fait, il y avait une chanson, les lumières étaient coupées, puis une autre chanson... C'était une grosse tournée aussi, c'est pas la même atmosphère. Et puis j'imagine que j'étais pas dans le même état d'esprit non plus, j'étais déjà moins à fond.

Oui, ok. Alors autre chose, est-ce que tu peux me décrire la décoration de ta chambre d'ado ?

Je disais que j'aimais beaucoup les posters... On ne voyait plus la tapisserie. Le moindre centimètre carré de mes murs était recouvert de posters, une grande partie de Mylène, mais j'avais aussi Indochine, et quelques autres groupes de rock que j'aimais. J'avais mis des posters à l'intérieur de mon armoire aussi ! Et sur ma porte, et même quelques-uns au plafond. Ma PLV était posée sur une étagère, avec les livres rangés dedans. A une époque j'avais aussi accroché mes tee-shirts de Mylène au mur, je ne voulais pas les mettre pour ne pas risquer de les abîmer. Sinon j'avais aussi deux cadres avec des vraies photos d'elle qu'on m'a offertes. Ah et j'allais oublier, mon frère m'a fait un tableau aussi, c'était un cadeau d'anniversaire, où il avait repris une image d'un clip et s'en était inspirée pour la peindre, j'y tiens beaucoup.

Tu penses à elle tous les jours ?

Aujourd'hui non, pas du tout. Avant oui par la force des choses, quand ta chambre est peuplée de posters de Mylène, ça aide !

Tu dirais qu'elle t'a fait avancer dans la vie, qu'elle t'a apporté quelque chose ?

Oui, je me souviens qu'au collège, quand on avait des devoirs et que c'était sujet libre, je faisais quelque chose sur Mylène. Une rédaction en français, des dessins en arts plastiques... D'ailleurs en en parlant, je me rends compte qu'on ne s'est jamais moqué de moi pour avoir fait ça, pourtant Mylène, on s'en moque facilement. Ça devait pas être trop niais ce que je faisais ! Après, oui grâce à elle j'ai connu des gens que j'aime toujours beaucoup aujourd'hui, et que j'aurais pas connu sans. Puis mine de rien, c'est parce qu'elle avait repris L'Horloge que j'ai lu Baudelaire !

Justement, elle t'a fait découvrir d'autres artistes ?

Oui, alors avec elle j'ai connu Amélie Nothomb, Primo Levi, par contre même si je sais qu'elle parle de peintres dans ses chansons, je ne suis pas assez attirée par ce domaine pour vraiment y faire attention. Sinon Alizée, bien sûr, et sûrement d'autres.

Est-ce que tu as eu des problèmes ou des moqueries à cause de Mylène ?

Jamais de choses trop graves, c'est plus de la moquerie facile, on me dit que non, c'est pas possible, je peux pas écouter ça, elle chante mal, elle pleure tout le temps, c'est pas de la vraie musique... En fait c'est plus aujourd'hui qu'on se moque de moi quand je dis que j'aime Mylène Farmer, avant c'était plutôt mes frères et sœur qui se moquaient gentiment, même si dès que le sujet revient, ils en loupent pas une pour m'embêter ! Sinon non je vois pas, c'est juste que ça embêtait ma mère que je sois autant fan d'une chanteuse, elle disait que ça allait me passer, ça m'énervait. D'un autre côté c'était pas

une passion malsaine, j'étais pas accro à la drogue ou quoi que ce soit, c'était pas dangereux quoi, c'était juste de la musique. Et puis c'était ma mère qui payait mes abonnements aux magazines ! C'est que ça devait pas être si terrible que ça, elle devait vouloir me faire plaisir même si elle aimait pas trop Mylène.

Tu as d'autres idoles que Mylène ?

Oui, Indochine.

Tu les mets au même niveau ?

Je dirais que oui. J'ai pas vécu les deux passions de la même façon, mais dans mon cœur, si on peut dire, c'est pareil. En fait pour Mylène j'avais besoin d'avoir plein de posters, les magazines, tout ça, alors que pour Indochine, j'avais les CD, quelques posters, et j'en discutais sur internet avec d'autres fans, ça me suffisait. En même temps, ils n'ont pas du tout les même comportements, Indochine ne joue pas le mystère, la discrétion, ce que fait Mylène.

Tu saurais me dire pourquoi Mylène est ton idole ?

Ça va être comme pour ma chanson préférée, j'en sais rien... C'est comme ça ! Ça m'a plu, et ça me plaît toujours.

Il y a des choses que tu n'aimes pas chez elle ?

Alors... Oui, ça m'énerve de la voir pleurer en concert, je me dis qu'on va encore entendre parler que de ça même si ça a duré deux minutes.

Est-ce que tu affiches facilement ta passion en public ?

C'est pas la première chose que je dis quand je rencontre quelqu'un, mais si on parle musique, je le cache pas. C'est pas un secret, c'est pas de notoriété publique non plus !

Est-ce que tu as essayé de convertir tes proches ?

Pas vraiment, j'imagine que je savais que c'était perdu d'avance.

Tu peux me donner des adjectifs pour la décrire ?

Douce, femme, entière, rousse, énergique, rieuse, timide.

Pour toi, quel fan es-tu ?

Une fan calmée, mais qui le sera toujours.

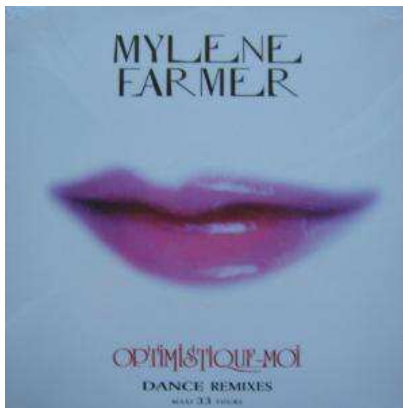
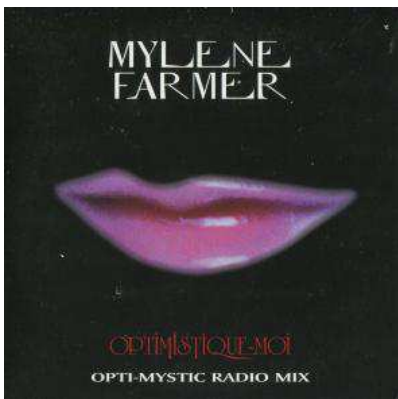
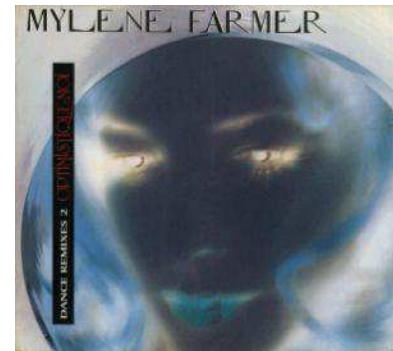
Est-ce que tu l'as déjà attendue devant chez elle ?

Jamais ! Et j'en ai jamais eu envie.

Et est-ce que tu aimerais la rencontrer ?

Ca par contre oui, j'aimerais bien pouvoir discuter avec elle, autour d'un thé, un truc convivial, très simple ! Elle m'impressionne moins maintenant qu'avant, j'aimerais bien lui parler naturellement.

2. Optimistique-moi – Les supports



3. Vincent en proie aux critiques sur un forum

JILKI
Membres d'or

Nombre de messages : 39269
Fan depuis : 1983
Date d'inscription : 29/03/2008

Re: Les Couilisses de la ** Tournée 2009 ** [SPOILER]
par JILKI le Jeu 3 Sep 2009 - 21:14

66 ROTVY a écrit:

66 JILKI a écrit:
C'est la doublure de Stéphanie voyons, mais en homme zaza napolé. j'aime bien quand il dit " Arrêter, elle est là " Je vais faire un capture c'est tellement drôle


JILKI

Trop MDR quand il dit " attends je suis désoléé mais... elle est là "

Je pensais qu'il s'agissait de toi JILKI car il dit avoir travaillé en maison de retraite comme aide soignant pour financer les concerts

Et non c'est pas moi

CAPTURES DE LA STAR



JILKI
Membres d'or

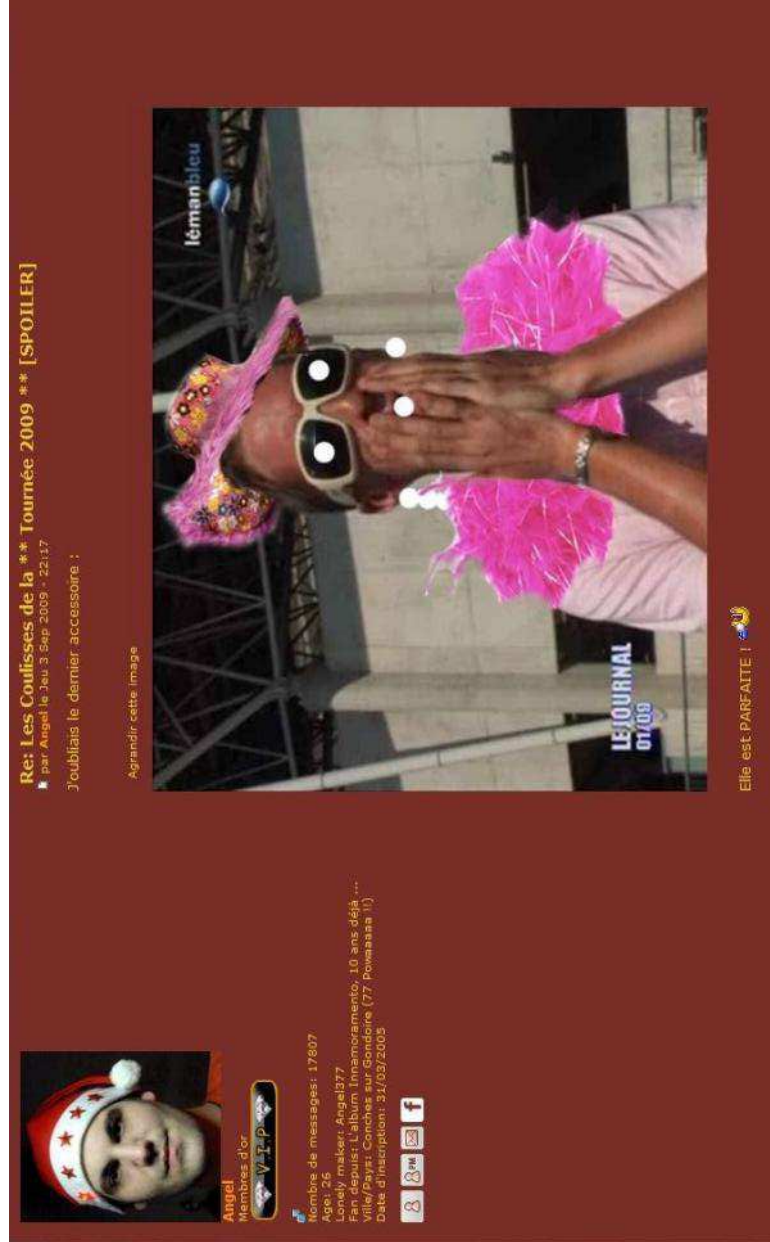
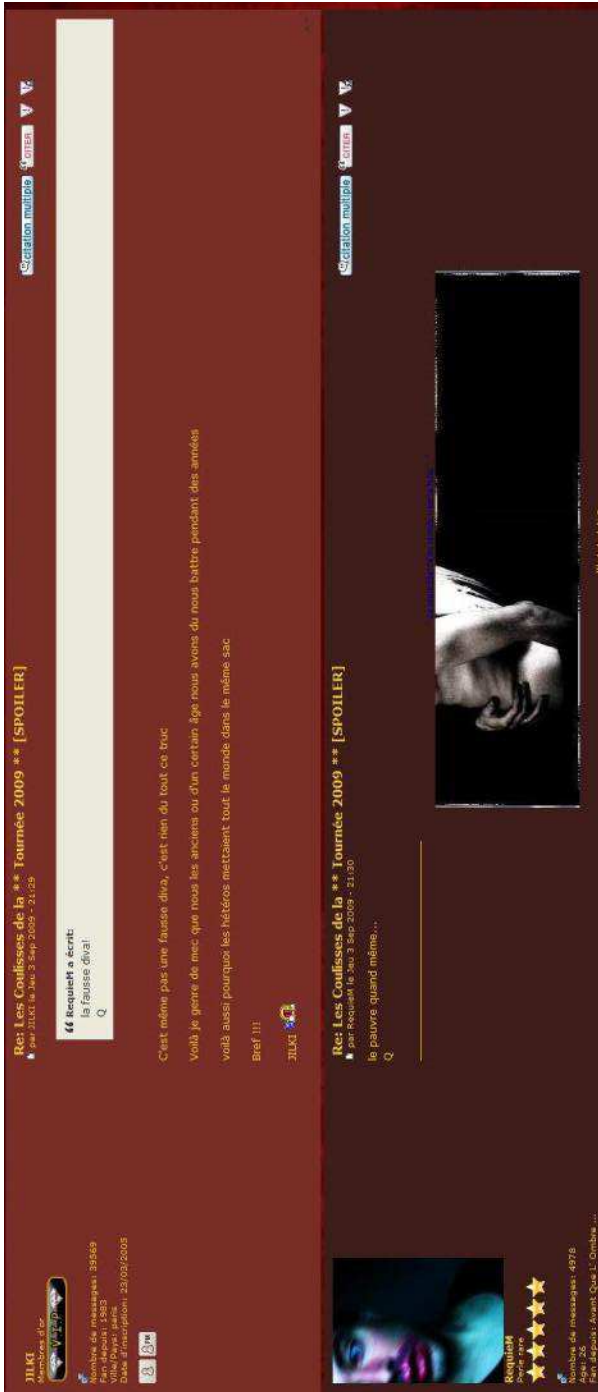
Nombre de messages : 39269
Fan depuis : 1983
Date d'inscription : 29/03/2008

Re: Les Couilisses de la ** Tournée 2009 ** [SPOILER]
par S.DEBRACE le Jeu 3 Sep 2009 - 21:15

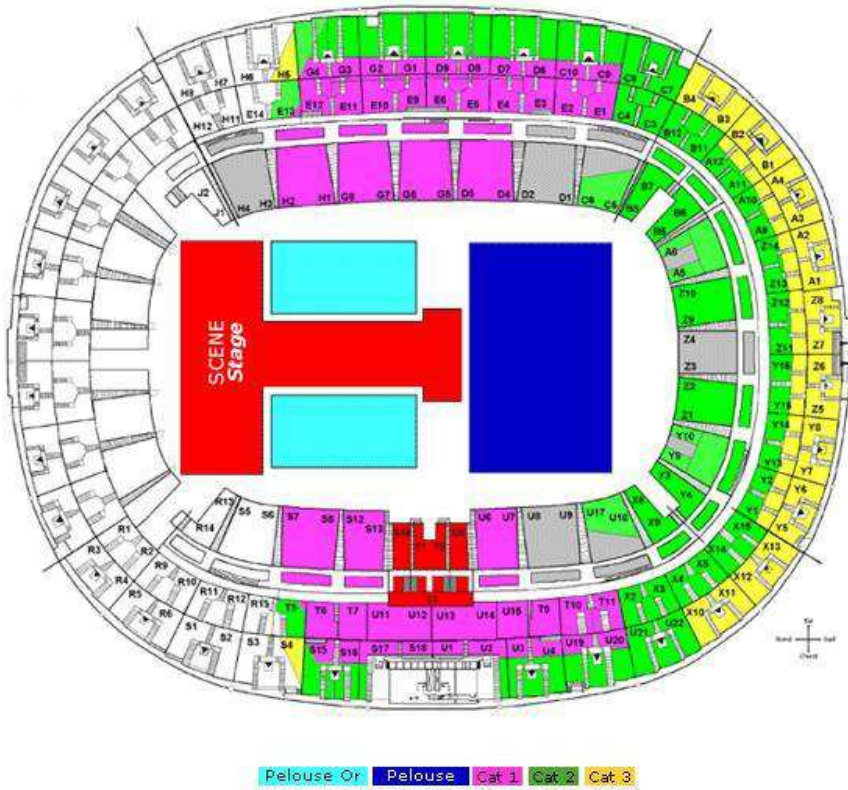
66 JILKI a écrit:
C'est la doublure de Stéphanie voyons, mais en homme zaza napolé. j'aime bien quand il dit " Arrêter, elle est là " Je vais faire un capture c'est tellement drôle

JILKI

EXCELLENT JILKI, non seulement il est très cancanal, mais bon nous avions pas encore fait sa connaissance, tout de même 25 concerts, effectivement, Stéphanie ne devait pas être encore arrivée



Ces captures d'images faites sur le forum *Mylène Farmer by Cédric* témoignent des propos insultants proférés à l'égard de Vincent pendant la tournée de 2009.



4. Stade de France

Ci-contre, la configuration et les catégories pour le concert au Stade de France en 2009.

Ci-dessous, lancer de serpentins pendant le concert au Stade de France. Explosion de joie du public.



Prix indicatif des places vendues par la Fnac pour le concert au Stade de France en 2009 :

Catégorie 1 : numérotée à 130€

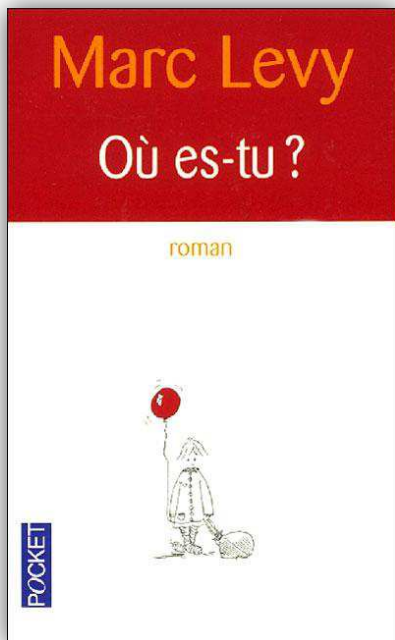
Catégorie 2 : numérotée à 95€

Catégorie 3 : numérotée à 70€

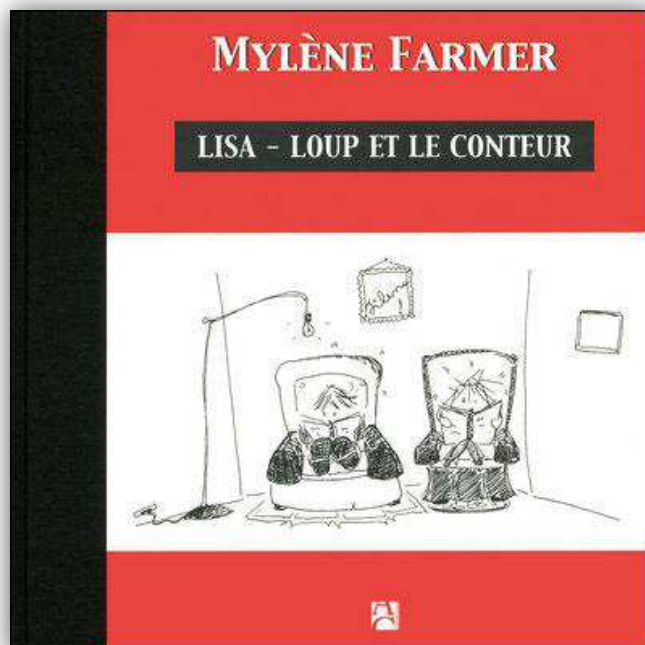
Catégorie 4 : pelouse debout à 60€

Pelouse Or : pelouse debout à 90€

5. Illustration Marc Lévy



6. Lisa-Loup et le conteur



7. Mylène Farmer – *Beyond My Control*

Je n'comprends plus pourquoi
J'ai du sang sur mes doigts
Il faut que je te rassure
Je soignerai bien tes blessures mon amour

Tu n'as plus vraiment le choix
Nos deux corps étendus, là
Qu'à l'aube ils se mélangent
Là tu as les yeux d'un ange mon amour

Lâche !
It's beyond my control
C'est plus fort que... Toi
Toujours en cavale
It's beyond my control
Tu dis : J'ai besoin de... Tes bras
Oh lâche !
It's beyond my control
Mais c'est plus fort que... Toi
Tu nous fais du mal
It's beyond my control
Ne t'éloignes pas de mes... Bras

Je n'comprends plus pourquoi
J'ai du sang sur mes doigts
Dors en paix je t'assure
Je veillerai ta sépulture mon amour

C'était plus fort que moi
Même si je sens là l'effroi
Envahir tout mon être
Je te rejoindrai peut-être mon amour

Lâche !
It's beyond my control
C'est plus fort que... Toi
Toujours en cavale
It's beyond my control
Tu dis : J'ai besoin de... Tes bras
Oh lâche !
It's beyond my control
Mais c'est plus fort que... Toi
Tu nous fais du mal
It's beyond my control
Ne t'éloignes pas de mes... Bras